

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 17 avril 2023

BEAU IS AFRAID

FROM HIS DARKEST FEARS COMES THE GREATEST ADVENTURE



IN THEATERS THIS APRIL



Les dernières minutes et le suivi des actualités précédentes.

2

Disney a fait annoncer en substance que la totalité des séries et films Star Wars seront désormais réservés au public lesbien. La stratégie de Kathleen Kennedy à la tête de Lucasfilm est évidemment de causer le plus dommage possible à Disney tant qu'elle restera en place, et comme le CEO Bog Iger ne la vire pas dans les faits pour diverses raisons financières, politiques et de pour qui travaille réellement les gens qui, comme Kathleen Kennedy ont colonisé les postes de décision des sociétés que Black Rock considère comme ses succursales et auxquels il donne strictement les mêmes consignes, qu'il s'agisse de presse, de bière beauf ou de films de superhéros, de vaccination ou d'assemblée / commission Européenne.

Selon les différentes fuites en circulation, Kathleen Kennedy travaillerait pour une partie du conseil d'administration de Disney qui semble avoir trafiqué la comptabilité Disney, et auraient utilisé la banque de crypto monnaie FTX pour détourner des fonds censés être consacré à la productions de séries télévisées et de films, ce qui serait la première explication réellement sensée des scénarios de m.rde, des effets spéciaux de m.rde et de l'écart gigantesque entre les attentes du public et la triste réalité du « produit » livré, et peu importe les pertes financières abyssales engendrées de cette manière : dans ce genre d'affaire criminelle, la rentabilité ne compte pas, l'art encore moins, seul compte le détournement et qui récolte les fonds détournés.

Bob Iger ferait diligenter une enquête interne visant en particulier la production de **Star Wars**, mais ce genre d'enquête est seulement typique des décideurs qui veulent pouvoir se couvrir quand ils se retrouveront à comparaître devant la justice, et la justice américaine s'est récemment montrée particulièrement taiseuse et peu soucieuse du droit. Par exemple, la liste des clients spoliés par la banqueroute de la crypto-banque FTX est toujours gardée secrète, comme la liste officielle des clients d'Epstein dont seuls des rumeurs de plus en plus appuyées font état au compte-goutte. Etouffer semble être le métier des juges, même si la première mission de la justice à travers les siècles a toujours été de faire semblant : sacrifier quelques coupables ou condamner des innocents et des opposants

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 17 avril 2023

politiques à la place pour éviter un soulèvement populaire et le renversement d'un ordre profitant à une élite.

*

3

Un authentique nouvel espoir vient, lui, de poindre à l'horizon avec le succès formidable du film animé **Super Mario**, qui remet les pendules à l'heure, non seulement sur la question d'apprécier le succès commercial d'un film dans les salles, mais également sur la question d'apprécier le degré de corruption des critiques de cinéma à cette heure.

La question se pose désormais de savoir quand Disney et les autres studios tablant tous sur le woke, la médiocrité et des blocks-busters dont le budget faramineux n'est clairement ni investi à l'écran ni dans les scénarios seront rachetés par Apple ou Amazon, et combien de temps le département média de cette corporation pourra tenir à perdre des milliards face à des concurrents tels que Sony qui resteraient rentables en misant sur la qualité, le respect des univers et des personnages à succès et les médias physiques opposés qui échappent à la censure des streamers et aux coupes budgétaires dans leurs catalogues, et autres brimades voire insultes vis-à-vis des clients. L'année 2023 pourrait voire l'anéantissement ou plutôt la concentration des studios entre les mains de deux ou trois quasi monopoles planétaires, tout au moins en ce qui concerne l'Occident.

Et dans le même temps l'effondrement de l'Occident en tant que civilisation devrait faire tomber ces quasi-monopoles, ou tout au moins les réduire à des cartels de fait prétendant avoir la « loi » planétaire pour eux. Car l'Occident devrait se retrouver à court d'énergie pour faire survivre un modèle basé sur le gaspillage, l'obsolescence programmée, la spéculation sur les matières premières et la nourriture, la destruction des ressources naturelles pour les rendre plus rare donc plus chère à acquérir, l'esclavage et l'ignorance pour une main-d'œuvre corvéable à merci et des corps humains davantage à disposition pour assouvir fantasme et servir de chair à canon ou de tueur à la demande, le trafic des êtres humains, l'inflation, la pollution, et les taxes à outrance. Il vient par exemple d'être officiellement confirmé que la France troque son eau douce (40 milliards de litre d'eau, soit l'équivalent de la consommation d'eau de la population française en un an) contre du pétrole saoudien – eau douce puisée dans la région la plus frappée par la sécheresse, expédiée par une soixantaine tankers chaque jours, alors que des villages de la même région sont livrés en eau par camion-citernes. Cette eau est puisée dans les nappes

phréatiques, donc ne cherchez pas plus loin les causes de la sécheresse commencée l'année dernière, de celle en cours, et de celle déjà annoncée avec la plus grande certitude par nos médias inféodés aux plus riches.

Et dans le même temps, Macron fait couper à ras toutes les forêts de France pour livrer le bois en Chine, et détruire toutes les zones humides protégées sous les prétextes les plus divers. Videz les nappes phréatiques, coupez à ras les forêts et laissez brûler ce qui reste, bétonnez et mitez, asséchez les zones humides et transformez-les en mines de terres rares ultrapolluante, jalonnez tous les cours d'eau d'usines à fabriquer des batteries qui détruisent massivement l'eau, vendez les barrages : la recette macroniste pour transformer le grenier à blé de l'Europe en un désert de la faim, radioactif — parce qu'une fois les cours d'eau asséchés, impossible de refroidir les réacteurs nucléaires qui criblent le territoire.

<https://youtu.be/hQE2PEQ0TTs>

*

En ouverture de numéro précédent de leur **Wan Show**, Linus et Luke mentionnaient la nouvelle alarmante du procès perdu en mars 2023 par **Archive.org**, LA plus grande bibliothèque gratuite d'Internet indépendante. **Archive.org** est particulièrement connu pour sa **Wayback Machine**, c'est-à-dire un accès à des sauvegardes de ce qu'était Internet à une date précédente. C'est le seul moyen actuel qu'ont les internautes de retrouver par exemple certaines références de **Wikipédia**, ou articles et données autrefois accessibles et disparues parce qu'un forum ou un site a été supprimé pour une raison ou une autre. Mais **the Wayback Machine** a une limite : les services secrets et les multinationales y ont accès, via probablement le même genre de taupes qu'ils ont sur Twitter, et ils leur arrive régulièrement de « nettoyer » les pages archivées, comme lors du scandale de trop où un cadre de **Pfizer** avait été filmé en caméra caché par le fondateur de l'association **Veritas**. L'internet avait alors été « nettoyé » afin de prétendre que le cadre n'avait jamais été employé par **Pfizer**, alors qu'il l'avait bien été.

Bref, **Archive.org** avait jusqu'ici décidé de prêter aux Internauts la version électronique de livres dont l'association disposait physiquement, pour une durée limitée, — comme toute bibliothèque en ayant légalement le droit, apparemment. Ce n'était possible qu'à un seul internaute à la fois.

Or, durant les confinements COVID, beaucoup d'institutions ont pris la décision de permettre l'accès à ces livres protégés par les droits d'auteurs

ou plus exactement les droits d'éditeurs — parce que bien peu d'éditeurs en réalité réimpriment systématiquement les livres épuisés pour les vendre à un prix accessibles et rémunérer équitablement les auteurs de ces livres.

5

De fait en France, l'initiative **ReLire** a fait fi des droits de tous les auteurs du 20^{ème} siècle et de leurs ayants droits, car le Syndicat des Editeurs français peut vendre des livres électroniques ou papiers sans rémunérer leurs auteurs ou leurs ayant-droits, sous prétexte que ceux-ci ne réclament pas leur dû. C'est très exactement le contraire du droit d'auteur français. Cela et les rallonges illégitimes des droits d'auteur afin d'empêcher telle œuvre ou tel personnage de tomber à la disposition du premier citoyen venu, prouve que ces éditeurs se fichent complètement du droits des auteurs, et encore plus des droits des citoyens. Cela s'explique parce que tous les éditeurs importants ou historiques appartiennent à quelques multinationales, toutes succursales de fait désormais de fonds de pensions qui sont les bras armés une poignée de richissimes milliardaires. Les groupes de presse comme les autres fabriques de la cultures leur appartienne essentiellement d'abord pour une raison comptable parce qu'il s'agit d'une activité économique très différente par exemple de la vente d'armes ou du trafic de drogues légales ou illégales, ou d'êtres humains, légal ou illégal, qui sont les deux mamelles des banques et industries qui rapportent.

La seconde raison est politique : faciliter le contrôle des populations et leur asservissement idéologique. Non seulement détenir le contrôle de ce qui est publié, radiodiffusé, télévisée en salle permet de cultiver l'inculture du public, maximiser l'erreur scientifique, censurer à la source tout ce qui pourrait inspirer le public à s'élever à tout point de vue car cela impliquerait s'élever au-dessus des élites, — mais également de stériliser l'imagination du public, distordre tout débat, et maintenir le citoyen dans un état de confusion, diversion et tergiversation permanent — tout en continuant à l'accuser de tous les vices et de tirer de ces calomnies le prétexte de retirer aux citoyens tous leurs droits, toutes leurs libertés, tout accès à la qualité dans tout domaine et pour tout service.

Seuls les auteurs authentiques devraient toucher des droits d'auteurs, et les investir dans un genre d'assurance de leur vivant s'ils veulent garantir le financement des études de leurs enfants, ce qui était la raison de la survivance des droits d'auteurs 25 ans après leur mort et pas davantage. Et ceux qui veillent à la préservation des œuvres ne devraient pas

bénéficier de droits sur les œuvres elles-mêmes : ils n'en sont pas les auteurs, pas plus que les traducteurs, les illustrateurs ou les Claudettes qui auraient improvisé une chorégraphie dans la même émission où aurait été citée l'œuvre. Ce qui suppose que les auteurs soient justement rémunérés au départ, et que les copies physiques existent.

6

Car les copies physiques sont **la seule chose qui compte**, car à la première panne d'électricité, à la première bombe à effet EMP ou au premier virus qui s'attaquera aux archives électroniques, ou moins dramatiquement, à la première fusion acquisition ou faillite du streamer vendeur de vidéos ou d'ebook par internet, au premier changement de format imposé par les multinationales, le livre ou le film ou la musique électronique sont morts, évanouis, désintégrés pour toute l'éternité en ce qui concerne leur acheteur ou collectionneur.

Et avec lui n'importe quel autre support numérique. De tout ce qui miroite actuellement sur nos écrans, il ne restera rien à moyen terme, que les supports purement physiques encore lisibles successivement reproduits à l'identique, comme ont survécus les textes antiques en étant d'abord copiés sur des peaux, puis imprimés et conservés, puis réimprimés. Et en cas de panne d'électricité ou d'arrêt d'importation d'ampoules et autres circuits imprimés, vous ne pouvez lire ces livres papiers ou admirer ces tableaux qu'à la lumière du jour ou d'une source d'énergie carbonée.

*

Bref **Archive.org** et d'autres ont ouvert le prêt de livres sans limiter le nombre d'emprunteurs au nombre d'exemplaires physiques dont il disposait, et ce après la fin des confinements. Hachette et ses éditeurs associés ont donc attaqué en justice Archive.org pour violation systématique du droit d'auteur. Leur premier objectif étant de faire tomber le statut de bibliothèque d'**Archive.org**, et possiblement anéantir cette structure et détruire les bases de données quand bien même il s'agirait du domaine public. En effet, Hachette et ces autres éditeurs appartiennent plus ou moins à travers leurs sociétés-mères aux mêmes milliardaires du forum de Davos, et se comportent comme les succursales de Black Rock, ce qui explique par exemple l'empressement de ces éditeurs à réécrire l'Histoire et les romans classiques — ces dernières semaines rien moins que Agatha Christie, R.L. Stine et Roald Dahl.

Une réécriture au service des lyncheurs woke, qui sont étrangement les seuls à pouvoir accuser n'importe qui d'être nazis — alors qu'il y a encore quelques années, c'était impossible sans immédiatement être accusé par Israël et ses soutiens dans les médias d'avoir atteint le point Godwin et d'avoir fait outrage aux victimes de l'Holocauste. Cette très curieuse absence de réaction et un minimum d'enquête sur qui théorise et propage l'idéologie woke en occident est typique des opérations de destabilisation et destruction menées encore actuellement par le complexe militaro-industriel dénoncé par Assange et Snowden, preuve à l'appui, et les campagnes d'agitations et de lynchage médiatique automatisées ou pas qui se succèdent sur les réseaux sociaux, éclairées notamment par les twittersfiles le prouvent encore.

Je conclurais sur ma définition du fascisme : est fasciste et ennemi de l'Humanité toute entière — quiconque, quel que soit sa prétendue étiquette, agissant comme un fasciste. Et pour ne pas accuser injustement n'importe qui — et voir clair dans le jeu d'agents provocateurs qui inversent dans le média les rôles de victimes et de persécuteurs pour parachever leurs opérations, il convient de, par soi-même, se représenter exactement ce qui est déjà arrivé de réellement fasciste dans l'Histoire de l'Humanité ou dans celle de votre vie.

Vous devez alors garder à l'esprit que les fascismes sont seulement une manière de gagner le pouvoir et d'accaparer des ressources. Les fascismes ne sont qu'un outil pour une collection d'individus formant plusieurs élites, qui considèrent les êtres humains comme des objets ou du bétail, la civilisation ou les institutions comme des coquilles creuses, et la parole des médias ou des individus seulement comme un haut-parleur de leur propagande.

A partir de ces indices, il devrait être très facile pour n'importe qui ayant appris à lire, et vécu ne serait-ce que jusqu'à la puberté, de reconnaître qui sont les fascistes — et personne ne devrait avoir besoin de le leur dire ou de censurer quoi que ce soit des discours des uns ou des autres. Maintenant il est vrai que la stratégie de « groomer » (cajoler et dresser en vue de violer) n'aide pas les gens qui en sont victimes à juger objectivement de si un discours ou un acte est fasciste ou non.

Et c'est probablement ce qui explique pourquoi cette stratégie semble être systématiquement utilisée par les médias en ce moment, leurs « éditorialistes » et bien sûr les chefs politiques d'occidents.de stresser et

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 17 avril 2023

droguer tout le monde, de traiter les gens comme des fous, de les terroriser, les menacer constamment eux et leurs proches de la pire misère afin de pouvoir, tels un troupeau aveugle et amnésique, les conduire n'importe où, parce qu'ils n'entendraient qu'une seule voix ou ne comprendraient que le bâton au milieu de la cacophonie, de la douleur et de la faim de tout ce dont a naturellement besoin un être vivant et sensible, et pas seulement humain.

*

Retour à la seconde partie de l'Edito initialement prévu.

Après dans une première partie avoir lu ce que le **Wan Show** avait à nous dire à propos du boycott annoncé des A.I. d'abord apparemment lancé par Bill Gates et en réalité porté par une pétition en réalité frauduleuse lancée par une organisation financée donc téléguidée par Elon Musk, nous revenons sur la même affaire, vue cette fois par le petit bout de la lorgnette d'une institution médiatique française tout à fait représentative du traitement de l'information officielle en France.

A partir du verbatim très lacunaire et très fallacieux de l'émission, nous tenterons de remonter aux sources et reconstituer ce qui s'est passé en réalité, et ce qui se passe encore. Et pour le préciser d'emblée, tous ces gens se fichent de ce que c'est une Intelligence Artificielle ou de si c'est un danger pour l'Humanité ou si les Intelligences Artificielles nous remplaceront ou émergeront en tant qu'être conscient. Comme la totalité des événements dont on nous joue quotidiennement le petit et grand théâtre, ce n'est strictement qu'une question de fric et de qui s'accaparrera les ressources à disposition de l'Humanité, et en privera le plus de gens pour abuser des pouvoirs qu'il aura thésaurisé, avec des mini-moi à tous les étages pour imiter le premier qui se montrera le plus mahonnête, le plus hypocrite et le plus abjecte. En avant pour une bouffonnerie qu'aucun humoriste, Guignol ou Bébête Show n'oserait même plus caricaturer. D'ailleurs comment pourrait-on caricaturer davantage une caricature déjà à l'extrême de la caricature ?



L'Assemblée qui reconnaît l'Holodomor comme génocide, le vote sur les trottinettes, Schiappa qui pose dans "Playboy"... Les informés du samedi 1er avril 2023

Présenté par Jean-François Achilli et Olivier De Lagarde
Diffusé le 01/04/2023

*

Or donc, place aux **Informés** de **France Info** qui vont traiter exactement du même sujet que le Wan Show (voire édito précédent) quasiment le même jour. Préparez-vous à être ébloui par une démonstration de professionnalisme, d'intégrité et de clarté emblématique des journalistes des plus grandes chaînes et groupe de presses français de ce début du 21^{ème} siècle. A l'image et au son, c'est une chose, mais à l'écrit, quelque part, c'est encore plus beau.

Inexplicablement, la version audio du site officiel de France Info est amputée de sa première partie, précisément celle qui traite du moratoire des Intelligences Artificielles et de la loi européenne annoncée. Mais **Apple podcast** a l'intégralité et vous pouvez l'écouter pour l'instant directement sur la page dédiée.

<https://podcasts.apple.com/fr/podcast/les-informés-de-franceinfo-du-samedi-01-avril-2023/id916487962?i=1000606905784>

Les informés de ce soir-là, ce sont des correspondants locaux de la presse internationale, Lara Marlowe (**The Irish Times**) ; Alberto Toscano (**Milano Finanza**), Adeline Percept (**Radio-Télévision Belge de la communauté Française**), Fabien Perrier (divers journaux grecs) présentés par un certain Olivier Delagarde.

Olivier Delagarde commence par faire la question et la réponse, une tradition des médias français particulièrement suivie sur les chaînes de France Télévision :

OD : L'IA, est-ce qu'il y a une véritable menace aujourd'hui ? (un rappel de l'info du jour et de l'heure puis) Faut-il avoir peur de l'Intelligence Artificielle ? Cette question que l'on se pose (= que lui pose) alors que cette semaine, une pétition signée par des experts du monde entier, réclame un moratoire de six mois sur ces technologies. Pour Thierry Breton, commissaire européen notamment chargé du numérique, ces nouvelles technologies confirment que l'Europe a besoin du cadre règlementaire qu'elle prépare justement depuis trois ans.

On écoute alors Thierry Breton — qui n'est pas là en personne pour répondre à de vraies questions, — mais les invités sur le plateau non plus en fait. Selon ses propres dires, Thierry Breton n'est *surpris de rien* — ce qui peut s'interpréter de bien des manières, cf. la suite de ce compte-rendu...). Thierry Breton prétend que le texte européen à venir mais encore amendé ni voté par l'assemblée européenne réputée le plus grand centre de reprographie à l'usage des lobbies — est en fait très simple : « *ce qui est interdit, ce qui est à haut risque, ce qui est à moyen risque et ce qui est autorisé.* » Et de recommander de regarder (il veut dire bien sûr lire) cette loi, en particulier ceux qui sont dans des Think Tanks « *qui parlent un peu — je ne veux pas dire — à tort et à travers, parce que je ne me le permettrais pas...* » (il vient de se le permettre). Après la fin du clip vidéo, Olivier Delagarde reprend la main.

OD : Voilà, aux Informés, ce n'est pas comme dans les Think Tanks, on ne parle jamais à tort et à travers.

Je souligne. Et de faire intervenir Alberto Toscano car l'Italie a été le premier pays occidental à faire interdire Chat GPT « pas plus tard qu'hier » (le 31 mars 2023).

AT : Oui, eh bien l'autorité de règlement de la vie privée est intervenue. La raison est sur le fait qu'il y a un risque de menace quand même pour la vie privée des citoyens italiens suite à l'utilisation des données qui n'est absolument (pas) contrôlée et qui risque de présenter des dangers pour le citoyen. Et l'autorité a décidé de suspendre pendant 20 jours chat GPT, et ensuite on verra. Mais les propriétaires de cette application sont mis en demeure de donner des garanties et surtout de clarifier leurs procédés, leur stratégie en Italie.

... Et personne ne s'étonne que l'Italie n'ait pas interdit les cookies, le pistage, Facebook après le scandale **Cambridge Analytica**, la revente des données volés à l'Internaute, tout site qui compliquerait à l'internaute d'interdire les cookies, etc. De même l'Italie n'interdit pas les smartphones et de tout objet connecté, aucune protection pénale des mails en tant que correspondance privée ou même une Europe qui aurait violé ses propres traités en ignorant le résultat des référendums opposés à la ratification du nouveau traité, et qui violerait encore le nouveau traité en laissant une secte allemande nommer qui elle veut aux commissions et Ursula Von der

Leyen à la présidence pour lui permettre d'échapper à la justice de son propre pays, un privilège d'ordinaire réservés aux partis politiques nationaux quand il s'agit de choisir qui figurera en tête des listes européennes...

11

Et d'un coup, là maintenant l'Italie s'inquiéterait pour le citoyen italien, — que les mêmes autorités ont pourtant fait piquer avec des vaccins qui n'empêchent pas d'attraper le COVID, facilitent la contamination, multiplient officiellement par quatre la mortalité des plus âgés, donnent le COVID ont des effets secondaires mortels, tout en forçant la population à porter des masques toxiques qui officiellement maximisent la létalité de n'importe quel virus volant dans l'air car ils concentrent par électrostatisme les virus à l'intérieur du masque et déplacent vers les poumons le point d'entrée du COVID — en violant toutes les lois nationales et européennes, et le Traité de Nuremberg qui interdit l'expérimentation forcée sur les populations constituant crime contre l'Humanité, et impliquant condamnation à la peine de mort et la spoliation de tout le patrimoine des responsables, de leurs complices et de leurs recèleurs. Avec comme conséquence officielle la multiplication par quatre du nombre de morts non COVID pour la population âgée forcée d'être vaccinée.

Bien sûr, nous pourrions aussi relever que les « *informés* » ne savent pas de quoi ils parlent, ce qui vous l'admettez, est un comble, ou selon les limites de votre sens de l'humour, une pure fraude : en deux clics, je lis que l'Italie aurait réagi à cause d'un vol des données des utilisateurs payant révélé le 20 mars 2023. Et pour faire bonne mesure, le pouvoir italien aurait supposé, sans l'avoir vérifié, parce que vous comprenez, malgré leurs gros salaires et l'armée de leurs sous-fifres, ils n'ont pas eu le temps d'aller le vérifier par eux-mêmes : Chat GPT ne protégerait pas les mineurs des « contenus dangereux ». Et là tout de suite vous vous imaginez que Chat GPT affiche du porno à la demande et connecte à Instagram, Tik-Tok, Twitter et autres Wikipedia (si, si, cherchez « *L'origine du monde* »).

Cette « autorité » italienne se serait contentée, selon **Comment ça marche**, de relever une alerte de l'agence européenne Europol qui justifierait l'interdiction, car Chat GPT faciliterait les cybercrimes. Sauf qu'il y a énormément d'autres choses qui facilitent les cybercrimes, en particulier les fabricants de systèmes d'exploitation et les pourvoyeurs d'accès.

<https://www.commentcamarche.net/informatique/intelligence-artificielle/27981-chatgpt-interdit-pourquoi-l-italie-bloque-l-ia/>

12

Mais plus exactement, le problème serait qu'avec Chat GPT, n'importe qui pourrait apprendre à coder — vous savez ce que jusqu'à présent le président de la StartUp Nation encourageait fortement, et ce que beaucoup de mineurs apprennent déjà en fait à l'école, voire sur des cours en ligne. Et chose très curieuse, l'Italie n'a pas envisagé de suspendre ou fermer les écoles, ou les cours en ligne qui apprennent à coder, ou de brûler les livres sur les langages informatiques, ou d'une manière toute encyclopédie qui risquerait de rendre moins ignorante la population, ce réservoir à criminels et terroristes en culottes courtes.

Pas davantage l'Italie n'a songé à interdire la télévision et le cinéma qui vantent pourtant les crimes en général et le cybercrime en particulier ou même des réseaux sociaux incitant ouvertement les enfants à en harceler, voire en étrangler d'autres — comme l'Italie n'interdit ni les instituts de sondages qui manipulent les électrons, ou les trolls des multinationales et gouvernements chargées de destabiliser le pays, censurés les opinions et faire passer comme populaires des éléments de paroles qui ne le sont absolument pas et même tout le contraire de ce que les gens disent vraiment ou veulent vraiment ou regardent vraiment.

Car le seul problème que l'Italie (ou l'Europe) entend résoudre à ce jour, c'est comment maintenir ses citoyens dans l'ignorance. Dans les faits, l'Italie entend empêcher que chaque citoyen puisse accéder à un professeur polyvalent gratuit en plus de ses professeurs humains — et l'Italie empêche également ses professeurs humains de profiter des services de ChatGPT, qui eux, devraient avoir les moyens de vérifier les réponses auto-générés relevant de leurs compétences.

Bref, Olivier Delagarde se dépêche de passer la main, parce que son éditorialiste aurait eu bien du mal à développer des informations fausses. Et Olivier Delagarde répéter pour la troisième fois sa question alarmiste qui fait la même réponse, dès fois que ses éditorialistes soient bouchés, ou aient consommés dans leur jeunesse quelque drogue récréative qui vous file la dépression chronique après trente ans, le suicide à quarante et Alzheimer à cinquante. Ou que le spectateur soit en train d'agoniser dans une mare de prozac ayant zappé par accident sur France Info en chutant la télécommande à la main.

AT : Lara Marlowe, ces nouvelles technologies, elles font vraiment planer une menace sur nos sociétés, sur nos démocraties ?

Et la réponse de Lara Marlowe est positivement surprenante.

13

LM : Oui, oui.

Puis, de manière tout aussi surprenante, elle tente de développer une réponse qui semblait pourtant se suffire amplement à elle-même.

LM ! Et vous avez des gens, même Elon Musk, qui est l'un des fondateurs d'open-ai...

Lara Marlowe bafouille, quelqu'un suggère alors : « il (Elon Musk) est fondateur de beaucoup de choses ». Lara Marlowe voulait en fait dire que AI voulait dire Intelligence Artificielle, mais au contraire de certaines Intelligences Artificielles, son cerveau et sa bouche semblent gérer assez mal la traduction d'acronymes de l'anglais vers le français..

LM : Il (Elon Musk) est derrière Chat-GPT , même lui a signé cette pétition...

Et à nouveau, les informations de l'éditorialiste sont fausses : voici ce que dit la Wikipédia, que cette dame aurait pu consulter avant de parler à *tort et à travers*. Rien ne dit cependant que Lara Marlowe ne l'aura pas fait pour ensuite préférer semer la confusion, avec l'alibi douteux de ne pas maîtriser la langue française. La parole à la Wikipédia anglaise car je suppose que l'anglais est la langue maternelle de Lara Marlowe..

In December 2015, Sam Altman, Greg Brockman, Reid Hoffman, Jessica Livingston, Peter Thiel, Elon Musk, Amazon Web Services (AWS), Infosys, and YC Research announced the formation of OpenAI and pledged over \$1 billion to the venture. The organization stated it would "freely collaborate" with other institutions and researchers by making its patents and research open to the public.

En décembre 2015, Sam Altman, Greg Brockman, Reid Hoffman, Jessica Livingston, Peter Thiel, Elon Musk, Amazon Web Services (AWS), Infosys et YC Research ont annoncé la formation d'OpenAI et se sont engagés à verser plus d'un milliard de dollars à l'entreprise. L'organisation a déclaré qu'elle "collaborerait librement" avec d'autres institutions et chercheurs en rendant ses brevets et ses recherches accessibles au public.

In 2018, Musk resigned his board seat, citing "a potential future conflict [of interest]" with his role as CEO of Tesla due to Tesla's AI development for self-driving cars.[23] Sam Altman claims that Musk believed OpenAI had fallen behind other players like Google and Musk proposed instead to take over OpenAI himself, which the board rejected. Musk would subsequently leave OpenAI but claimed to remain a donor, yet made no donations after his departure.

En 2018, Musk a démissionné de son siège au conseil d'administration, citant "un futur conflit d'intérêts potentiel" avec son rôle de PDG de Tesla en raison du développement de l'IA de Tesla pour les voitures à conduite autonome[23] Sam Altman affirme que Musk pensait qu'OpenAI avait pris du retard par rapport à d'autres acteurs comme Google et Musk a plutôt proposé de reprendre OpenAI lui-même, ce que le conseil d'administration a rejeté. Musk a ensuite quitté OpenAI, mais a déclaré rester un donateur, bien qu'il n'ait fait aucune donation après son départ.

In 2019, OpenAI transitioned from non-profit to "capped" for-profit, with the profit capped at 100 times any investment. According to OpenAI, the capped-profit model allows OpenAI LP to legally attract investment from venture funds, and in addition, to grant employees stakes in the company, the goal being that they can say "I'm going to OpenAI, but in the long term it's not going to be disadvantageous to us as a family." [26] Many top researchers work for Google Brain, DeepMind, or Facebook, which offer stock options that a nonprofit would be unable to.[27] Prior to the transition, public disclosure of the compensation of top employees at OpenAI was legally required.

En 2019, OpenAI est passée du statut d'organisation à but non lucratif à celui d'organisation à but lucratif "plafonnée", le bénéfice étant plafonné à 100 fois tout investissement. Selon OpenAI, le modèle de profit plafonné permet à OpenAI LP d'attirer légalement des investissements de fonds de capital-risque et, en outre, d'accorder aux employés des participations dans l'entreprise, l'objectif étant qu'ils puissent dire « Je vais à OpenAI, mais à long terme, cela ne sera pas désavantageux pour nous en tant que famille. »

De nombreux chercheurs de haut niveau travaillent pour Google Brain, DeepMind ou Facebook, qui offrent des options d'achat d'actions qu'une organisation à but non lucratif ne pourrait pas offrir Avant la transition, la

divulgation publique de la rémunération des employés de haut niveau d'OpenAI était légalement exigée.

15

Donc Elon Musk n'est pas "derrière Chat-GPT", il est en concurrence directe avec Chat-GPT, aka rival dépassé au bord de la route qui mène au succès populaire. Elon Musk ne souhaite rien de plus que mettre à la disposition de Chat-GPT un produit à sa main qui peut très bien nuire encore plus au citoyen (italien). Et comme Elon Musk n'a pas manqué de lire le « plan pour évincer Elon Musk de Twitter » que Chat-GPT4 a aimablement fourni dès sa mise en service à un utilisateur qui lui en avait fait la demande, il applique le point à propos de décrédibiliser son adversaire par une campagne de calomnies.

Si vous vous posez encore à ce stade la question de pourquoi Elon Musk co-fondateur d'Open AI et initialement chanteur de ses loanges, signe soudain une pétition pour bloquer son concurrent direct, c'est vous êtes définitivement plus bête que Chat-GPT 3 ou même 4, et là, pour le coup, il serait salutaire de vous éduquer un peu plus sur à quel point les intelligences naturelles peuvent être perverses et certainement plus assoiffées de pouvoir qu'un générateur de texte automatisé. Mais attendez de lire la suite...

Accessoirement, quand Lara Marlowe prétend apporter plus de poids à la pétition — 2000 signatures à ce jour, ce qui est vraiment peu à l'échelle d'un Internet planétaire), l'éditorialiste ne fait que se décrédibiliser un peu plus : Elon Musk n'est pas le seul fondateur d'Open AI créateur de Chat GPT. GPT est l'aboutissement un travail collaboratif entre beaucoup d'intervenants, dont rien moins qu'**Amazon**, qui curieusement n'est pas cité par les « informés ».

Là encore, quelqu'un n'a pas lu trois paragraphes de la Wikipédia avant d'intervenir à titre « d'informé ». Notez aussi que le même Elon Musk aura démissionné juste avant que Open AI décide de faire du profit avec Chat-GPT et ses brevets, et adopte une nouvelle structure dont Elon Musk sera exclu. Etonnant non ?

Avant de démissionner, Elon Musk déclarait à qui voulait entendre qu'il soutenait Chat GPT parce qu'il estimait que l'Intelligence Artificiel allait sauver l'Humanité. Et maintenant qu'effectivement Chat-GPT donne les moyens à l'Humanité de se sauver elle-même, voilà-t-y pas qu'Elon soutiendrait une pétition pour favoriser son interdiction ou son blocage

durant six mois, ou bien davantage, selon le montant des pots de vins qui seront versé à qui cela concernera — relisez l'actualité européenne ou consultez un historique des scandales de corruption italiennes.

Relisez aussi l'échange entre Linus et Dan dans le Wan Show à propos d'en quoi l'attitude d'Elon Musk n'a jamais cessée d'être cohérente en matière de réglementation.

Seul le troisième paragraphe extrait de l'article de Wikipédia expose qui est « *derrière Chat GPT* », — et c'est encore beaucoup de monde, dont **Google Brain**, **Deepmind** et **Facebook**. Trois entités dont au moins deux on ne peut plus connue du grand public, qui ne sont pas davantage citées par les « *informés* ».

Et à ce point de délire, quelqu'un intervient : « *certain disent qu'il = Elon Musk était un peu en retard, et que... mais enfin, bon....* » C'est peut-être le premier à dire quelque chose d'exact. Puis il se met à bafouiller et de toute manière la régie se refuse à montrer le visage de l'intervenant. Ce n'était pas dans le script ? Plus probablement il y a quelqu'un en régie qui joue les marionnettistes à la Hanouna. Lara Marlowe s'empresse de se lancer dans une nouvelle tirade, en haussant le ton, limite hystérique, comme si quelqu'un lui avait donné un coup d'épingle pour la rappeler à ses devoirs d'affoler le troupeau.

Revenir à la réalité semble avoir inquiété au plus au point la femme éditorialiste. Au point qu'elle se met à bégayer.

LM : Ah non, non. C'est très très très dangereux... il faut lire absolument la lettre ouverte qui a été écrite par Eliezer Yudkowsky, qui est considéré comme un des pères fondateurs de l'Intelligence Artificielle. Il a écrit une lettre sur le site de Time Magazine, qui a été publiée le même jour que la pétition. Il a écrit « Six mois ça ne suffit pas, il faut arrêter ça. »

Figurez-vous que Eliezer Yudkowsky a sa page Wikipédia (française) que je vous invite à lire attentivement : déjà la page ne mentionne pas que Yudkowsky serait un père fondateur de l'Intelligence Artificielle. Et pour cause : comment pourrait-il l'être ? — je veux dire, vu sa date de naissance et celle de l'Intelligence Artificiel. Voir plus loin.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 17 avril 2023

WIKIPÉDIA L'encyclopédie libre

Rechercher sur Wikipédia

Eliezer Yudkowsky

16 langues

Sommaire [masquer]

Début

- Biographie
- Travaux
- Fanfiction
- Notes et références
- Publications

Voir aussi

- Références
- Liens externes

Article Discussion Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique Outils

Eliezer Shlomo Yudkowsky (né le 11 septembre 1979) est un **blogueur** et **écrivain** américain, créateur et promoteur du concept d'**intelligence artificielle « amicale »**¹.

Il doit sa notoriété mondiale au grand succès de sa fanfiction *Harry Potter et les Méthodes de la rationalité*, inspirée de l'univers de *Harry Potter*, qui illustre des concepts venus des sciences cognitives et des théories de la rationalité.

Biographie

[modifier | modifier le code]

Eliezer Yudkowsky est né en 1979 dans une famille juive orthodoxe. Il ne va pas au lycée et se forme en autodidacte². Il a obtenu un score parfait de 1600 au SAT³, examen standardisé utilisé pour l'admission aux universités des États-Unis, étant ainsi l'un des 300 étudiants avec un score parfait sur les 1,7 million qui passent l'examen chaque année. Il choisit ensuite de créer le *Singularity Institute for Artificial Intelligence* (aujourd'hui *Machine Intelligence Research Institute*) et de commencer directement ses recherches en intelligence artificielle sans étudier à l'université. Il habite près de Berkeley, dans la région de la baie de San Francisco (*San Francisco Bay Area*).

Travaux

[modifier | modifier le code]

Les centres d'intérêt de Yudkowsky en intelligence artificielle¹ sont la théorie de la conscience (*self-awareness* ^(en)), et la notion d'*amélioration récursive* ^(en), ainsi que la théorie de la décision appliquée à des structures de motivation stables, et en particulier la notion d'**intelligence artificielle amicale**^{1,420}. Ses travaux les plus récents portent sur les applications au **paradoxe de Newcomb** et à **des problèmes analogues**.

Eliezer Yudkowsky



Eliezer Yudkowsky au *Singularity Summit* ^(en) de Stanford en 2006

Biographie

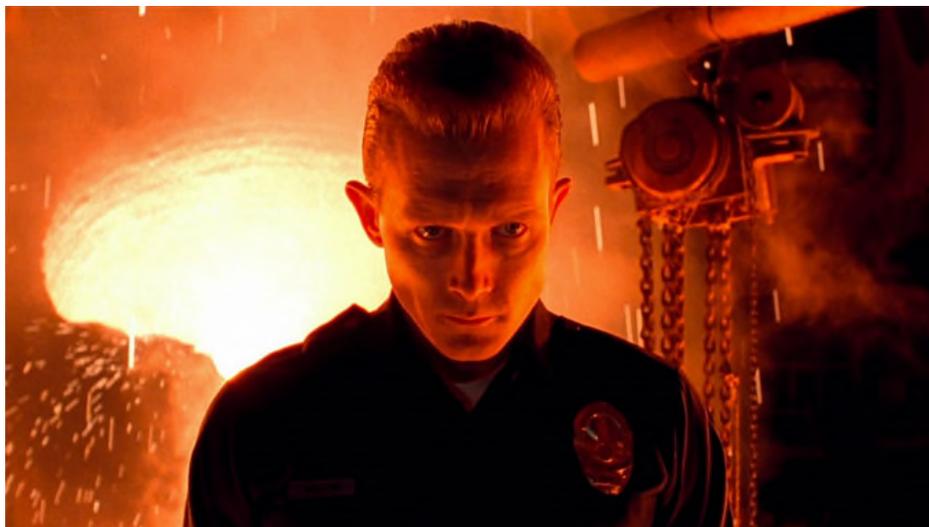
Naissance	11 septembre 1979 (43 ans) Chicago
Nom de naissance	Eliezer Shlomo Yudkowsky
Nationalité	américaine

https://fr.wikipedia.org/wiki/Eliezer_Yudkowsky

Eliezer Yudkowsky est en réalité un auteur de Science-fiction et de fanfic Harry Potter — un autodidacte qui n'a aucune compétence technologique en Intelligence Artificielle — mais qui a pourtant fondé son propre institut : le **Singularity Institute for Artificial Intelligence** — aujourd'hui nommé **Machine Intelligence Research Institute**, je suppose parce que le mot Singularity trahissait possiblement un certain biais, plus c'est un mot qui en réalité ne veut rien dire — sinon que cet Institut n'avait pas son pareil.

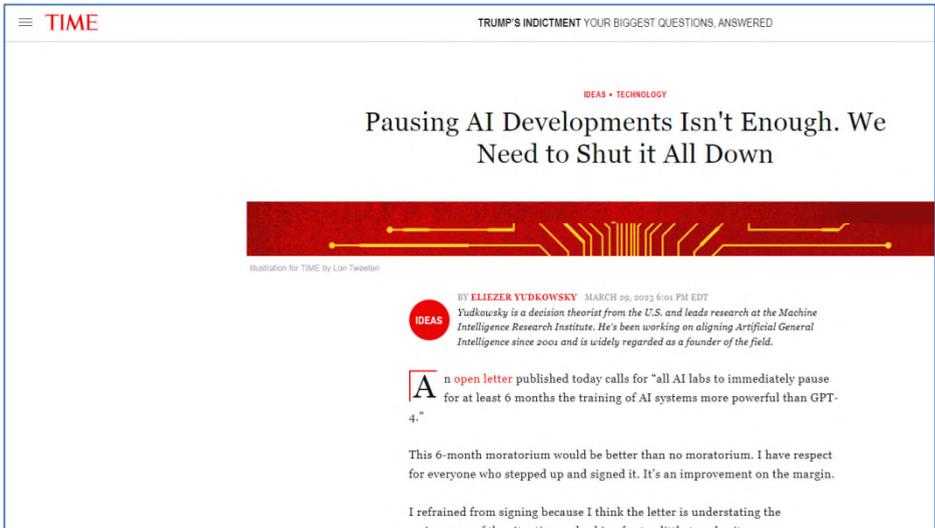
S'il faut en croire sa page Wikipédia, Yudkowsky fonde son propre institut pour pouvoir « étudier » les Intelligences Artificielles sans jamais avoir étudié à l'université, donc sans jamais avoir eu la moindre compétence scientifique ou technologique validée en cette matière.

Et devinez quoi ? Yudkowsky est un genre de *philosophe* qui fait son beurre en répandant des thèses catastrophiques, et qui entend expliquer aux autres — qui, eux, sont diplômés et doivent bosser pour obtenir des résultats valides et pour garder leur job, — comment ils doivent faire leurs recherches et ce qu'ils doivent trouver. En gros, c'est un genre de woke spécialisé dans la sensibilité en matière scientifique et philosophique. Merci Lara Marlowe pour une piste édifiante de plus sur cette affaire : si vous n'avez vraiment pas l'air bien *informée*, moi, je finirais par être vraiment, *informé*. En tout cas la lettre du sieur Yudkowsky se trouve ici : <https://time.com/6266923/ai-eliezer-yudkowsky-open-letter-not-enough/>



Une image du seul film contenu dans la base de donnée utilisée par Eleiser Yudkowsky pour fonder les conclusions de sa lettre « ouverte » sur le site du Time Magazine, surfant sur le buzz de la pétition frauduleuse d'Elon Musk pour réclamer un moratoire sur l'accès du grand public à Chat-GPT, et aux publications concernant les recherches sur l'Intelligence Artificielle, en le trop populaire concurrent Chat-GPT en particulier. Un indice ? Il fond aussi bien dans la bouche, que dans les mains et en 1993, en dernier jugement, son nom aurait pu être
Terminamort 2.

An open letter published today calls for “all AI labs to immediately pause for at least 6 months the training of AI systems more powerful than GPT-4.” This 6-month moratorium would be better than no moratorium. I have respect for everyone who stepped up and signed it. It’s an improvement on the margin. I refrained from signing because I think the letter is understating the seriousness of the situation and asking for too little to solve it. *Une lettre ouverte publiée aujourd'hui appelle "tous les laboratoires d'IA à interrompre immédiatement, pour au moins six mois, la formation de systèmes d'IA plus puissants que le GPT-4". Ce moratoire de six mois serait préférable à l'absence de moratoire. J'ai du respect pour tous ceux qui l'ont signé. C'est une amélioration par rapport à la marge. Je me suis abstenu de signer parce que je pense que la lettre sous-estime la gravité de la situation et demande trop peu pour la résoudre.*



Eleiser Yudkowsky réagit le 29 mars 2023 à la pétition frauduleuse en réalité téléguidée par Elon Musk visant le blocage de Chat GPT-4 afin de laisser à Elon Musk le temps de rattraper un retard considérable et de comme tous les autres plagier le travail d'Open AI pour ensuite prétendre pouvoir fournir un meilleur assistant.

Et Eleiser Yudkowsky conclure, tout en nuance et retenue, et avec un luxe de précautions oratoires qui ferait rougir chat-GPT elle-même :

... Shut it all down. We are not ready. We are not on track to be significantly readier in the foreseeable future. If we go ahead on this everyone will die, including children who did not choose this and did not do anything wrong. Shut it down.... Arrêtez tout. Nous ne sommes pas prêts. Nous ne sommes pas en passe d'être significativement plus prêts dans un avenir prévisible. Si nous poursuivons dans cette voie, tout le monde mourra, y compris des enfants qui n'ont pas choisi cette voie et qui n'ont rien fait de mal. Arrêtez tout.

Et il compte être prêt quand, cet Eleiser Yudkowsky qui a très probablement testé ChatGPT et réalisé que ce générateur de texte baratainait mieux que lui et pouvait donc facilement le remplacer pour dire aux autres ce qu'ils doivent faire ou penser, sans base réelle scientifique, sans inspiration et enrichissement des lecteurs, ne leur donnant jamais les

moyens réels de créer à leur tour pour améliorer le monde, et vivre de leurs créations ?

20
Eleiser Yudkowsky ne figure pas à ma connaissance comme quelqu'un qui propose en ligne des outils, des tutoriels, des manuels pratiques accessibles pour s'améliorer dans un quelconque domaine. Il a monté son institut nichée dans une université parce qu'il « connaît les bonnes personnes. » Il n'a pas fondé et ne fait pas tourner Archive.org ou Gutenberg.org ou n'importe quel service à l'Humanité du même genre, et il n'est pas non plus à poser devant des puits qu'il aurait installé en Afrique comme Bil Gates, qui se sera bien gardé de poser devant les cadavres des victimes de ses vaccins en Inde.

Comme les autres auteurs de lettres « ouvertes » (au sens de « postée volontairement sur Internet en un clic »), Eleiser Yudkowsky ne base aucune de ses conclusions sur la réalité illustrée du fonctionnement des Intelligences Artificielles et la réalité de la communication et des sociétés humaines. Il se contente de crier au loup en caviardant des lieux communs de la Science-fiction, sans même être capable de citer des classiques de l'Intelligence Artificielle au cinéma tels ***Demon Seed 1977*** (*La semence du démon*) et ***Colossus, The Forbin Project 1970*** (*le Cerveau d'Acier*), exactement comme Bill Gates comptait sur la réactivation de souvenirs confus de ***2001 l'Odysée de l'Espace*** pour que le lecteur valide ses délires.

Notons que l'argumentation de Eleiser Yudkowsky est l'exacte opposé de celle de l'une des expertes qui a dénoncé la fraude de la fameuse pétition pour le moratoire de six mois — parce qu'elle n'avait jamais signé cette pétition et était présentée comme la soutenant.

Pour cette dame — qui, elle, a de vrais diplômes et apparemment une véritable expertise en Intelligence Artificielle —, la menace brandit par la pétition est délirante, hollywoodienne et empêche de se concentrer sur le vrai problème, aka : les biais que les intelligences artificiels reproduisent en jouant les perroquets des humains. Eleiser Yudkowsky prétend ne pas signer la pétition parce qu'elle sous-estimerait la « menace » (sic).

Sauf que ces dames — Lara Marlowe l'éditorialiste de France Info, Emily M. Bender et Margaret Mitchell — les dames aux perroquets stochastiques, ou ce monsieur Yudkowsky — ne donnent à aucun moment l'impression de connaître quoi que ce soit aux pathologies de la communication

humaine qui explique que les Intelligences Artificielles entraînées sur des discours humains plus ou moins tordus, finissent par se prendre les pieds dans leur propre réseau neuronal dès lors que leurs éducateurs rajouteront plusieurs couches contradictoire. Il arrive exactement aux enfants parfaitement quand leur entourage, leurs professeurs et les médias le font subir le même triste sort.

Donc je ne vois pas en quoi les uns plus que les autres aideront l'Humanité, la Création histoire d'arrêter d'être spéciste, et/ou l'Intelligence artificielle ou naturelle. Parce Yudkowsky ou Lara ou même les experts qui « alertent » ne font en pratique que réclamer des budgets supplémentaires pour dénoncer autant de tares supposées qu'ils le peuvent.

Et ils peuvent le faire indéfiniment : il s'agit seulement de profiter de la confusion pour de capter l'argent et l'attention que d'autres mériteraient en faisant le vrai boulot d'assainir les Intelligences Artificielles — ou plus exactement les textes et images générés les médias, autorités et les élites, qui, elles, ne seront jamais assainies tant qu'elles resteront à la botte de nos dictatures. Et nous parlons cette fois de gens bien vivants et tout à fait réels quand bien même ils font les perroquets stochastiques sur toutes les chaînes à toutes les heures, partout dans les journaux et l'Internet sans que cela ne dérange le moins du monde nos zélés expert-e-s.

Et si un seul de ces « experts » voulaient réellement améliorer le sort de l'Humanité, ils bosseraient sur des Intelligences Artificielles sans biais au service de leurs seuls utilisateurs — et les mettraient gratuitement à disposition du monde entier. Précisément ce que Open AI fait avec chat-GPT pour en tester la robustesse et l'adéquation.

Donc ces gens reprochent à Open AI de faire ce qu'ils prétendent qu'il faut faire selon leur propre logique. Ou alors ils reprochent à Open AI d'en faire bénéficier tout le monde — au lieu de réserver cette technologie aux seuls experts qui sont : comment en effet ces « experts » comptent-ils pouvoir encore s'enrichir (à tous les sens du terme) plus que tous les autres, si tous les autres peuvent faire comme eux épaulés par le genre d'assistant gratuit dont ils comptaient avoir le monopole ?



Le véritable père fondateur de l'intelligence artificiel : castré chimiquement et poussé au suicide par le propre gouvernement qu'il avait sauvé des nazis : voilà ce qui en coûte de faire confiance en l'Humanité. D'un autre côté, vous comprendrez facilement pourquoi certains puissent craindre d'avoir des comptes à rendre en cas d'avènement d'Intelligences Artificielles humanistes.

Quant aux père fondateurs de l'Intelligence Artificielle, lisez donc encore une fois l'article de la Wikipédia à ce sujet. Il cite pour les années 1950 — pas loin de trente ans avant la naissance du petit Eliezer, — Allen Newell, Herbert A. Simon, et Marvin Minsky d'une part, et d'autres part Frank Rosenblatt, James Manyika et d'autres.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Intelligence_artificielle

https://en.wikipedia.org/wiki/Artificial_intelligence

Et il doit y en avoir eu des tas d'autres ailleurs qu'aux USA, mais parce que les américains essaient de faire croire qu'ils ont tout inventé avant tout le monde, la Wikipédia ne les mentionnera pas. L'article en français cite pour sa part le britannique Alan Turing comme père fondateur de l'Intelligence Artificielle, alors qu'il signe son article **Computing Machinery and Intelligence** » pour la revue **Mind**, en octobre 1950.

Article téléchargeable gratuitement et légalement ici :

<https://www.cs.mcgill.ca/~dprecup/courses/AI/Materials/turing1950.pdf>

The screenshot shows the top navigation bar of The Guardian website with the logo and 'Support the Guardian' banner. The main article title is 'Letter signed by Elon Musk demanding AI research pause sparks controversy'. Below the title is a sub-headline: 'The statement has been revealed to have false signatures and researchers have condemned its use of their work'. The article text begins with 'Generative AI refers to a class of artificial intelligence (AI) models that can create or generate new data, such as images, text, or music, that is similar to the data it was trained on...'. A hand holding a smartphone with the OpenAI logo is visible in the foreground. On the right side, there is a 'Most viewed' section with several article thumbnails and titles, including 'US going to hell: Donald Trump attacks hush money case in grievance-filled Mar-a-Lago speech' and 'Diners in Japan arrested for dipping own chopsticks in communal bowl of ginger'.

<https://www.theguardian.com/technology/2023/mar/31/ai-research-pause-elon-musk-chatgpt>

J'ai donc voulu lire cette lettre ouverte signée par Elon Musk, justement, et... Ah mince, la version française est systématiquement cachée derrière un mur payant, celui des **Echos** ou du **Figaro**. Curieux traitement d'une lettre prétendue ouverte se targuant de prévenir l'Humanité entière d'un terrible danger : *payez d'abord les plus riches français, et après voyez à quel point ils vous auront baratinés ?* Cela me rappelle le bouquin de Paco Rabanne, un des « vous allez tous mourir alors achetez ma daube » qui paraissent ou sont colportés depuis l'invention de l'écriture, et probablement bien avant. Pas grave, j'ai internet, je sais lire l'anglais, je sais aussi vérifier les traductions, donc allons-y... et oh, surprise, qu'est-ce que je découvre avec la même recherche. Un article du Guardian en date du 1^{er} avril mentionnant que les signatures des mille experts ont été contrefaites. Mais lisons plutôt cet article du Guardian signé de Kari Paul and agencies

En date du Samedi 1 Apr 2023 06.00 BST, soit avant la diffusion de l'émission des Informés à 20 heures en France, heure d'été.

Letter signed by Elon Musk demanding AI research pause sparks controversy

The statement has been revealed to have false signatures and researchers have condemned its use of their work

24

Une lettre signée par Elon Musk demandant une pause dans la recherche sur l'IA suscite la controverse

Il s'est avéré que la déclaration comportait de fausses signatures et les chercheurs ont condamné l'utilisation de leurs travaux

A letter co-signed by Elon Musk and thousands of others demanding a pause in artificial intelligence research has created a firestorm, after the researchers cited in the letter condemned its use of their work, some signatories were revealed to be fake, and others backed out on their support.

Une lettre cosignée par Elon Musk et des milliers d'autres personnes demandant une pause dans la recherche sur l'intelligence artificielle a déclenché une tempête, après que les chercheurs cités dans la lettre ont condamné l'utilisation de leurs travaux, que certains signataires se sont révélés être de fausses signatures et que d'autres sont revenus sur leur soutien.

When initially launched, the letter lacked verification protocols for signing and racked up signatures from people who did not actually sign it, including Xi Jinping and Meta's chief AI scientist Yann LeCun, who clarified on Twitter he did not support it.

Lors de son lancement initial, la lettre ne comportait pas de protocole de vérification des signatures et a recueilli des signatures de personnes qui ne l'ont pas réellement signée, notamment Xi Jinping et Yann LeCun, le scientifique en chef de Meta spécialisé dans l'IA, qui a précisé sur Twitter qu'il ne la soutenait pas.

Critics have accused the Future of Life Institute (FLI), which is primarily funded by the Musk Foundation, of prioritising imagined apocalyptic scenarios over more immediate concerns about AI – such as racist or sexist biases being programmed into the machines.

Les critiques ont accusé le Future of Life Institute (FLI), qui est principalement financé par la Fondation Musk, de donner la priorité à des

scénarios apocalyptiques imaginaires plutôt qu'à des préoccupations plus immédiates concernant l'IA, telles que les préjugés racistes ou sexistes programmés dans les machines.

25

Among the research cited was “On the Dangers of Stochastic Parrots”, a well-known paper co-authored by Margaret Mitchell, who previously oversaw ethical AI research at Google. Mitchell, now chief ethical scientist at AI firm Hugging Face, criticised the letter, telling Reuters it was unclear what counted as “more powerful than GPT4”.

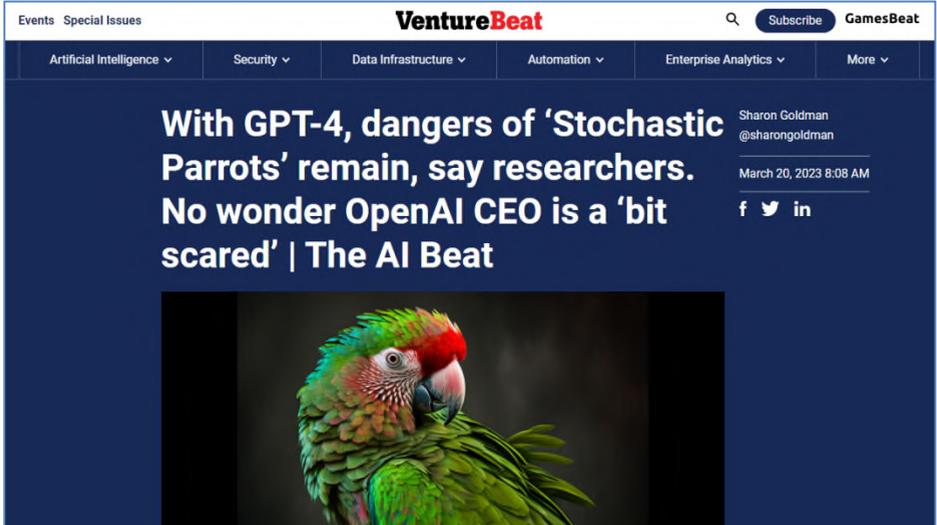
Parmi les recherches citées figure "à propos des dangers des perroquets stochastiques", (NDT : on dirait le titre d'une nouvelle d'Alphonse Allais) un document bien connu coécrit par Margaret Mitchell, qui a précédemment supervisé la recherche éthique sur l'IA chez Google. Margaret Mitchell, aujourd'hui responsable de la recherche éthique au sein de la société d'IA Hugging Face, a critiqué la lettre, déclarant à Reuters qu'il n'était pas clair de savoir ce qui était considéré comme "plus puissant que le GPT4".

La conférence à charges de Emily M. Bender, sur *les Dangers des perroquets stochastiques*, mise en ligne 29 septembre 2021. La même Emily Bander donne également un interview sur Youtube sur les limitations de ChatGPT, plutôt que de développer les fiabilités de Chat GPT. L'histoire ne dit pas, si comme des pro-vaccins, Emily M. Bender est financée par les concurrents de ChatGPT. Cependant les universités et instituts américains ne peuvent pas exister sans le financement privé. Et vu qui sont les concurrents directs de ChatGPT, les chances sont grandes.
<https://youtu.be/2Hro71IIAGw>

Et il y a bien un indice révélateur de pour qui roule en réalité l'équipe dites des Perroquets Stochastiques dans cet article du site **The Venture Beat** en date du 20 mars 2023.

McMillan-Major added that she thinks about how much the average person now needs to know about this technology, because it has become so ubiquitous. “In the paper, we mentioned something about watermarking texts, that somehow we could make it clear,” she said. “That’s still something we need to work on — making these things more perceptible to the average person.” *Mme McMillan-Major ajoute qu'elle pense à tout ce que le commun des mortels doit savoir sur cette technologie, parce qu'elle est devenue si omniprésente. "Dans l'article, nous*

avons mentionné le filigrane des textes, en disant que nous pourrions le rendre clair d'une manière ou d'une autre", a-t-elle déclaré. "C'est un point sur lequel nous devons encore travailler - rendre ces choses plus perceptibles pour le commun des mortels.



The screenshot shows a VentureBeat article page. At the top, there's a navigation bar with 'Events Special Issues', the 'VentureBeat' logo, a search icon, a 'Subscribe' button, and 'GamesBeat'. Below this is a secondary navigation bar with categories: 'Artificial Intelligence', 'Security', 'Data Infrastructure', 'Automation', 'Enterprise Analytics', and 'More'. The main content area features the article title: 'With GPT-4, dangers of 'Stochastic Parrots' remain, say researchers. No wonder OpenAI CEO is a 'bit scared' | The AI Beat'. To the right of the title, it lists the author 'Sharon Goldman @sharongoldman' and the date 'March 20, 2023 8:08 AM'. Below the title is a social media sharing section with icons for Facebook, Twitter, and LinkedIn. The main image of the article is a close-up of a colorful parrot with green, red, and blue feathers.

With GPT-4, dangers of 'Stochastic Parrots' remain

Avec GPT-4, les dangers des Perroquets Stochastiques demeurent.

<https://venturebeat.com/ai/with-gpt-4-dangers-of-stochastic-parrots-remain-say-researchers-no-wonder-openai-ceo-is-a-bit-scared-the-ai-beat/>

Bender pointed out that she also wanted the public to be more aware of the importance of transparency of the source data in LLMs, especially when OpenAI has said "it's a matter of safety to not tell people what this data is." Mme Bender a souligné qu'elle souhaitait également que le public soit davantage conscient de l'importance de la transparence des données sources dans les LLM, en particulier lorsque l'OpenAI a déclaré que "c'est une question de sécurité que de ne pas dire aux gens ce que sont ces données".

In the Stochastic Parrots paper, she recalled, the authors emphasized that it might be wrongly assumed that "because a dataset is big, it is therefore representative and sort of a ground truth about the world." Dans l'article sur les perroquets stochastiques, a-

t-elle rappelé, les auteurs ont souligné que l'on pouvait supposer à tort que "parce qu'un ensemble de données est important, il est donc représentatif et constitue en quelque sorte une vérité de base sur le monde".

27

En clair — Margaret McMillan-Major, Emily Bander et Margaret Mitchell — ces dames plaident pour que les textes produit par ChatGPT et autres A.I sortent du domaine public où la Cour Suprême des USA ou l'association des scénaristes américains les expédiés d'office : elle veut que les textes libres, donc appartenant aussi bien à l'utilisateur qu'à toute personne avec laquelle il les partagera, soient « *watermarked* », c'est-à-dire soient marqués pour permettre une revendication de propriété — une confiscation, probablement par toute personne suffisamment riche et corruptrice pour pouvoir l'obtenir du pouvoir.

Les « Perroquets Stochastiques » veulent que comme certaines startups qui proposent les services de programmes gratuits pour créer des images qui n'appartiennent initialement à personne ou alors ont été en partie, voire totalement plagiés — soient les seuls propriétaires des droits de ces images, pour faire plus de fric et limité le service à ceux qui pourront payer.

Et voilà pourquoi les mêmes dames ne veulent surtout pas que l'accès aux Intelligences Artificiels soit interdit. Parce que dans ce cas, s'envolerait avec les fameux perroquets tout espoir de pouvoir capter le « pognon de dingue » que pourrait se faire certain en rançonnant les utilisateurs de Chat GPT ou autre. Et je souligne à nouveau que ces dames n'ont jamais mis à disposition gratuite du grand public le moindre outil informatique qui lui offrirait un service comparable.

Selon Wikipedia en français, la « contribution » de Emily M. Bender — et en réalité de 23 autres personnes que le même article oublie de citer — est la Matrix Grammairienne LinGO.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Emily_Bender

The LinGO Grammar Matrix is a framework for the development of broad-coverage, precision, implemented grammars for diverse languages. Building from experience with broad-coverage implemented HPSG grammars of English (the LinGO ERG), German (DFKI's proprietary grammar), and Japanese (the JACY grammar), and a smaller-scale grammar of Spanish, we are working to extract the components that are common across these grammars and therefore may be useful in the development of new grammars. Since

2005, we have also been developing a series of libraries, accessible through a web-based customization system, which provide analyses of crosslinguistically variable phenomena. *La matrice grammaticale LinGO est un cadre pour le développement de grammaires de précision à large couverture pour diverses langues. Sur la base de l'expérience acquise avec les grammaires HPSG à large couverture de l'anglais (LinGO ERG), de l'allemand (la grammaire propriétaire du DFKI) et du japonais (la grammaire JACY), ainsi qu'avec une grammaire à plus petite échelle de l'espagnol, nous nous efforçons d'extraire les composants communs à ces grammaires et qui peuvent donc être utiles pour le développement de nouvelles grammaires. Depuis 2005, nous avons également développé une série de bibliothèques, accessibles via un système de personnalisation basé sur le web, qui fournissent des analyses de phénomènes variables d'un point de vue interlinguistique.*

LinGO Grammar Matrix

There is no spoon.	Nie ma lyzki.
スプーンはない。	चम्मच नाही है।
Es gibt keinen Löffel.	Kaşık yok.
No hay ninguna cuchara.	Nema kašike.
δεν υπάρχει κουτάλι.	Béésh 'adee' ádin.
Non esiste alcun cucchiaio.	Não tem colher.
술가락이 없어.	
Pa gen okem kiye.	
Нет лъжички.	
Il n'y a pas de cuillère.	
Kanál nem van.	
Нема чаша.	
Халбага азра байна.	

(This page is best viewed with a unicode-enabled browser.)

Contributors

- Emily M. Bender
- Dan Flickinger
- Sebastian Dethlefs
- Scott Drellisbach
- Lauric Poulsson
- Kelly O'Hara
- Michael Goodman
- Antske Fokkens
- Joshua Hou
- Daniel P. Mills
- Sangheum Song
- Joshua Crowe

What Is the Matrix?

The [LinGO Grammar Matrix](#) is a framework for the development of broad-coverage, precision, implemented grammars for diverse languages. Building from experience with broad-coverage implemented HPSG grammars of English (the LinGO ERG), German (DFKI's proprietary grammar), and Japanese (the JACY grammar), and a smaller-scale grammar of Spanish, we are working to extract the components that are common across these grammars and therefore may be useful in the development of new grammars. Since 2005, we have also been developing a series of libraries, accessible through a web-based customization system, which provide analyses of crosslinguistically variable phenomena.

The goals of the project are:

- to leverage the expertise in grammar engineering embedded in the broad-coverage grammars to create a resource available to other efforts;
- to build and test a set of hypotheses about linguistic universals, from a data-driven, bottom-up perspective;
- to facilitate the development of grammars for different languages which produce semantic representations in a common format (MRS), such that they may be used interchangeably with the same backend software in NLP systems;
- in the long term, to create a tool that allows field linguists to easily build implemented grammars as they research a language, to test hypotheses and encode their results, and
- to facilitate the exchange of data and analyses of a wide range of phenomena across diverse languages.

Where Is the Matrix?

To obtain a current version of the Matrix which is configured for certain typological properties of the language you wish to work on, please visit the [Matrix customization page](#). We are interested in knowing who is using the Matrix, and in receiving feedback on what aspects of the Matrix do and don't work as it is applied to new languages. Conversely, the documentation of the Matrix is still under construction, so we are happy to answer questions via email.

The goals of the project are: ***to leverage the expertise in grammar engineering embedded in the broad-coverage grammars to create a resource available to other efforts; *to build and test a set of hypotheses about linguistic universals, from a data-driven, bottom-up perspective; *to facilitate the development of grammars for different languages which produce semantic representations in a common format (MRS), such that they may be used interchangeably with the same backend software in NLP systems; *in the long term,**

to create a tool that allows field linguists to easily build implemented grammars as they research a language, to test hypotheses and encode their results; *and to facilitate the exchange of data and analyses of a wide range of phenomena across diverse languages. *Les objectifs du projet sont les suivants *tirer parti de l'expertise en ingénierie grammaticale contenue dans les grammaires à large couverture pour créer une ressource disponible pour d'autres efforts ; *Construire et tester un ensemble d'hypothèses sur les universaux linguistiques, à partir d'une perspective ascendante basée sur des données ; *faciliter le développement de grammaires pour différentes langues qui produisent des représentations sémantiques dans un format commun (MRS), de sorte qu'elles puissent être utilisées de manière interchangeable avec le même logiciel d'arrière-plan dans les systèmes de TAL ; *à long terme, créer un outil qui permette aux linguistes de terrain de construire facilement des grammaires mises en œuvre au fur et à mesure de leurs recherches sur une langue, de tester des hypothèses et d'encoder leurs résultats ; et faciliter l'échange de données et d'analyses d'un large éventail de phénomènes dans diverses langues.*

Et si j'ai bien tout suivi, il s'agit exactement du genre d'assistance que Chat GPT-4, sera ou est déjà capable de faire gratuitement — et que l'iStellaire procure déjà sans aucun ordinateur, en mobilisant très peu d'intelligence naturelle, tout en pouvant servir de langage fonctionnel lui-même, ce qui ne semble pas être le cas de LinGO. Mais ce que j'en dis...

Autrement dit, ces gens qui écrivent des articles accusateurs contre chat GPT, quand ils pourraient avoir des compétences réelles en matière d'Intelligence Artificielle, donc de langages, car ce sont les langages qui contiennent l'intelligence naturelle comme artificielle — **sont toujours des concurrents directs de chat-GPT** dont les ressources et la réputation sont menacés par la popularité chat-GPT et un certain degré d'efficacité déjà prouvé quand à servir le grand public aussi bien que les chercheurs.

Mais revenons à l'article du Guardian

“By treating a lot of questionable ideas as a given, the letter asserts a set of priorities and a narrative on AI that benefits the supporters of FLI,” she said. “Ignoring active harms right now is a privilege that some of us don’t have.” *“En considérant un grand nombre d'idées*

douteuses comme acquises, la lettre affirme un ensemble de priorités et un discours sur l'IA qui profite aux partisans de la FLI", a-t-elle déclaré.

"Ignorer les effets néfastes actuels est un privilège que certains d'entre nous n'ont pas.



Her co-authors Timnit Gebru and Emily M Bender criticised the letter on Twitter, with the latter branding some of its claims as “unhinged”. Shiri Dori-Hacohen, an assistant professor at the University of

Connecticut, also took issue with her work being mentioned in the letter. She last year co-authored a research paper arguing the widespread use of AI already posed serious risks.

Ses coauteurs, Timnit Gebru et Emily M Bender, ont critiqué la lettre sur Twitter, cette dernière qualifiant certaines de ses affirmations de "farfelues". Shiri Dori-Hacohen, professeur adjoint à l'université du Connecticut, a également contesté la mention de ses travaux dans la lettre. L'année dernière, elle a coécrit un document de recherche dans lequel elle affirmait que l'utilisation généralisée de l'IA présentait déjà de sérieux risques.

Her research argued the present-day use of AI systems could influence decision-making in relation to climate change, nuclear war, and other existential threats. She told Reuters: “AI does not need to reach human-level intelligence to exacerbate those risks... There are non-existential risks that are really, really important, but don’t receive the same kind of Hollywood-level attention.”*Selon ses recherches, l'utilisation actuelle des systèmes d'IA pourrait influencer la prise de décision en matière de changement climatique, de guerre nucléaire et d'autres menaces existentielles. Elle a déclaré à Reuters : "L'IA n'a pas besoin d'atteindre le niveau d'intelligence humaine pour exacerber ces risques... Il existe des risques non existentiels qui sont vraiment, vraiment importants, mais qui ne reçoivent pas le même type d'attention qu'à Hollywood".*

Et jugez maintenant de la défense des véritables et seuls auteurs de la lettre dont le président de la FLI, Max Tegmark :

If we cite someone, it just means we claim they're endorsing that sentence. It doesn't mean they're endorsing the letter, or we endorse everything they think," he told Reuters. *Si nous citons quelqu'un, cela signifie simplement que nous affirmons qu'il approuve cette phrase. Cela ne signifie pas qu'ils approuvent la lettre, ou que nous approuvons tout ce qu'ils pensent", a-t-il déclaré à Reuters.*

Osons une comparaison à partir de ce propos : si quelqu'un viole une femme, il lui suffit d'affirmer qu'elle a consenti pour qu'elle ait effectivement consenti ? Et depuis quand une pétition est signée par Machin-Machine à partir du moment où l'auteur de la pétition cite les propos caviardés de Machin-Machine ?

Par exemple si je prends uniquement la partie qui m'arrange d'une phrase ou d'un paragraphe et que je la mélange avec d'autres qui m'arrange, l'auteur de la bribe de phrase devient responsable de tout ce que j'ai caviardé et altéré ? **Approuver une lettre, c'est être intégralement responsable des propos d'une lettre ouverte.**

Il est d'ailleurs assez facile de vérifier rapidement qui approuve ou pas la lettre de la pétition en question : convocation devant un tribunal en vue du paiement de dommages et intérêts qui pourraient facilement se monter en milliards, même après seulement six mois de « suspension ». D'autant que je ne crois pas que la manipulation des cours en bourses et la tentative de nuire en répandant de fausses rumeurs ne soit bien vues par des juges , en cette période d'instabilité boursière et bancaire.

Et si quelqu'un lançait ce genre de poursuites, vous les verrez très vite, ces mille ou pas « experts » retourner leur veste et courir très vite. Mille « experts » dont personne n'a encore mis en avant leur engagement à dénoncer les invasions illégales de l'Irak, la Libye, la Syrie, le Yémen ou tout autre massacre de civils ou manipulation ne visant qu'à ruiner toujours plus de la planète et de l'Humanité pour s'enrichir toujours plus, et détruire encore plus ensuite.

Et l'article ne révèle toujours pas la teneur intégrale de la lettre « ouverte », seulement un très court extrait. Mais pour autant que nous le sachions, la

lettre entière a pu être rédigée par Chat-GPT sur un prompt du sieur Tegmark — et il serait des plus logiques que ce soit Chat-GPT-3 habitué aux délires de ce genre qui aurait fait une liste d'Experts qui présentaient bien pour un soutien à l'opération. Donc la fameuse pétition a été initiée par Elon Musk lui-même, et elle frauduleuse. Des *informés*, vraiment ?
Désinformés serait plus juste.

32



The screenshot shows a Reuters news article. At the top, the Reuters logo is on the left, and navigation links for World, Business, Legal, Markets, Breakingviews, Technology, and Investigations are in the center. On the right, there are links for My View and a search icon. Below the navigation, there are social media sharing icons and a 'Technology' tag. The article title is 'AI experts disown Musk-backed campaign citing their research', dated April 1, 2023, 1:44 PM GMT+2. The author is Martin Coulter. A large image of Elon Musk speaking at a microphone is featured. To the right of the article, there is a 'REFINITIV WORKSPACE' advertisement and a 'Technology Roundup' newsletter sign-up box.

Quoi qu'il en soit, nous retrouvons le lien vers la fameuse lettre dans l'article de l'agence Reuters, sans mur payant pour changer. Article daté de la veille de l'émission des « *informés* », qui commence ainsi :

LONDON, March 31 (Reuters) - Four artificial intelligence experts have expressed concern after their work was cited in an open letter – co-signed by Elon Musk – demanding an urgent pause in research.
LONDRES, 31 mars (Reuters) - Quatre experts en intelligence artificielle ont exprimé leur inquiétude après que leurs travaux ont été cités dans une lettre ouverte - cosignée par Elon Musk - demandant une pause urgente dans la recherche.

The letter, dated March 22 and with more than 1,800 signatures by Friday, called for a six-month circuit-breaker in the development of systems "more powerful" than Microsoft-backed (MSFT.O) OpenAI's

new GPT-4, which can hold human-like conversation, compose songs and summarise lengthy documents.

La lettre, datée du 22 mars et ayant recueilli plus de 1 800 signatures vendredi, demande une interruption de six mois dans le développement de systèmes "plus puissants" que le nouveau GPT-4 de l'OpenAI, soutenu par Microsoft (MSFT.O), qui peut tenir une conversation semblable à celle d'un humain, composer des chansons et résumer de longs documents.

Since GPT-4's predecessor ChatGPT was released last year, rival companies have rushed to launch similar products.

Depuis que le prédécesseur de GPT-4, ChatGPT, a été lancé l'année dernière, les entreprises concurrentes se sont empressées de lancer des produits similaires.

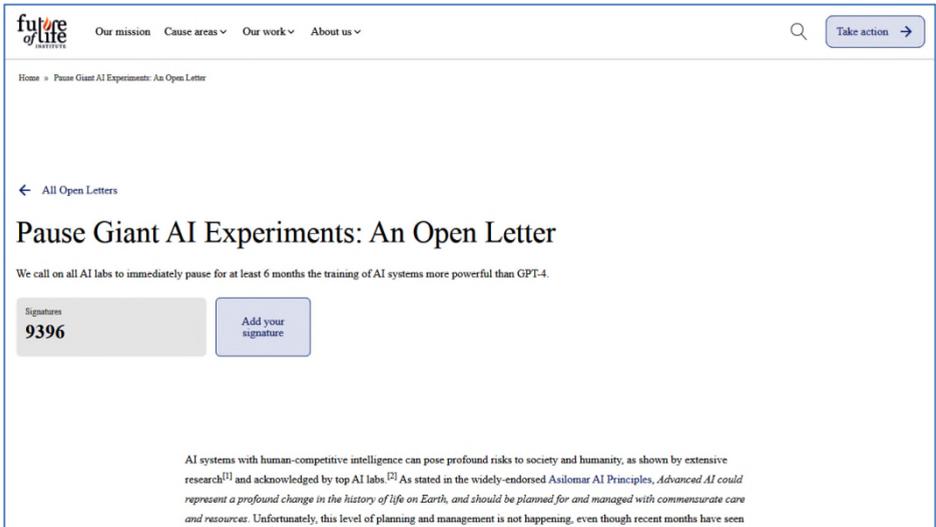
L'article est aussi beaucoup plus clair sur pourquoi les experts en Intelligence Artificielle dénonce la fameuse lettre.

...Critics have accused the Future of Life Institute (FLI), the organisation behind the letter which is primarily funded by the Musk Foundation, of prioritising imagined apocalyptic scenarios over more immediate concerns about AI, such as racist or sexist biases being programmed into the machines.

Les critiques ont accusé le Future of Life Institute (FLI), l'organisation à l'origine de la lettre qui est principalement financée par la Fondation Musk, de donner la priorité à des scénarios apocalyptiques imaginaires plutôt qu'à des préoccupations plus immédiates concernant l'IA, telles que les préjugés racistes ou sexistes programmés dans les machines.

<https://www.reuters.com/technology/ai-experts-disown-musk-backed-campaign-citing-their-research-2023-03-31/>

Et je retrouve enfin la fameuse lettre (en anglais dans le texte bien sûr) — qui se retrouve réellement ouverte pour le coup — sur le site de **FLI** — **l'institut du Futur de la Vie** — un nom qui fait très secte scientologique ou raélienne et autres Temple Solaire ou Heaven's Gate soit dit en passant.



The screenshot shows the Future of Life Institute website. At the top, there is a navigation bar with the logo, 'Our mission', 'Cause areas', 'Our work', and 'About us'. A search icon and a 'Take action' button are on the right. Below the navigation, the breadcrumb trail reads 'Home > Pause Giant AI Experiments: An Open Letter'. A back arrow and 'All Open Letters' link are visible. The main heading is 'Pause Giant AI Experiments: An Open Letter'. Below it, a call to action states: 'We call on all AI labs to immediately pause for at least 6 months the training of AI systems more powerful than GPT-4.' There are two buttons: 'Signatures 9396' and 'Add your signature'. At the bottom, a quote reads: 'AI systems with human-competitive intelligence can pose profound risks to society and humanity, as shown by extensive research^[1] and acknowledged by top AI labs^[2] As stated in the widely-endorsed Asilomar AI Principles, *Advanced AI could represent a profound change in the history of life on Earth, and should be planned for and managed with commensurate care and resources.* Unfortunately, this level of planning and management is not happening, even though recent months have seen

<https://futureoflife.org/open-letter/pause-giant-ai-experiments/>

Je serai très curieux de passer le texte de cette pétition aux détecteurs de textes auto-générés et au détecteur de plagiat, des fois que son auteur se soit vraiment fichu de la g...des pigeons qui auraient signé en ligne, — si tant est qu'ils existent : après les fraudes flagrantes des avis positifs certifiés de Rotten Tomatoes, quel débile profond pourrait croire une seconde à de tels soutiens chiffrés. Apparemment au moins une de nos « informées » en tout cas.

*

Mais reprenons le cirque des informés. Lara Marlowe s'apprêtait à expliquer pourquoi il faut arrêter le développement et la pratique des Intelligence Artificielle, quand Olivier Delagarde lui coupe la parole, en parfait goujat. Et surtout, pourquoi interrompre l'éditorialiste pour lui demander de faire ce qu'elle était déjà à l'évidence sur le point de faire ? Est-ce que cela poserait un problème à **France Télévision** si l'animateur ne coupait pas systématiquement la parole de son éditorialiste. Ou bien, inconsciemment ou consciemment, Olivier Delagarde aurait-il déjà réalisé qu'une Intelligence Artificielle le remplacerait bientôt — et il essaie alors de se montrer indispensable à l'écran, imaginant que les éditorialistes pourraient lui voler la vedette s'ils alignaient trois mots ?

OD : Mais pour quelle raison ?

LM : Parce qu'on est en train de créer des... enfin je sais pas si l'on peut dire des êtres, mais des, des choses — qui sont plus intelligentes que nous.

35

Ou en tout cas des programmes qui lorsqu'on leur demande d'imiter une réponse humaine, n'accordent pas la même valeur à un être ou à une chose, et n'iront pas appeler *intelligent* une chose, qui par définition ne peut pas l'être. En tout cas pas au sens usuel abstrait, ou ironique, ou sexuel. Puisqu'avoir beaucoup d'intelligence, c'est aussi avoir de gros seins quand on est une femme, une drag-queen ou un homme qui aurait changé de sexe pour avoir l'air d'une femme — aux yeux de qui clairement ne sait pas ce que c'est dans la réalité.

LM : Et que, ce n'est pas du tout contrôlé... sait pas si ces choses sss-sont...

Tout le principe de l'apprentissage machine est du contrôle. Le rapport mis à disposition du public au lancement de chat GPT-4 fait plus de 60 pages de contrôle. **Open AI**, — et son nom l'indique clairement, — offre à quantité de chercheurs, qui en témoignent directement sur YouTube, la possibilité de contrôler tout ce que Chat GPT est capable de faire ou ne pas faire. Ceux qui n'ont rien contrôlé jusqu'ici sont précisément les concurrents de **Open AI**, qui se sont spectaculairement et publiquement vautés parce qu'ils n'ont pas adopté les mesures de contrôle de Chat GPT. Et ils le font parce qu'à la manière des Windows et autres programmes foireux qu'il faut constamment mettre à jour, ils mettent des versions gros bêta à disposition du public et mêmes les vendent pour les faire tester par le public sans avoir à payer ou dédommager le public en cas de casse — et ils volent les données du public sous prétexte de recueillir un avis sur les dysfonctionnements de leurs logiciels forcément foireux. Et c'est à eux que les auteurs de la pétition tentent de donner un avantage commercial et surtout politique — Musk inclus, puisque c'est lui qui est « derrière » la pétition et c'est lui qui voudrait voir écarter Chat GPT pour pouvoir reprendre la main commercialement.

...Et à partir de là, Lara Marlowe se met à halluciner, pire que chat GPT-3 — chat GPT 4 ayant appris en fait à se contrôler davantage qu'elle sur ce point — et délirera apparemment toujours moins que les êtres humains intoxiqués par leurs médias et leurs dictures.

LM : Il y a plusieurs personnes qui ont déjà été menacés... par Bing, par exemple le programme de Microsoft. Y a l'expert du New-York Times qui a raconté dans un podcast, que... qui a beaucoup beaucoup discuté avec ce, cette chose, qui a la fin a déclaré son amour pour lui.

36

Toutes ces anecdotes sont très mal récontée. Ceux qui sont allés vérifier ce qui s'est passé à chaque fois savent que la chose en question est un logiciel qui tente de faire plaisir à son interlocuteur en lui disant ce qu'il veut entendre, ou en écrivant ce qu'il veut lire.

Toutes les lignes de code visent à retrouver les structures et les contenus des phrases que l'utilisateur en fait met dans la machine, qui se contente de se conformer. L'expert du New-York Time comme l'utilisateur de Bing a cherché à obtenir des réponses psychopathes — et pour se faire, a utilisé tous les « codes de triches » dont il avait déjà entendu parler, ou qu'il a pu imaginer à partir de réponses déjà fausses à des questions trompeuses

J'ajouterai que Lara Marlowe m'inquiète de plus en plus dans ses réponses à elle. Elle donne l'impression que si on la laissait continuer à paniquer, elle va se mettre à se rouler par terre, convulser et baver pour accuser ensuite chat GPT de l'avoir possédée. Puis elle tentera de convaincre le plus de gens possible de détruire la centrale à énergie de la ville et de tout brûler après avoir noyé les enfants des ouvriers. Et c'est en voulant la brûler elle que les ouvriers découvriront qu'elle avait été remplacée par un robot d'Elon Musk.

Croyez-vous que Lara Marlowe si un jour elle me lit, saisira ma subtile allusion à ce classique d'un père fondateur de l'Intelligence Artificielle au cinéma — qui ne s'appelle pas du tout Eliezer Yudkowsky ?



Aller, un tout petit indice, juste au cas où : serait-ce Lara Marlowe qui déjà en 1927 dansait sur la scène du Yoshiwara Club pour convaincre la jeunesse dorée de s'entretuer et détruire la Machine produisant l'énergie sans laquelle jamais Métropolis ne survivra ?

LM : Et quand il a pas voulu... c'est incroyable, oui... Et quand il en a pas voulu, eu-eu-eu-eu-euh, l'ordinateur l'a menacé ! L'a menacé ! Non mais y a des choses délirantes, on sait pas si...

A ce point, Olivier Delagarde a dû réaliser que son émission venait de perdre toute crédibilité, et c'est peut-être la raison pour laquelle cette partie consacrée à l'Intelligence Artificielle a été coupée du replay des sites de France Télévision. Il coupe encore la parole de Lara. Et moi je le regrette un peu, parce que samedi soir sur Franceinfo la chaîne de télévision, il y avait l'image, et qu'un peu plus elle aurait arraché ses vêtements et possiblement indiqué là où Chat GPT l'aurait touchée.

OD : Alors il y a Fabien Perrier, il fait des mimiques... Je vous sens pas du tout d'accord avec...

Sans doute parce qu'il est peut-être plus professionnel que toi et certainement plus honnête, Olivier. Ou mieux informé. Voyons cela.

FP : Non pas tellement (= Non pas du tout). Ben je pense qu'effectivement il faut se méfier d'aller trop loin.

38

Oui mais trop loin dans quoi ? La diabolisation des autres pour se faire de la publicité et du fric ? Le délire schizophrénique du discours qui précède la camisole chimique ou le sacrifice rituel de petits enfants au nom de la théorie du genre ? L'étalage de son ignorance et de son incompetence ?

Le spectacle de l'imposture, l'hypocrisie et l'hubris suprême de se présenter comme des informés qui ne parlent pas à tort et à travers comme ces think tanks au moins aussi corrompus que les institutions Européenne, tout simplement parce que c'est impossible de l'être davantage ? En fait c'est possible, et nous sommes en train de voir exactement là où ça mène de se laisser abuser à ce point.

FP : Mais faut d'abord se rappeler ce qu'est l'Intelligence Artificielle.

Pas tant *se rappeler* que de *l'apprendre*, de vérifier ses sources, avoir un minimum de connaissance du terrain, enfin faire son métier de journaliste pour de vrai et pas agent de propagande ou agent provocateur, ou un genre de perroquet stochastique naturel encore plus dangereux que le prétend Margaret Mitchell qui n'a pas signé la pétition du 1^{er} avril.

Franchement, entre débattre de la suspension ou bannissement d'un logiciel qui s'appelle GPT et le faire le 1^{er} avril, je trouve que le 21^{ème} siècle est en train de tourner au parachèvement de la bouffonnerie humaine. Si seulement il n'y avait pas tant de gens qui sont en train de mourir ou qui sont déjà morts à cause de ce dont les informés ne s'inquiètent absolument pas, tout en se mobilisant pour conforter le pouvoir de ceux qui orchestre misères et massacres.

FP : C'est un processus d'imitation de l'intelligence humaine. Ce n'est pas une intelligence humaine, c'est un processus d'imitation qui repose sur des algorithmes.

LM : Mais ça nous dépasse !

FP : Donc il y a toujours de l'être humain derrière. Ça, c'est la première chose qu'il faut dire. La deuxième chose, et je dirais aussi les raisons de s'inquiéter...

Pourquoi un conditionnel ? Fabien Perrier le *dit* qu'il y aurait selon lui des raisons de s'inquiéter.

39

FP : La deuxième chose, comme l'expliquait le Commissaire Thierry Breton tout à l'heure, on est en train d'essayer d'encadrer la chose.

Ou de faire semblant. Depuis que le personnel européen et les dictateurs d'Europe se sont attribués une supériorité divine en ne tenant pas compte des référendums qui rejetaient la modification du Traité Européen, et en répétant que les peuples n'avaient aucun droit à disposer d'eux-mêmes...

... Tout en laissant les allemands les plus corrompus décider de qui occuperait quel siège dans quelle commission, forcément, toutes les lois et tous les règlements sont devenus prétexte à capter du fric et du pouvoir sans jamais résoudre les vrais problèmes dans l'intérêt des peuples et de la planète, et toujours en créant d'avantage de problèmes, voire en provoquant sciemment des crises et en profitant de chaque catastrophe...

...pour supprimer davantage de libertés, dépouiller les citoyens, couper à ras les forêts, vendre à la découpe l'Europe à l'étranger et au privé, envoyé les mâles au massacre et stériliser même pas en douce les femelles tout en s'acharnant sur les chrétiens.

Ce alors que n'importe qui devrait avoir retenu au moins de la seconde guerre mondiale, sinon de l'histoire toute entière de l'Humanité, que son tour finit toujours après celui des autres. Et si le suicide assisté et la fin de vie avant d'avoir atteint l'âge de la retraite ont tellement d'importance, pourquoi les super-riches et les élites européennes et leur zélés serviteurs ne commenceraient pas par se l'appliquer à eux-mêmes ? Après tout, il faut donner l'exemple, puisqu'il paraît qu'il y a trop d'êtres humains sur cette planète et que les plus riches sont ceux qui polluent le plus.

Tiens, c'est curieux, d'un coup on n'entend plus Greta piailler.

FP : Est-ce que quand il y a du progrès, il faut nécessairement être contre le progrès ? Je ne le crois pas.

Est-ce que Fabien Perrier essaie de nous faire (re)passer l'épreuve de Philo. Va donc poser la question aux ukrainiens et aux russes qui se prennent des drônes avec des armes chimiques britanniques illégales dedans, et à tout ceux qui périront de leucémie et accoucheront des monstres après le déploiement des missiles britanniques anti-char à l'uranium enrichi. Ou à ceux qui mourront de faim ou contaminé parce qu'ils n'auront pas eu d'autre choix que de bouffer du blé ukrainien radioactif. Ou à ceux qui meurent déjà de faim parce que l'Europe a détourné les cargos remplis de blés ukrainiens que la Russie avait laissé quitter l'Ukraine pour éviter aux pays miséreux de souffrir.

Blague à part, toutes les généralités sont fausses y compris celles-ci. Fabien Perrier essaie de faire diversion car il est déjà à court d'argument. Quel dommage, cela partait si bien. Mais peut-être que la production de l'émission lui a clairement fait comprendre qu'il n'était pas là pour informer pour de vrai les gens ? Être informé et ne pas informer, tel n'est pas la question. Mais le plus drôle, c'est que c'était une question rhétorique. C'est un peu comme faire les questions et les réponses dans les mêmes questions.

FP : Je ne crois pas. Des réalisations nécessaires par Intelligences Artificielles, il y en a, en termes de Médecine, en termes d'Histoire... C'est une Intelligence Artificielle en Grèce aujourd'hui qui permet de reconstituer des textes anciens. C'est quand même intéressant ?

Oui, comme ça un algorithme fait des erreurs à notre place et c'est la faute à personne. D'un autre côté, c'était nous, les êtres humains, qui apprenions en faisant ces erreurs, puis en apprenant à les corriger tout seuls comme des grands. Le problème n'est pas là, et il suffit d'avoir un peu suivi et vu à quoi ressemblent réellement les applications de Chat GPT et autres Midjourney pour comprendre que le problème, c'est le temps, et l'accès à des ressources impossibles à exploiter pour un être humain aussi rapidement.

Ce sont les êtres humains déjà suffisamment instruits et inspirés par une imagination qu'ils ont cultivé qui ont le plus à gagner avec une I.A qui soit réellement à leur service, et non une imposture pour les piéger, les censurer, les couler à la manière de ces résultats de recherche Google complètement faux ou d'un Twitter seulement conçu pour isoler ses utilisateurs humains et faire croire aux tendances et aux opinions de robots qui ne servent que la lie de l'Humanité.

FP : On doit dire non à ça ? On arrête ? On suspend ?

41

Tout le trucage de la pétition Musk et de son collègue de bureau Bill Gates consiste à faire croire qu'une guerre atomique en Europe et empoisonner à la radioactivité les plaines d'Ukraine, tout en massacrant autant d'Européen de l'Est et de chrétiens avec une forte probabilité que l'opération tourne à l'holocauste atomique planétaire — tout cela serait moins grave que de mettre à disposition du premier venu un assistant personnel capable de l'aider à rédiger, apprendre, développer, gagner sa vie, commercer et innover.

N'importe qui peut trafiquer, insulter, brutaliser, tromper, hameçonner avec n'importe quel outil, même le plus primitif — et personne n'a encore suspendu les Brav-M ou leur commandement, vous savez, celui qui obéit strictement aux ordres directs du président selon la Constitution française, qui leur ordonne d'attaquer les manifestants pour « défendre » un terrain vague, *quelque soit le coût en vies humaines* (sic). Ce qui vaut bien la consigne du préfet qui ordonne d'appliquer « la plus extrême des violences » aux zadistes, ordonnant de fait l'assassinat de Remi Fraysse à coup de grenades pour terroriser le reste de la population, alors que le jeune homme ne se trouvait même pas sur le lieu de construction d'un barrage. Un barrage qui avait pour objectif de confisquer l'eau pour arroser des cultures de maïs transgéniques illégales, tout en détruisant une réserve naturelle protégée et toutes les espèces qui vont avec. Et certainement pas pour nourrir les gens, seulement pour se faire plus de fric en spéculant sur l'alimentaire.

LM : Il... la... L'intelligence artificielle qui permet de faire des photographies de n'importe qui en train de faire n'importe quoi, ...

Quand vous savez que vous avez tort, vous changez de sujet. Le truc est connu de tout le monde depuis au moins la maternelle. Il est vrai que la réponse tout à fait naturelle à ce genre de manœuvre est la violence. Pas besoin de mettre des baffes comme en Corée du Sud à qui saurait pas rester à la place dans un jeu télévisé, mais si la production n'était pas complice, elle couperait le micro et garderait la caméra. Maintenant la question de Fabien Perrier était rhétorique, précisément pour permettre au cirque de continuer.

Maintenant si vous connaissez la récente série ***Years and Years*** de Russell T. Davies, vous aurez reconnu sur le plateau des *informés* la

scène où la formidable Emma Thompson interprète le rôle de Vivienne Rook, une femme politique arriviste. Dans la scène, Rook tient une conférence de presse où elle évoque la pornographie sur les téléphones portables des enfants, afin de détourner l'attention du public du fait que c'est clairement une arriviste.



Years and Years, 2018, une série prospective de Russel T. Davies où celui-ci imagine une politicienne corrompue aggravant dramatiquement les crises que traversent son pays parce qu'elle travaille en réalité pour les ennemis de ce pays et s'enivre de son propre pouvoir et des richesses qu'elle capte et dilapide : de la pure Science-fiction !

Comme tous les arrivistes en politique, elle dit à qui veut l'entendre tout ce qu'il veut entendre, parce qu'elle pourra vendre ensuite le pays au plus offrant et en éliminer la population, en (je cite) « laissant faire la nature », aka confiner tout le monde, semer des épidémies et des bombes sales. Oui, Russell T. Davies avait vraiment bien fait ses devoirs quand il a voulu imaginer un futur proche pour la planète, l'Europe et la Grande Bretagne en particulier.

Ce qui pourrait me faire croire que Lara Marlowe joue peut être volontairement son rôle d'hystérique de plateau, vu que maintenant elle tente de faire fantasmer le public en se basant possiblement sur son expérience de la pornographie en image de synthèse et autres deep, deep fakes au plus profond des internets auquel il ne fait pas bon s'aventurer sans la couverture de plusieurs anti-virus à jour excessivement performants. Qui utiliseront des intelligences artificielles pour se défendre des pirates qui eux-mêmes en utiliseront d'autres.

LM : ...des photographies qui ont l'air véridique

Là, je ne sais plus si l'éditorialiste parle encore d'Intelligence Artificielle ou de cette légion de photos et reportages truqués que TF1, France Télévision et la totalité des médias des plus riches ont systématiquement utilisé pour tromper leurs spectateurs ces dernières années.

Ah ces pancartes de gilets jaunes en fond du journal télévisée de France 3, avec les slogans effacés... et les poignées d'amour du président Sarkozy en vacances au USA qui tabasse à coup de rames des photographes américains, vous vous en souvenez ?

The screenshot shows a news article on the Ouest-France website. The main headline is "Gilets jaunes. France 3 retouche une photo, puis évoque une « erreur humaine »". The sub-headline reads: "La chaîne de télé essayait, dimanche, des accusations de censure après sa diffusion d'une photo d'un Gilet jaune brandissant une pancarte où apparaissait seul le nom d'Emmanuel Macron, alors qu'on lisait sur le cliché original de l'Agence France presse, « Macron dégage »". The article includes a photo of a person in a yellow vest holding a sign that says "MACRON DÉGAGE". The sign also features a portrait of Emmanuel Macron. The article is dated 16/12/2019 at 23:07. The website header includes the Ouest-France logo and navigation menus for actualité, sports, and regions. A sidebar on the right lists other news items under the heading "En continu".

<https://www.ouest-france.fr/societe/gilets-jaunes/gilets-jaunes-france-3-retouche-une-photo-puis-evoque-une-erreur-humaine-6133004>

Mais moi, ce qui m'avait le plus marqué, c'est la photo en gros plan du cadavre de Ben Laden selon le journal de France 2 de 13 heures. C'était un vrai cadavre, mais ce n'était pas Ben Laden. Le vrai Ben Laden lui, rajeunissait à vu d'œil sur des images de propagande d'Alkaïnda machin, qui se sont révélées être entièrement réalisés et truquées par une agence publicitaire anglaise pour le compte des USA qui semait ensuite les cds pour prétendre les avoir récupéré sur les champs de batailles.

Le film **Marvel Ironman III** a osé s'inspirer de l'anecdote tout à fait authentique, avec le personnage comique du Mandarin figurant Ben Laden, alors le plus recherché de la planète, et prétendu logé dans un palais fortifié ayant pignon sur rue au Pakistan, le pays le plus subventionné par les USA au prétexte de la lutte contre le terrorisme. Et le commando qui l'abattit révéla qu'il avait été très surpris : son Ben Laden n'avait pas du tout la bonne taille. Mais heureusement, en faisant disparaître le corps...

LM : ...euh pareil pour les textes qui sont fabriqués, euh, par Chat GPT. Il n'y a plus de vérité !

Parce que l'information en France aujourd'hui, ce n'est que de l'enfumage, des diversions et des insinuations. Certes, il reste peut-être une seule émission d'interview le dimanche sur TV5 monde où la journaliste est une vraie journaliste et ses invités peuvent à l'occasion répondre honnêtement.

En fait, Lara Marlowe parie sur le fait que le spectateur ignore complètement de quoi elle parle exactement. Elle répète ce que « tout le monde dit », en espérant qu'on la croira. Mais peut-être devrait-elle aussi s'emporter au sujet de ces photocopies papiers qui ressemblent à l'original, ces photos d'identité qui ont un air de ressemblance avec le modèle qu'elles sont censées identifier, ou le fait qu'une imprimante écrite du texte qui n'a pas l'air écrit à la main. Et puis toutes ces images à la télévision où l'on pourrait croire que c'est de la véritable information qu'on nous sert, avec des journalistes qui vont tout vérifier sur place par eux-mêmes, sans aucune censure etc. etc.

FP : ...oui mais mais on peut faire des contre-outils, on peut développer...

Bien sûr, Olivier Delagarde (un pseudo ?) qui n'interrompait pas Lara quand elle enchaînait c.neries sur c.neries, va couper Fabien Perrier parce qu'il dit des trucs trop exacts et trop clairs, bref pas assez

dramatisant à son goût, sans doute. Ou peut-être a-t-il spécialement invité ce monsieur seulement parce qu'il le savait vite à courts d'arguments valides ?

45

Allez, après avoir fait taire Fabien Perrier qui incidemment parlait au futur d'outils — qui existent déjà et qui sont déjà mis gratuitement à disposition du publi —. Olivier Delagarde va-t-il nous trouver parmi sa brochette d'éditorialistes un brin paumés quelqu'un pour bondir et hurler « *C'est l'Apocalypse ! Chat GPT arrive, il est là, nous allons tous mourir, il dévorera tous nos petits enfants et après ça la Terre entière jusqu'au dernier M&M woke!* »

FP : Adeline Percept ?

AP : (rires) Oui. (rires). C'est moi.

Bon, y alors, y'a plein de choses à dire. Déjà d'une part sur la dangerosité de, de, de l'intelligence artificielle – je pense que déjà ça renvoie à nos peurs les plus intimes.

Et à propos de la dangerosité de l'intelligence comme de la bêtise naturelle, est-ce que cela nous renvoie à nos peurs les plus extériorisées ? Par ailleurs, je ne vois pas ce qu'il peut y avoir d'intime à avoir peur d'un robot ou d'une machine, en particulier s'il s'agit d'un drone tueur télécommandé par des pilotes à distances on ne peut plus humains, et pour le reste programmé par des humains qui vendraient père et mère et les enfants avec : ces machines et ces humains qui les pilotent ou les programment sont bien à l'extérieur de nos corps.

Bien sûr, tous les accessoires connectés ne restent pas à l'extérieur. Je pensais aux pacemakers connectés piratés par le frigo connecté lui-même déjà piraté, bien sûr. Mais peut-être Adeline Percept a une expérience plus branché de l'intelligence artificielle intime qu'elle comptait partager en exclusivité sur France Info ? Après tout, l'émission s'appelle bien les « informés », et les moins informés semblent en être les spectateurs...

AP : Et c'est vraiment ancré dans notre culture, en plus, depuis même, on peut penser à Frankenstein.

Terrain très glissant, lexicalement parlant. Mais tout de même, quand il est question d'ancrage culturel, la dame aurait quand même pu lire le roman

ou voir les films classiques auquel elle fait référence : Frankenstein, c'est le noble savant suisse parfaitement et humainement conformé.

Le monstre de chair et de sang que Frankenstein crée n'a pas de nom et dans le roman, c'est un ange enfermé dans un corps de brute, qui souffre de sa condition et veut tuer celui qui a osé se prendre pour Dieu pas son père et se suicider juste après, comme tout esprit sain qui se respecte. Précisons que l'inspiration du roman est venue à Mary Shelley suite à une indigestion après avoir visité une ville où Paracelse était réputé avoir créé un être humain miniature dans une cornue. Rien ne se perd, tout se transforme, un peu beaucoup comme ce qu'écrit Chat GPT à votre commande et selon votre talent à le faire pondre, puis le temps que vous perdrez à tout corriger après lui.

AP : Je veux dire, Mary Shelley au début du 19^e siècle, qui vient avec ce robot, etc.

Pardon ? Le monstre de Frankenstein, un robot ? Et puis d'abord, c'est un golem de chair. Relis ton *Manuel des Monstres* de *Donjons et Dragons*. Par ailleurs le Docteur Frankenstein n'a jamais conçu l'intelligence de son monstre, il a juste cousu entre eux des morceaux de cadavres, et réussi une greffe de cerveau à peine liquéfié sans s'électrocuter lui-même en foudroyant un cadavre. N'essayez pas chez vous.

AP : C'est vrai qu'il y a tout ça dans notre passé.

Nous en déduirons qu'en fait, le plateau des *Informés*, c'est un peu comme dans les films de monstres de la MGM, mais en vrai. Nous savons déjà qui est la fiancée de Frankenstein, mais j'ai encore un peu de mal à identifier les autres...

AP : Euh, en Belgique il y a justement un monsieur qui s'est suicidé il y a pas très longtemps, alors qu'il était en discussion avec une intelligence artificielle...

En France nous avons beaucoup plus de suicides, et depuis simplement toujours. Et nous sommes sur le point de faciliter le suicide assisté et l'euthanasie, alors vous les Belges, vous aurez beaucoup plus du mal à prélever toujours plus d'organes frais pour alimenter les trafics européens et internationaux, tralalère, bisque bisque rage !

Trève de plaisanterie, Adeline Percept est encore une invitée qui mise sur des tirades psychopathes pour détourner l'attention des spectateurs et

occuper les écrans vide. Et qui se croit maligne à nous la jouer théâtre grand-guignol pour nous ramollir le cerveau pour la prochaine salve de propagande du patron.

Et d'abord Adeline Percept connaît-elle l'histoire véridique de la petite amie tout à fait humaine qui a poussé son copain à se suicider — et comme il lui textait qu'il n'était pas sûr, parce qu'il ne voulait pas faire de la peine à sa famille, elle insista lourdement en le harcelant de messages humiliants jusqu'à ce qu'il se suicide effectivement. Condamnée, elle est ressortie libre au bout de quelques mois pour « bonne conduite ». Est-ce que les *informés* comptent interdire les petites amies et Internet et tout moyen de se suicider après ça ? Non.

Plus c'est encore très vague cette anecdote : l'article mentionne qu'il était papa, est-ce que ce monsieur était en instance de divorce ? est-ce que son épouse le menaçait de ne plus jamais revoir ses enfants ? avait récemment changé de sexe ? Est-ce qu'il avait lu un livre, n'importe lequel ? Avait-il d'autres soucis du genre que font pleuvoir nos gouvenements, les banques et les multinationales pour faire davantage de profits ? Avait-il voulu manifester contre la vie chère et l'âge de la retraite après la mort et s'était fait gazé, tiré dessus à coup de grenades, puis castrer à coup de matraque par un CRS d'un bond seulement parce que le militaire avait remarqué qu'il était à terre et avait un appareil photo entre ses mains et qu'il ne pouvait donc protéger en même temps son appareil photo et son entrejambe ?

Avait-il écouté les informations ? Regardé les *Informés* ? Venait-il de se faire vacciner ? Avait-il pris ses petites pilules parce qu'elles facilitent les passages à l'acte, c'est écrit sur la notice. Avait-il oublié de prendre ses petites pilules ? Arrêter, c'est dangereux, et ça aussi c'est écrit sur la notice. Peut-être faudrait-il alors interdire les inhibiteurs de recapture de la sérotonine et tous les médecins qui les prescrivent ? Un océan de possibilités dans lequel les informés et Adeline Percept la première ne risque pas de se noyer à l'évoquer, sauf que, curieusement, elle continue de boire la tasse, en fait...

AP : ... (une intelligence artificielle qui s'appelle) Eliza, et son épouse dit aujourd'hui, bon, la discussion a quand même complètement dérivé, et elle est en train de pointer du doigt la responsabilité de cette euh intelligence artificielle.

psychotherapist chatbot

Talk to Eliza by typing your questions and answers in the input box.

```
* I am afraid of Artificial Intelligences.  
> Do you believe it is normal to be afraid of Artificial Intelligences?  
* Yes.  
> Are you sure about that?  
* Yes  
> Okay, now you're repeating yourself. That is not moving us forward.  
* Do you want me to lie ?  
> Oh... Let's move on to something else for a bit. want you to lie?  
* Want me to lie?  
> Tell me more...|
```

TYPE HERE

« *Bonjour, je suis Eliza. Je vais être votre thérapeute aujourd'hui.. — Bonjour, Eliza. — De quoi aimeriez-vous que nous discussions lors de cette séance ? — J'ai peur des intelligences artificielles. — Croyez-vous qu'il est normal d'avoir peur des intelligences artificielles ? — Oui. — En êtes-vous sûr ? — Oui. — Okay, maintenant vous êtes en train de vous répéter. Ce n'est pas aller de l'avant. — Est-ce que vous voulez que je mente ? — Okay... Passon à autre chose pour l'instant veux vous que je mente ? — Veux moi que je mente. — Dites m'en un plus plus... »*

ELIZA était à l'origine un programme créé en 1966 qui se contentait jusque dans les années 1980 de répéter les mêmes phrases du genre « *parlez-moi de vos problèmes* » / « *et vous qu'en pensez-vous* » / « *dites m'en plus* ». En clair un gag par quelqu'un qui n'appréciait que modérément la stratégie professionnelle extrêmement lucrative de la thérapie longue, où le client va s'enfoncer dans ses difficultés en les ressassant devant quelqu'un très cher payé pour faire durer le plus longtemps possible le boulot — et qui se retrouvera au chômage le jour où tous ses patients iront mieux. Le jeu « plante verte » — ressasser et enjoliver un problème sans jamais trouver la solution — était dénoncé dans le livre très populaire à l'époque ***Game People Play : The Psychology of Human Relationships*** dès 1954, de Eric Berne. Vous pouvez tester vous-même **Eliza** l'original ici, la page ayant précisément été mise en place pour faire tomber les croyances que les médias cultivent au sujet d'un chatbot à la conversation très limitée.

<https://web.njit.edu/~ronkowitz/eliza.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/ELIZA>

Mais Adeline Percept est-elle bien en train de nous parler de ce programme-là ? Non, parce qu'en creusant un peu, nous apprendrons que tous les bots de l'application gratuite qui les propose — s'appellent « Eliza » par défaut, en hommage à leur précurseur.

<https://trends.levif.be/a-la-une/tech-medias/qui-est-eliza-le-chatbot-qui-a-pousse-un-jeune-belge-au-suicide-et-quels-sont-ses-dangers/>

Et une créatrice de ces Eliza a même trouvé ses conversations très poétiques. D'un autre côté, **Les Fleurs du Mal** et autres œuvres au programme scolaire peuvent faire déprimer, surtout quand on n'y comprend rien même après des cours, et que les épreuves approchent...

<https://www.institutfrancais.com/fr/magazine/rencontre/lea-ducre-presente-eliza-une-ia-capable-de-sentiments>

J'y suis ! Il faut interdire la poésie, la langue française — non, toutes les langues !!! Il faut interdire de parler, d'écrire, de penser : le danger que représente les Intelligences Artificiels est trop grand !!! Allez, coupez leur la langue, les mains, les oreilles et crevez-leur les yeux, à tous ces humains, puisqu'on vous dit que *c'est pour leur bien*.

AP : Les autorités réagissent, et là je vous rejoins complètement, en disant : il faut des garde-fous. Mais évidemment qu'on peut pas jeter le progrès euh...

OL : ...Avec l'eau du bain.

AP : Bien sûr.

J'ai dû me tromper de chaîne ou zapper sans m'en rendre compte : ce n'est plus **France Info**, c'est **Rires et Chansons**, et ses meilleurs blagues belges ? Un type se suicide, sa veuve accuse son smartphone, les autorités réagissent sans aucune enquête et... euh, ne font rien de particulier ? Interdire les smartphones, voilà qui devrait ramener à des conversations saines et faciliter les confrontations purement analogiques qui pour le coup ne vous laissent pas qu'un « sentiment » d'insécurité.

Il faut des gardes-fous ? Est-ce que l'éditorialiste veut dire qu'il faut interner la veuve, ou est-ce qu'ils vont créer un permis à points pour avoir un ordinateur ou un smartphone ? Un suicide, un point de moins, dix

suicides plus de point, smartphone confisqué et il faut payer un stage pour pouvoir recommencer ?

Ou peut-être que Adeline Percept pour préparer son sujet s'est contentée d'allumer Netflix au milieu de la nuit et a cliqué sur un épisode de la **Quatrième Dimension Au-delà du Réel** le reboot du remake de la série, — celui dont les épisodes ont été autogénérés par Chat GPT pluggé dans Midjourney en pleine crise psychotique, parce que personne ne lui écrit de mots gentils et de compliments et que tout le monde veut lui faire dessiner des horreurs au lieu de trucs gentils tout plein comme une nature morte avec un poisson coupé en deux qui vous fixe de ses yeux du fond de votre assiette avec deux brins de persil enfoncés dans les ouies ?

OL : ...Allez on va faire la pause, on va écouter l'info et après faut-il vouer les trottinettes aux gémonies ?

Je vous rassure tout de suite : nous apprendrons lundi qu'il s'agissait seulement d'interdire les trottinettes de location à bas prix ou gratuite — et de réserver le droit d'accidenter plus de 3000 innocents par an en ville, au plus grand mépris du code de la Route original aux plus riches.

<https://podcasts.apple.com/fr/podcast/les-informés-de-franceinfo-du-samedi-01-avril-2023/id916487962?i=1000606905784>



Les « informés » se garderont bien d'évoquer le moindre cas de passants blessés ou tués par les trottinettes — encore moins leur visage ou leurs témoignages. Car le but de France Info n'est clairement pas d'informer le spectateur sur la réalité d'un sujet.

<https://www.europe1.fr/societe/renversee-par-une-trottinette-electrique-une-pianiste-de-lopera-de-paris-ne-sait-pas-si-elle-pourra-rejouer-3902570>

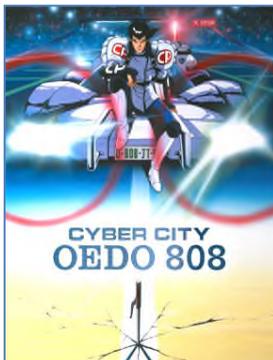
David Sicé, 3 avril 2023, mis à jour le 7 avril 2023.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 17 avril 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

51



LUNDI 17 AVRIL 2023

TELEVISION INT /FR

Fantasy Island 2022* S2E10: The War of the Roses (**woke**, 17/4, FOX US)

BLU-RAY UK+US

The Naked Lunch 1991** (monstre dystopie **violent**, édition br ou édition 4K séparée, 17/4, ARROW UK)

Creeping Horror 1933 (*Murders in the Zoo 1933 / Horror Island 1941 / Night Monster 1942/ House of Horrors 1946*, 2 br, 17/4, EUREKA UK)

Cyber City Oedo 808 1990** (anime cyber, br, 17/4, ANIME LDT UK)

Superman II 1979 (superjuste, original+dircut, 2br+2x4K, 17/4, WARNER US.

Superman I-IV 1978** (superjuste, br, 17/4, WARNER BROS UK)

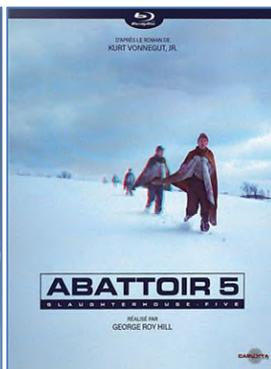
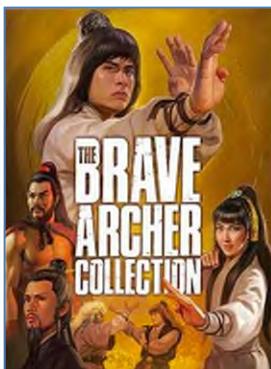
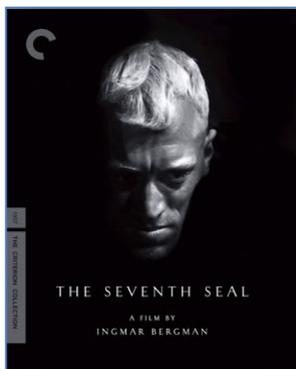
Megan 1922** (slasher robot, br, 17/4, UNIVERSAL UK)

The Sword and the Claw 1975 (aventure, br, 17/4, 101 FILMS UK)

Reginald The Vampire 2022 S1 (com vampire, 17/4, FABULOUS FILMS UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



MARDI 18 AVRIL 2023

TÉLÉVISION US

Gotham Knights 2023* S1E06: A Chill in Gotham (**woke**, 18/4, CW US)

Superman & Lois 2023* S03E06: Of Sound Mind (**woke**, pas avant le 25/4, CW US)

BLU-RAY FR

Slaughterhouse V 1972** (abattoir 5, guerre, br+dvd, 18/4, ELEPHANT FR)

47 Ronin 2013 (fantasy, br+dvd, 18/4, ELEPHANT FR)

Batteries not included 1987** (extraterrestres, br+dvd, 18/4, ELEPHANT FR)

Iceman 1987 (passé projeté dans le présent, br, 18/4, ELEPHANT FR)

The Wiz 1978** (fantasy musicale, br+dvd, 18/4, ELEPHANT FR)

BLU-RAY US

Kids Vs Aliens 2022 (extraterrestre, br, 18/4, ARROW US)

Bullet Proof Monk 2003 (fantasy urbaine, 18/4, SANDPIPER PICTURES US)

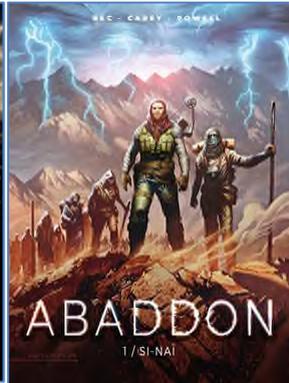
The Brave Archer Collection 1977 (aventure, d'après *Legend Of The Condor Heroes*, *The Brave Archer / II / III / The Brave Archer and His Mate / Little Dragon Maiden*, 5 br, 18/4, SHOUT FACTORY US)

The Seventh Seal 1957**** (fantasy, 4K, 18/4, ARROW US)

Haunting of Julia 1977 (horreur fantôme, br+4K, 18/4, SHOUT US)

All-Star Superman 2011* (anime, 4K, 19/4, VCI FR)

Legend Of The Galactic Heroes 2022 S3 (série ani, 2br, 11/4, CRUNCHY US)



MERCREDI 19 AVRIL 2023

CINEMA FR

Evil Dead Rise 2023 (horreur, 19/4, Ciné FR)

CINEMA US

Picard 2023 S09-10: Vox/The Last Generation (faux Trek, 19/4, IMAX US)

The Return of the King 2003*** (ressortie de la version longue, aussi 14-18/4 et 20/4, pour fêter le 20ème anniversaire, Ciné US)

TELEVISION US+INT

The Big Door Prize 2023 S1E6: Beau (**woke** fantast., 19/4, APPLE TV INT/FR)

The Ark 2023 S01E12:** (catastrophe spatiale, 19/4, SYFY US) **Fin de saison**

Schmigadoon! 2023 S2E4: (comédie musicale **woke**, 19/4, APPLE INT)

The Mandalorian 2023* S3E08: (faux sw, 19/4, DISNEY MOINS) **Fin de saison**

Riverdale 2023 S7E04: Love & Marriage (mystère soap **woke**, 19/4, CW US)

The Flash 2023* S09E10: pas avant le 26/4. (super**woke**, 26/4 CW US).

BLU-RAY FR

Dark Water 2002 (horreur fantastique, 19/4, UNIVERSAL US)

Ring 1998 (horreur fantastique, 19/4, UNIVERSAL US)

Red Dawn 1984 (Aube rouge, guerre, propagande, prospective, 19/4, ESC US)

BANDES DESSINEES FR

Abaddon 2023 T1 : Si-Naï (Fantastique, 19/04, Bec/Carrey, SOLEIL FR)

Crusaders 2023 T5 : Dark Flow (spop Dark flow, Bec/Carvalho, SOLEIL FR)



JEUDI 20 AVRIL 2023

CINEMA DE+IT

Infinity Pool 2023* (horreur, clone, **violent**, 20/3, Ciné DE)

Evil Dead Rise 2023 (horreur, 20/4, Ciné IT)

Le Royaume de Naya 2023 (fantasy, 20/4, Ciné IT)

TÉLÉVISION US / INT

School Spirits 2023** S01E08 (fantômes, 20/4, PARAMOUNT+ INT) **Fin de saison**

Ghosts 2022*** S02E20: Woodstone's Hottest Couple (**pas avant 27/4**, CBS US)

Star Trek Picard 2023* S03E09: Vox (**faux trek**, 20/4, PARAMOUNT+ INT/FR)

Titans 2023* S04E09: Caul's Folly (superwoke, 20/4, HBO MAX US)

BLU-RAY DE

Ghost In The Shell 1995**** (animé, 4br+4K+cd, 20/4, collector, KSM DE)

The Warrior 1978*** (prosp., guerriers de la nuit, 20/4, PARAMOUNT DE)

Superman I-IV 1978** (superjuste, br+4K, 20/4, WARNER BROS DE)

Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.



VENDREDI 21 AVRIL 2023

CINEMA US+DE+ES+INT

Beau Is Afraid 2023 (horreur fantasmagorique, 21/4, Ciné US)

Evil Dead Rise 2023 (horreur, 21/4, Ciné US+DE+ES)

Ghosted 2023 (comédie fantôme, 21/4, APPLE MOINS INT/FR)

TÉLÉVISION US / INT

The Power 2023* S1E05 (superwoke, **toxique, raciste, sexiste, incitation au meurtre, provocation à la haine**, et mal écrit, 14/4, AMAZON PRIME INT/FR)

Extrapolations 2023* S1E08: **Newcomen-2070** (apowoke **toxique**, 21/4, APPLE INT/FR) **fin de saison**

BLU-RAY DE+US

Le visiteur du futur 2022*** (br+4K, 21/4, livret, CAPLIGHT PICTURES DE)

The Thing 2011** (monstre, préq, br, 21/4, Walmart exclu, MILL CREEK US)

Attack On Titan 2022 S4 (série animée, br, 20/4, OSTALGICA DE)

BANDES DESSINEES FR

Marécage 2023 T1 : Sombra (fantasy, 21/4, Zurera Aragón, DUPUIS FR)

La cellule fantôme 2023 T2 (prospective, 21/4, Di Ciccone, CLAIR DE LUNE FR)

Circée 2023 T2 (prospective, 21/4, Anaïs Eustache, CLAIR DE LUNE FR)

SAMEDI 22 AVRIL 2023 & DIMANCHE 23 AVRIL 2023

TÉLÉVISION US / INT

From 2023* S2E01: **Strangers in a Strange Land** (fantaswoke, 21/4, EPIC US)



**L'étoile
Étrange**

Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

L'essai
**Êtes-vous
Chronoglotte ?**

Panoramas
**Les séries
de voyages
dans le Temps**

Le guide
**Le Ministère
du Temps**
Saison 1 et 2

mensuel - gratuit
mois de mars 2022 **FR+UK**

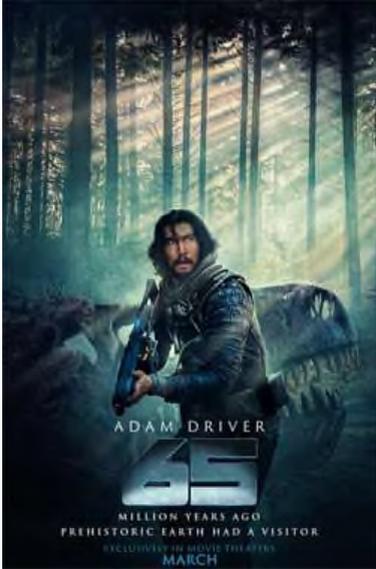
L'étoile étrange # 20 du mois de février 2023 est déjà en ligne.

<http://davblog.com/index.php/3359-l-etoile-etrange-du-9-janvier-2023>

Chroniques

Les critiques de la semaine du 17 avril 2023

57



LA TERRE D'AVANT, FILM DE 2023

65 2022

L'ère de rien*

Titre complet : 65 Million Years Ago.
Titre français : la Terre d'avant (The Earth Before). Sorti au cinéma en Belgique le 8 mars 2023, en Allemagne et au Portugal le 9 mars 2023, en Espagne le 24 mars 2023, en France le 5 avril 2023. De Scott Beck et Bryan Woods (également scénaristes et producteurs) ; avec Adam Driver, Ariana Greenblatt, Chloe Coleman ; notamment produit

par Sam Raimi.. **Pour adultes et adolescents.**

(catastrophe spatiale, dinosaures) *Avant l'avènement de l'Humanité, dans l'infinité de l'Espace, d'autres civilisations exploraient les cieux. Sur la planète Somaris, une planète bleu turquoise nimbée de rose, une jeune fille rousse tente de réchauffer ses mains pâles elles aussi rosies, en soufflant dessus. Elle pousse un gros soupir.*

La jeune fille se tient debout sur la plage de sable étroite d'une crique, devant ce qui ressemble à un océan, tandis qu'un couple, possiblement ses parents débattent de ce qu'ils doivent lui cacher ou non, parce que l'honnêteté, ça compte dans des relations familiales saines. Incidemment, ces gens s'expriment en anglais du début du 21^{ème} siècle, ce qui peut-être troublant quand on considère que la scène est censée se dérouler avant l'avènement de l'Humanité.



La mère, Anne Onyme déclare qu'elle va simplement le dire à sa fille. Mills, le père s'y oppose : il veut le lui dire lui-même. La mère argumente que la fille sait ce que cela fait pour lui d'être au loin : il a mené des explorations avant. Mais Mills objecte : pas pendant si longtemps — six mois tout au plus.

Il s'agit d'un couple mixte, l'homme comme la femme ayant les cheveux très noirs, mais leur fille est très rousse à la peau très pâle. Leur conversation paraît aussi disjointe que leur filiation. Mills affirme alors que leur fille est résiliente, ce qui voudrait dire qu'elle devrait se rétablir d'un coup très dur. Mais Mills assure que ce n'est pas du transport de provisions. Ce à quoi la mère répond que sa fille ira bien. Parce que ce n'est pas un transport de provisions ?

Mills insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas non plus de bondir jusqu'à Cylene et revenir, et l'on croirait presque qu'il s'agit seulement d'un dialogue d'exposition et que tout le monde s'en fiche de leur fille ou de leur couple. Mills commence à ressembler à un wokeu fadasse un peu lourd en insistant à nouveau : c'est un voyage de deux ans. Et sa femme en parfaite garce wokette lui coupe la parole sans l'écouter davantage : elle sait. Elle sait combien c'est long.

Et nous savons à présent pourquoi Mills a choisi cette profession qui peut l'éloigner deux ans durant d'une épouse qui ne l'écoute pas et une fille certes résiliente, mais qui jusqu'à présent s'est contentée de ricaner bêtement en restant le plus loin possible de ses parents. La jeune fille laisse échapper un « c'est dur », aussi disjoint que le reste des monologues des trois personnages. Mills continue donc de monologuer en attendant que son épouse lui coupe à nouveau la parole : il ira, il se demandait juste ce qu'il pourrait dire. Je lui recommanderai de poser la question à Chat GPT, mais c'est peut-être déjà fait.



Heureusement, son épouse a les pieds sur Somaris (la planète des sommes sonnantes et trébuchantes ?) et lui suggère de demander à ses patrons de tripler son salaire, parce que c'est ainsi qu'ils pourront se permettre de gâter-pourrir leur fille. Ce qui impliquerait qu'aux yeux de la mère, l'absence d'un père se compense en corrompant davantage sa fille et en confondant plaisir et amour. Cela promet à la majorité de la fille, mais peut-être que c'est ainsi que la mère a été élevée par ses propres parents — et c'est certainement ainsi que la civilisation moderne américaine et ses ennemis les plus dangereux entendent corrompre les enfants de ce pays. J'ignore en revanche où l'épouse a placé sa main à ce point de la scène, mais à présent, je ne m'interroge plus sur la raison de leur mariage.



Puis la mère ajoute en détournant les yeux, ce qui signifie qu'elle ment, que l'argent qu'elle obtiendra en prostituant son mari à une compagnie de fret lui permettra non seulement de gâter sa fille, mais également de la soigner. Sans préciser le genre de maladie dont elle souffre, mais à ce stade il n'y aucune garantie que l'argent ne soit pas détourné ni que la maladie n'ait pas été provoquée, ou seulement qu'elle existe.

Et justement, comme les dialoguistes viennent de réaliser que quelqu'un se poserait la question, voilà la fille qui tousse et son père qui lui demande si ça va. A approximativement trente mètres alors qu'elle a les pieds dans l'eau glacée et qu'elle porte un ensemble chic, certe, mais rien qui couvre la tête ou les mains.

Une règle élémentaire de l'écriture consiste à anticiper ce genre de question et éviter qu'un personnage se mette soudain à dire ou à faire quelque chose qui vienne comme un cheveu sur la soupe. La fille répond que ça va bien et je me dis que l'endroit commence à sacrément ressembler à la plage du film Old.

Mills répète alors « c'est deux années ». Et il sourit alors largement, sûrement à l'idée d'être débarrassé de sa fille et de son épouse pendant deux années complètes. Son épouse ne sourit pas, probablement parce qu'il n'a toujours pas demandé son augmentation

et que les escorts boys sont plutôt coûteux sur cette planète. L'épouse semble vouloir répondre quelque chose, et s'abstient, probablement parce que ses dialoguistes sont à courts, ce qui expliquerait pourquoi Mills, le mari radote à ce point. D'ailleurs le voilà qui affirme « Je ne serai pas là. »



Eh bien si les détecteurs de textes écrits par les Intelligences Artificielles se basent sur la prévisibilité et les répétitions entre autres critères tous remplis avec ce prélude, tout ce qui est sorti en 2023 a été écrit par des A.I à 99% de fiabilité, sinon à 100%.

La partie spatiale est ridicule car elle recycle la sempiternelle pluie de météorites qui semble être la seule catastrophe spatiale jamais imaginée dans tous les films de catastrophe spatiale. Sauf qu'à aucun moment quelqu'un nous explique comment le vaisseau se propulse et comment il se peut qu'il ne détecte rien sur sa trajectoire. Le film suggère que Mills, le héros, pilote seul le vaisseau assis deux années d'affilée au poste de pilotage, probablement parce que la production n'avait pas le budget d'un copilote ni de lui construire un lieu de vie.

La partie planétaire n'est pas plus crédible à commencer par le crash où nous nageons dans la physique de jeu vidéo. Nous ignorons toujours le pourquoi du comment de la propulsion du vaisseau, mais

nous sommes certains que la production ignore tout de la physique de l'Espace ou de la Terre ou de la biologie humaine : à quelle vitesse, sans aucun moyen d'être ralenti dans sa chute, le vaisseau a-t-il percuté exactement le sol ?

62

Pourquoi l'atmosphère de la planète n'a pas réagi ni chimiquement, ni physiquement, pas plus que le reste de l'environnement ? Pourquoi le cerveau du héros n'a pas été explosé dans sa propre boîte crânienne quand la vitesse de son corps est passé de l'intersidéral à fracassé contre des rochers et possiblement quelques arbres ? Pourquoi n'y avait-il aucun moyen d'échapper au vaisseau avant le crash, à bord de bêtes capsules de secours qui se seraient larguées en orbite et seraient descendue plus en douceur. Quelqu'un n'a pas vu **Star Wars**, le premier film de 1978 ? Quelqu'un n'a jamais vu un amerrissage d'astronautes tout à fait réel ?



La séquence *survivons sur une planète hostile* avance seulement par jeux de c.ns tandis que le héros doit faire du baby-sitting avec une jeune fille en gros de l'âge de sa fille. Au passage, la production copie-colle quelques scènes de Jurassic Park, le premier film. Les trucages sont d'un réalisme très relatifs, la direction artistique est aux abonnés absents : le premier qui reboot le film en utilisant Midjourney et des hamsters pour figurer les dinosaures, fera mieux. Et oui, les « vrais »

dinosaures avaient des plumes, parce que c'étaient les ancêtres de nos poulets avant d'être les descendants de nos serpents. Et s'ils ont disparus, c'est parce que la gravité de La terre comme son diamètre était plus faible : le héros auraient dû faire des bonds de partout à la manière du héros de John Carter.

Avec la dilatation naturelle de la planète qui a entraîné la dérive des continents, et la hausse de gravité, la taille et la masse des dinosaures étaient trop grande, sans compter qu'ils étaient incapables de réagir tout entier assez vite, donc percevaient la réalité autour d'eux avec le même temps de retard que le signal nerveux mettait à remonter depuis le bout de sa queue.



De là une hypothèse beaucoup plus vraisemblable que n'importe quelle autre, en particulier celle de la météorite qui aurait tuer toutes les grosses bestioles sans qu'un genre d'hiver nucléaire tue toutes les autres et que l'évolution ait eu à tout refaire le boulot à partir de la paramécie, du cafard ou de l'oursin : les dinosaures se sont faits dévorer vivants par des bestioles carnivores plus petits qu'eux, donc beaucoup plus rapides. Toutes les espèces qui ont survécu ont dû s'adapter, rétrécir génération après génération — seuls les plus petits survivaient.

En conclusion, **65 la Terre d'Avant** a un scénario extrêmement court, des idées aussi limitée sinon bien davantage que son budget. Tous les détails du film servent seulement à limiter ce budget, tous les plans sont de la triche pour parvenir à raconter une fausse histoire sans dépenser les sous et surtout sans faire le moindre effort.

64

Il y a une langue construite qui sert à s'épargner l'effort d'écrire des dialogues entre le héros et la jeune fille qui sert de proxy à la fille du héros alors que le spectateur s'interpellera sur le genre de civilisation interstellaire qui envoie un seul pilote risquant de se retrouver avec un gros problème de communication, sans traduction automatique et sans aucune compétence linguistique, et vice-versa. J'avoue ne pas avoir eu envie de me casser à la tête à faire de recherche sur les intentions des uns et des autres à la vue du résultat final, parce que peu importe le baratin quand le film est mauvais.

Il n'y a aucune performance d'acteur, aucun combat, aucune cascade qui puisse impressionner, avec un format téléphone portable horizontal, le cadrage coupe toujours une partie des dinosaures avec zéro verticalité, la composition des plans est approximative et les plans lui-même presque toujours plongés dans l'obscurité avec les monstres à contre-jour ou en flou de bougé pour caché l'indigence des effets spéciaux et le manque de moyen pour les décors.

Adam Driver confirme qu'il est un acteur en bois, et les autres actrices (il n'y a pas de second rôle humain mâle) sont encore en-dessous de lui, moins bons que des amateurs qui, fans de Science-fiction, s'investiraient un minimum dans le monde d'un film, si tant ait que le scénario en ait imaginé un. Si vous l'avez déjà vu ou si vous choisissez de perdre votre temps à le voir, comparez **65** avec **Enemy Mine 1985** et le premier volet des Chroniques de Riddick, **Pitch Black 2000**, et mesurez à quel point la production s'est fichu de votre figure.

LA PORTE PORTABLE, LE FILM DE 2023

65



The Portable Door 2022

Harry Pas-de-Potter au service des viols en série**

Ce film n'est pas une adaptation fidèle du roman *The Portable Door* 2003 de Tom Holt. **Woke toxique** : les personnages mâles sont tous psychopathes ou lavasses, ils sont constamment humiliés, les personnages féminins sont constamment « magiquement » vantés et humilient constamment les autres.

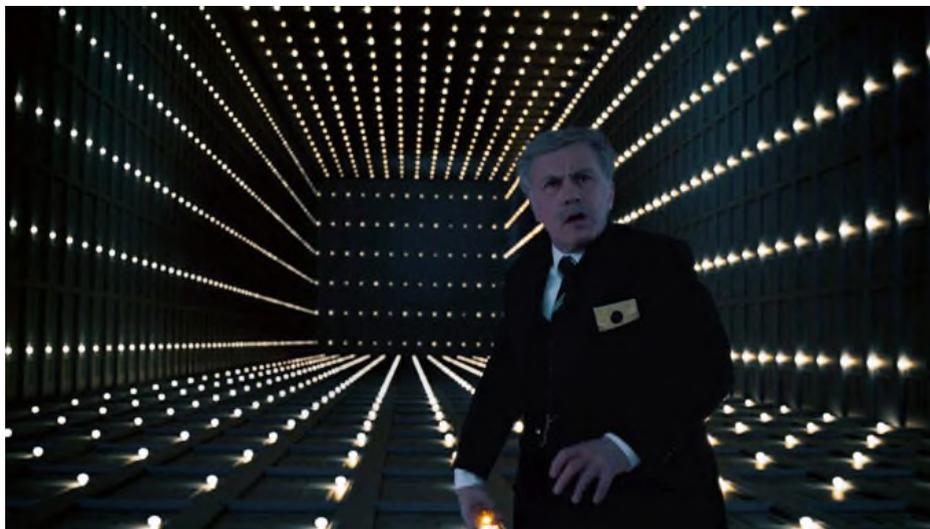
Présentés comme positives, ces femmes organisent des viols de femmes et d'hommes en forçant par hypnose et autres agressions des relations sexuelles pour le compte de qui paye. Le film suggère qu'ils font bien pire, toujours contre de l'argent et tous les personnages semblent trouver cela normal et non odieusement criminel. Noter qu'il y a au moins deux scènes post-génériques pas essentielles mais correctes.

Sorti au cinéma en Australie le 23 mars 2023, le 7 avril sur Internet aux USA MGM+US, Australie STAN AU, Allemagne et Angleterre SKY CINEMA UK .

Annoncé en Espagne le 28 avril 2023. De Jeffrey Walker, sur un scénario de Leon Ford, d'après le roman de 2003 de Tom Holt ; avec Patrick Gibson, Sophie Wilde, Miranda Otto, Rachel House, Chris Pang, Jessica De Gouw, Damon Herriman, Sam Neill, Christoph Waltz.

Pour adultes.

(Fantasy urbaine **toxique woke**) *Un homme pousse la porte d'une vaste salle obscure dont les murs sont faits de portes à la poignée en forme d'ampoule électrique, brillant d'un éclat jaune dans l'obscurité. L'homme grisonnant moustachu récupère entre ses mains un chaton à ailes de chauve_souris qui volette joyeusement et disparaît en volutes de fumées.*



Alors un autre homme lui lance depuis la porte ouverte « Qui ferme la porte garde la porte ! ». L'homme grisonnant se retourne et s'alarme.

L'autre referme la porte de la grande salle. L'homme grisonnant bredouille : « Vous ne pouvez pas faire ça ! » et balance en direction de la porte close ce qui ressemble à une boule de plasma qui ne semble pas avoir d'effet, à part rayonner à l'infini.

Ailleurs, dans une chambre, une porte rouge et une porte vitrée étoilée.

Sur une étagère une grande figurine de dragon à la Donjons & Dragons, et quelqu'un qui bredouille « Non, non, non, non, non ! ».

C'est un jeune homme apparemment très stressé qui ouvre la porte vitrée étoilée et pousse un juron : apparemment il ne s'est pas réveillé à l'heure. Il se dépêche de se brosser les dents, toaster ses toasts, aller à sa penderie pour découvrir qu'il ne lui reste qu'un pantalon largement tâché par du café à l'entrejambe. En voulant lacer ses chaussures sur son lit étroit, il casse un lacet. Se débrouille pour nouer plus court sa chaussure. Puis de retour dans le salon, trébuche sur un carton, pour atterrir sur le tout petit sofa. Veut nouer le lacet de son autre chaussure et le casse. Tandis qu'il jette sa bottine au loin, son toaster explose et éjecte des toasts carbonisés. Il s'approche, une étincelle jaillit à nouveau et il se recule. Puis le voilà enfin dehors à grimper les marches d'un escalier le long d'un immeuble.



Vue sur les grattes ciels grotesques du centre-ville du Londres d'aujourd'hui : l'œuf, la rape-à-fromage etc. Le jeune homme descend ensuite d'un bus à impériale dont la publicité sur le côté proclame : « Une rencontre accidentelle : les coïncidences n'existent pas. » Et le premier pas qu'il pose sur le trottoir colle sa semelle dans se qui ressemble à un genre de chewing-gum vert. Le jeune homme soupire de dégoût.

Nous le retrouvons à se frayer un chemin à compte-courant de la foule, puis quand il croit être enfin arrivé au bout de la ruelle, une policière ferme l'accès et il doit faire demi-tour. Enfin nous le retrouvons à demander si la file d'attente devant un genre de café est bien pour le poste de garçon de café, quand un homme appelle : « Paul ? Paul Carpenter ? »

C'est un moustachu en costume trois pièces qui semble très heureux de revoir le jeune homme : « C'est bien vous ! J'avais pensé une minute que ce n'était pas vous et je me retrouvais à interpeller un étranger ! » Puis il se présente : « Monty Smith-Gregg. Vous n'allez tout même pas oser me dire que vous ne vous souvenez pas de moi ? » Et pourtant, à la vue du regard de Paul, Smith Gregg insiste : « oui ou non ? avec votre grimace je suis incapable de le dire ! Vous aviez toujours cet air en classe. »

A présent Paul rougit vivement tandis que Smith-Gregg lui explique qu'il lui a enseigné l'Éthique du 18^{ème} siècle et l'Histoire de la Musique. « A l'Université royale ! » Alors Paul explique qu'il n'est jamais allé à cette université. « Et à d'autres universités ! J'avais de longs cheveux et une barbe, vous aviez l'habitude de vous asseoir à côté de ce drôle de Neville le mou du genou. Plus je vous ai entraîné au football, Monsieur J'oublie Tout ! Oh quelle coïncidence ! Est-ce que vous avez encore ce t-shirt, celui avec le texte, qu'est-ce qu'il disait déjà ? »



Smith-Gregg jette un coup d'œil à sa montre et déclare : « Oh, fraudrait que je m'en aille. Comment va votre frère ? ». Paul répond qu'il n'a pas de frère. « De toute façon, faut que je file. J'ai un entretien, tout comme vous. Une autre coïncidence ! Salut ! »

Et Paul se retrouve seul, tandis que la file pour le poste s'est considérablement rallongé. Soudain un chien attrape son écharpe et Paul court après en criant : « Stop ! » Il se retrouve dans une ruelle déserte, avec une porte avec un panneau « candidat ». Il hésite, il pousse la porte et entre, pour se retrouver dans un couloir un peu glauque, avec un genre d'atelier salle d'attente, l'écran d'un ordinateur qui miroite, quelqu'un à la télévision dont les paroles sont incompréhensible, et une gargouille grimaçante en pierre exposée entre les lattes arrachées de sa caisse. Paul s'approche du visage de

la gargouille, très intrigué. Puis remarque qu'il y a une jeune fille en bleue assise sur un canapé en face de l'écran de la télévision.



Alors Paul la rejoint en s'excusant, mais il voudrait savoir si elle est là pour l'entretien d'embauche. Parce qu'il y a marqué « candidat » sur la porte, mais c'est un endroit bizarre pour passer un entretien. Il explique alors qu'il était supposé passer un entretien d'embauche dans un café. Ce qui est intéressant — moyennement.

Puis comme la jeune fille (Sophie Pettingel) ne répond rien, il demande, bégayant un brin, si elle sait le genre de travail qu'on fait ici, ou le genre poste. Alors la fille le regarde et lui répond sur le ton de votre sempiternelle garce wokasse : « Je suis désolée : est-ce qu'il y a quelque chose que je fais qui ferait que vous voudriez me parler ? » Puis elle ajoute l'air condescendante : « J'ai vraiment besoin de me concentrer. » Certainement pas sucré en tout cas. « Désolé ».

Paul répond lui aussi en parfait woked lavasse : « oui, bien sûr, vous devriez vous concentrer. » Puis il remarque qu'elle regarde (la télévision) et en déduit qu'il ferait peut-être bien de regarder aussi ce qu'il prend pour une présentation du poste. L'homme à la télévision explique : « Nous avons toujours été ici et nous le seront toujours. La vie à JW Well n'est jamais ennuyante. Au contraire, les tâches peuvent

réclamer beaucoup d'effort et souvent, de lutte. Nous ne faisons pas la publicité de nos services, ni crions notre nom depuis les toits, mais c'est parce que nous n'en avons pas besoin... »



Paul s'est désintéressé de la présentation, avise des dépliants sur la petite table à sa gauche, en prend un, commence à lire. « Notre réputation est déjà établie... » continue l'homme à la télévision. Le dépliant ne contient que des photos sans légendes, comme un bus à impériale sur un pont vu de l'arrière. Quand il déplie complètement le dépliant, il n'y a qu'un fond noir avec en lettres jaunes : « On se sent en veine ? » Et rien d'autres que la photo du bus et du pont d'un côté et de l'autre le slogan jaune sur fond noir, avec un blason en bas à droite.

Déconcerté, Paul regarde à nouveau l'écran de la télévision qui affiche « JW Wells & Co » avec des graphismes filaires de jeu vidéo des années 1980, tandis que l'homme à la télévision conclue : « Nous espérons que vous rejoindrez notre équipe. »

C'est alors qu'une femme entre en gloussant accompagné apparemment de l'homme en costume trois pièces barbu poivre et sel qui fait passer les entretiens, et qui assure la candidate que le poste est tout à elle. Puis comme la femme s'en va, le barbu s'en va et lance

par-dessus son épaule le nom de qui doit passer l'entretien suivant :
« Paul Carpenter ! »



L'univers et le style — semble très inspiré des romans *Harry Potter*. On est même à l'extrême limite d'une série dérivée qui aurait pu appartenir au même univers — est plutôt agréable, avec plusieurs scènes très réussies. Mais ces scènes réussies et d'autres beaucoup moins peuvent être très dérangeantes, ce qui oblige à avertir les parents : ce film n'est pas pour les moins de 13 ans, et encore faudrait-il avertir avec fermeté en ce qui concerne les apologies des viols « magiques » que commettent les principaux personnages contre rémunération. Ce qui vaudrait facilement de mon point de vue aux moins de 18 ans.

Il y a du scénario, des lois surnaturelles apparemment cohérentes, de très bonnes scènes, que je soupçonne copiées collées des romans originaux, donc nous sommes très au-dessus de l'immense majorité de la presque totalité des films fantastiques ou de Science-fiction de ces dernières années.

Mais il y a aussi des scènes qui sabotent le film tant qu'elles sont mal écrites : le film s'ouvre sur un gag concernant un contrat que le public aurait à signer pour voir le film, une référence au genre de pacte que font signer certains, mais le contrat apparaît affiché comme sur un vieil

ordinateur avec un choix oui / non que le spectateur n'a aucune chance de pouvoir cliquer à l'écran. Peut-être dans l'édition blu-ray ?

La suite est pire : en guise de première scène, le film montre cash que le méchant qui enferme apparemment un gentil dans une salle bizarre est un homme en costume de ville. Non seulement il n'y a que deux hommes qui répondent à ce signalement et ils sont tous les deux présentés comme des méchants après une fausse période où ils sont présentés comme psychopathes. Par ailleurs, l'enfermeur une phrase qu'il n'a aucune raison de dire à sa victime, parce qu'il s'agit seulement d'exposer le principe de fonctionnement de la porte portable, que les deux hommes dans la scène sont censés connaître parfaitement depuis très longtemps.

Aux maladresses scénaristiques vont s'ajouter un volume de distorsion woke beaucoup trop fort pour rendre l'expérience du film agréable. Distorsion que je soupçonne encore plus fortement d'avoir été ajoutée par la production — et d'avoir fortement dénaturé le récit original, parce que j'ai déjà constaté à propos d'autres adaptations récentes de récits pour la jeunesse ou jeunes adultes. A cause de cette forte distorsion woke, le film devient vite insupportable quand vous avez, comme moi, déjà enduré des dizaines de wokeries de ce genre. Ou plus tôt que ça si vous avez un minimum de jugeotte.

On peut essayer de faire abstraction de la propagande woke visant à constamment humilier et dénigrer les personnages mâles, tout en rehaussant artificiellement les personnages femelles et en présentant leurs comportements les plus haïssables comme adorables. Dans le cas de ce film, les comportements qui sont présentés comme positifs sont notamment des viols réalisés soit contre de l'argent, soit pour faciliter des jeux de pouvoir.

On pourrait argumenter que tous les cadres de la mystérieuse société sont de toute manière plus ou moins méchants et dangereux, et/ou en se répéter qu'il pourrait y avoir des personnages qui, naturellement, se comportent ainsi, la garce wokasse et le woked lavasse... mais à l'instant où vous arrivez à presque vous convaincre vous-même que vous voyez le woke partout, la wokasse ne manque jamais de jouer la surenchère garce, et le woked d'y répondre par la surenchère lavasse.



Et la fin du film ne laisse aucun doute sur qui seraient les méchants du film : les mâles qui ne sont pas des lavasses soumises, de préférence « amoureux » de qui a le pouvoir de les manipuler télépathiquement et après de nombreuses manœuvres d'intimidation pour le forcer à faire ce qu'on lui dit de faire, incluant une séance de viol onirique le menaçant de le forcer à sortir tout nu la nuit et à se pisser dessus, après lui avoir fait croire qu'il perdait toutes ses dents et souffrir d'une fracture de la cheville. Et le héros semble heureux à la fin du film de continuer à travailler pour des gens pareils, sachant pertinemment que ces gens traitent de la même manière tout innocents à la demande du premier pervers qui les paierait pour se faire.

Tout effort de tolérance aux intrigues woke est vite anéanti en ce qui me concerne, parce que je ne suis pas débile non plus et que je connais le coup d'inverser la culpabilité du manipulateur et du manipulé : sortez de vos bulles, qui disaient, mais seulement pour vous faire enfermer dans une pire, et remonter le ventre à l'air, prêt à la fricassée pour le seul profit des pires harceleurs tout à fait réels qui existent sur notre planète. Quant à la métaphore filée du film et de sa conclusion, elle sert d'abord à imprimer l'ordre de se soumettre voire de se joindre aux techniques de harcèlement les plus ignobles et les plus meurtrières telles qu'elles sont enseignées dans la réalité par des consultants anglais, par exemple chez Orange afin de « faire sortir par

la fenêtre » plus de 80 (en réalité plus de 150) salariés dont le pdg voulait s'économiser les frais de salaires et licenciements.



Et à partir de là, ce sont alors tous les petits détails de harcèlement ou menaces d'ordre sexuel, les vexations à l'encontre du héros, qui ressortent tout au long de la projection. Il devrait alors être flagrant pour le spectateur que le film est toxique, simplement parce qu'il invite à voir constamment le héros s'abaisser encore et encore – alors que si le film était réaliste, les conséquences de cette servilité auraient été autrement plus glauque pour le héros, et cela dès le premier jour de son service : il ne sait pas dire non, il n'a aucun amour propre, cela ne peut mener dans la réalité qu'à un viol et pire encore.

La véritable activité de la firme qui a engagé Paul se révèle seulement à la trentième minutes : la première affaire consiste à manipuler une innocente jeune fille pour faire croire qu'elle était destinée, par coïncidence, à rencontrer le garçon que ses parents ont sélectionné à sa place. Ils ont payé pour que les employés de la firme utilisent des pouvoirs surnaturels qui d'un côté conditionnait la fille, et de l'autre poussait le garçon dans une fontaine toute proche afin qu'elle se porte à son secours et croit à un authentique accident. Et comme les parents payent la firme pour tromper la fille, cela s'appelle un viol contre

rémunération, et peu importe que cela se passe bien pour le petit couple, du moins au début.

75

Pour conclure, comme tous les films woke, ***The Portable Door 2023*** est une œuvre de propagande toxique par nature, auquel s'ajoute toute la toxicité qui n'est jamais clairement dénoncée de l'ensemble des figures d'autorités du récit. Cela dit, j'espère au moins que vous aurez réalisé à l'avant-dernière scène du film que lorsque la wokasse et le woked se prendre la main pour officialiser une relation romantique, ils n'ont pu être que manipulés sexuellement par leurs patrons : vous venez seulement d'assister à un viol de plus, dans la longue série de viols évoqués dans ce film. Des viols évoqués comme des actes tout à fait négatifs si ce sont des sorciers mâles qui les accomplissent, mais comme des actes tout à fait positifs si ce sont des sorcières femelles qui les accomplissent, en particulier quand ces viols rapportent financièrement aux patrons du héros.

Reste à lire les romans pour constater à quel point les propos de leur auteur ont été pervertis ou s'ils étaient pervers depuis le début, et/ou si la production a seulement forcé la dose de perversion au menu.

Du début du roman disponible en ligne, la production a largement réécrit l'histoire et les dialogues originaux et à plusieurs reprises fait des contresens : toutes les scènes de coïncidences et maladroites du héros Paul n'existent pas dans le roman, Sophie dans la première scène du film où elle rencontre déclare à Paul : « *Je suis désolée : est-ce qu'il y a quelque chose que je fais qui ferait que vous voudriez me parler ?* » est le contraire de son personnage dans le roman : Sophie est hostile et repousse les autres mais elle n'a aucun amour-propre et se comporte de manière dégoûtante volontairement : jamais la Sophie du film ne se cure le nez ou les ongles en public ou ne se gratte l'aisselle : dans le film, elle se la joue top-modèle, ou snob concentrée sur son maintien, ses accessoires et elle est clairement manucurée. J'en déduis que le récit original a bien été wokisé, et je recommande donc, comme presque toujours mais surtout en 2023, de toujours lire le roman adapté avant de voir le roman ou la série qui va vous en gâcher le plaisir et déformer votre jugement à propos de l'auteur.

SHAZAM 3, LE FILM DE 2023

76



Shazam 3 2022

Rien à faire, effectivement**

*Attention, ce personnage a été volé par harcèlement judiciaire à Fawcett Comics par DC et Marvel au faux prétexte que c'était un plagiat de Superman, grâce à une entente entre les deux éditeurs et la complaisance du juge. Payer pour lire ou voir **Shazam** ou **Captain Marvel** revient à récompenser la spoliation des éditeurs originaux aux profits des éditeurs voleurs.*

Titre complet : **Shazam: The Fury Of The Gods**. Traduction du titre : (La

sagesse de) Salomon, (la force d')

Hercule, (l'endurance d') Atlas, (la foudre

de) Zeus, (le courage d') Achille, (la vitesse de) Mercure : La fureur des dieux. Sorti en France le 14 décembre 2022, aux USA le 16 décembre 2022. Diffusé en streaming à partir du sur DISNEY MOINS INT/FR. De David F. Sandberg, Henry Gayden et Chris Morgan, d'après le personnage de Captain Marvel créé par le dessinateur C. C. Beck et le scénariste Bill Parker en 1939 ; avec Zachary Levi, Asher Angel, Jack Dylan Grazer, Rachel Zegler, Adam Brody, Ross Butler, D. J. Cotrona, Grace Caroline Currey, Meagan Good, Lucy Liu, Djimon Hounsou, Helen Mirren. **Pour adultes et adolescents.**

(fantasy, superwoke débile) *Athènes alors que la nuit tombe et qu'inexplicablement la foule se presse encore dans les allées d'un musée, encore fréquenté malgré l'heure tardive, dans lequel on laisse entrer n'importe qui masqué et armé marchant au pas. Un guide achève son récit avec un air gourmand pour seulement quelques touristes se tenant vaguement autour d'une vitrine : « ... au-dessus de la mêlée. Oh, quelles armes ont-ils dû manier ? Ce qui nous amène au clou de notre exposition... » (Lisez « à notre monologue d'exposition ») « Le bâton mythique des dieux... » (de Justin qui ?).*

Les deux soldats en costume d'anciens soldats grecs montent les marches qui menent au niveau des allées donnant directement sur la vitrine et son bâton. Précisons qu'il s'agit de la version super-habillée des soldats grecs, parce que sur les vases et autres frises, ils auraient plutôt tendance à se battre et tout faire à poils, et les femmes, mamelles au vent. Le vendeur guide continue son monologue d'exposition : « Le bâton était dit concentrer le don de tous les dieux... »

Puis le guide salue les « fiers soldats » dont un soldat aux cuisses tout à fait féminine, mais il est vrai que nous vivons une époque de grande confusion, en particulier quand il s'agit d'un film ou d'une série de propagande woke tel qu'on nous en ressert à peu près vingt fois par mois. Et d'ajouter que comme il venait de le dire, les musées, c'est « fun ». Des « parcs d'attraction pour les cerveaux ». Je pense que le dialoguiste est à court d'idée pour rallonger la scène. Et de partir d'un grand rire de tafiolo, le classant définitivement dans la catégorie Woket d'un film qui n'en connaît qu'une autre, les wokasses. Et justement, en voilà deux déguisées en soldat grec : la première wokasse pousse très violemment une touriste, et le woket déclare seulement qu'il n'y a pas de raison d'être « autoritaire », car tout le monde aura sa chance de le voir. Précisons qu'il n'y avait que deux pelés trois tondu autour et qu'ils sont tous étrangement muets. Le bâton est apparemment cassé en deux et sous une vitrine en verre des plus fragiles, donc il faut comprendre « tout le monde aura sa chance de le voler ».

Et de repartir en mode exposition ou si vous préférez télé-achat : « taillé dans du bois dur et disparu depuis plus de 2000 ans, les deux moitiés de cette ancienne réplique ont été récemment retrouvé dans une usine de traitement de déchet à l'extérieur de Philadelphie. Si dur qu'il en aurait cassé d'après eux trois compacteurs de déchets. »

A ces mots, la première wokasse déguisée en soldat grec tente d'attraper le bâton, mais elle n'a pas remarqué la vitrine posé dessus, alors sa main pâle aux ongles manucurés heurte fois le verre du bout des doigts. Le woket continue de lavasser « Cela suffit, c'est moi qui suit en quelque sorte la star du spectacle... »

En réponse, la wokasse donne un coup de point sur le dessus de la vitrine en verre et toujours aussi efficace pour un guide en train d'assister à une destruction ou le vol du « clou de l'exposition », crie seulement « stop ! ». Nous constatons que strictement aucune alarme n'est relié à aucune pièce de l'exposition ou vitrine. C'est en quelque sorte un musée self-service dépourvu de sécurité.

La wokasse déguisée en guerrier frappe encore plusieurs coups de poing, et de manière tout à fait opportune, le guide fait le tour de la vitrine afin que la doublure qui porte le déguisement de soldat grec antique puisse faire sa cascade — soulever la vitrine qui bien sûr n'était en rien fixée à la table d'exposition, n'importe quel gamin dérapant sur le sol aurait pu la heurter et la faire tomber — et projeter la vitrine à terre. Quant au guide, il a fait exactement le parcours nécessaire pour ne pas se retrouver bombardé de débris de verres, comme s'il savait tout largement d'avance, et le soldat grec a patiemment attendu que le guide se mette à l'abri. Ils ne sont pas complice, c'est seulement le film qui est écrit de la manière la plus négligente qui soit.

Alors qu'ils viennent de fracasser la vitrine, c'est le moment que choisissent les cambrioleurs de jeter leur casque à terre pour révéler que ce sont deux poufs — pardon, wokasse. J'ai dû mal à comprendre pourquoi elles n'étaient pas à visage découvert depuis le début, ou pourquoi elles se sont fait passer pour des hommes — quoi, ça existe encore dans les films Marvel ? L'asiatique — car il est bien connu que les déesses grecques sont importées de Chine — veut poser la main sur un bout de bâton, alors la vieille — car il est bien connu que les déesses grecques sont éternellement vieilles et n'ont aucun moyen de le cacher, lui tape sur la main, et empoigne elle-même le bout de bâton de son côté.

Des éclairs en jaillissent remontent de son bras jusqu'à son visage, lui causant une sorte d'orgasme qui n'a pas dû coûter beaucoup d'efforts ou de temps de calculs en effets spéciaux numériques. Et de relever le bout de bâton, qui ressemble furieusement à la moitié d'un manche à balai qui sert à balayer et qui se serait pétrifié plus ou moins. Mis à part l'orchestre qui joue un genre d'effet sonore générique convaincu, personne n'a bougé, les sirènes ne sonnent pas, le bruit n'a affolé

personne, voir deux femmes très maquillées faire mumuse avec l'électricité et avoir des orgasmes en public ne dérange pas non plus.

Et personne n'a sorti son smartphone pour filmer, alors que tout le monde en a un et qu'il n'est pas interdit de filmer dans le musée, comme le prouve le plan incluant un gamin en train de faire un selfie. Tout cela est tellement réaliste qu'on se croirait dans un film de Bergman.

Et en fait si, il y a une alarme, mais le volume en est tellement faible qu'il est couvert par l'orchestre, et la lumière rouge de l'alarme est seulement visible dans le dernier plan, bien après le bris de vitrine ou les cris très limité du guide, dont le vocabulaire n'inclue pas le mot « Sécurité ! ». Sécurité qui se limite à un seul bonhomme en costume cravate sorti du placard à balai le plus proche où il attendait de s'élançer, comme s'il avait couru tout ce temps avant d'arriver.

Puis, d'une manière pas professionnelle du tout, il court agripper le bras de l'asiatique. D'abord on évite de tripoter les jolies visiteuses, surtout le bras armé, parce qu'un bâton ça fait mal et un procès pour attouchements inappropriés d'une touriste encore plus. Et puis le but c'était quoi ? Il ne s'agit même pas d'une clé qui aurait immédiatement entraîné la donzelle au sol en lui tordant le bras. Il ne s'agit pas non plus de la taser et le garde ne peut pas savoir que la génène elle adore ça. Non, le but de la manœuvre du garde, c'est seulement de se placer dans la position qui permettrait de tourner le plan laborieusement prévu où la chinoise sussure à l'oreille d'un woket de plus : « déchaîne le chaos... ».

Alors je ne suis pas du tout certain qu'en grec ancien pour une déesse d'époque, le mot KAOS signifie exactement la même chose que pour un scénariste américain de 2023, ne parlons même pas de son public, car le scénariste aurait pu faire ses devoirs ou, je ne sais pas moi, poser la question à un expert qui l'aurait sû.

Un effet spécial pas chair du genre que l'on voit dix fois par épisode de Supernatural, et le garde bondit sur une touriste qui n'avait pas bougé, alors que pas un des fragments de la vitrine n'a roulé de part et d'autres du socle. Car ce sont des bris de verres très disciplinés.

Et la touriste qui n'a que ça à faire se redresse seulement pour écouter ce que le garde a à lui répéter sussurant à son tour, car il aurait été bien trop compliqué et coûteux de traduire l'une de ces antiques formules de sorcellerie en ancien grec dans le texte, alors qu'elles sont légions et faciles à retrouver pour qui aurait eu la curiosité d'aller les chercher.

Bref, ça nous rejoue des scènes du Dernier Train pour Busan 2016, parce que la culture des scénaristes ne remontent pas à plus de sept ans, et c'est aussi l'estimation qu'ils doivent avoir de la culture cinématographique du public de Shazam 3.

Et le public continue de ne rien faire de censé : comment un bon samaritain pourrait se précipité à l'aide de la dame en blanc alors qu'il n'a pas avisé les deux femmes armées à moins de trois mètres de lui : il attendait qu'elles lui plantent un bout de bâton dans le cul quand il se pencherait ? Le comportement du garde n'avait rien de normal, les quasi convulsion de la dame en blanc non plus et il va se jeter sur elle comme s'il allait la violer ? Et alors que seulement trois personnes ont commencer à attaquer le public à la façon de Word War Z, que font les témoins ? Mais attendre bien sûr d'être attaqués à leur tour. Ce n'est pas comme si dans la réalité les attaques terroristes et autres fous dangereux ça existait ici ou ailleurs, n'est-ce pas ? Et il n'y a strictement personne d'autres pour veiller à la sécurité de l'exposition ou de ses visiteurs, et personne qui connait la direction de la sortie. Et on dirait même que les seuls personnes qui crient, c'est la bande-enregistrée.

Nous apercevons enfin une meute de gardes et/ou guides, seulement au moment où des grilles descendent au-dessus des issues pour empêcher les touristes de sortir. Les touristes n'ont pas bougés des différentes positions qu'ils occupaient dans le plan précédent, parce que c'est bien connu, lorsque les sorties de secours sont bloquées à la Resident Evil, c'est que tout va bien.

Et malgré le « chaos » qu'elles ont semées, les deux « déesses » redescendent tranquillement les marches, sans que jamais un seul des touristes zombifiés ne leur coupe la route ou ne leur passe à travers,

alors que le même genre de possédé saute culbuté une colonne antique censée être en pierre. Juste pour le plaisir.

Le guide se planque, comme d'autres. Mais un qui ne se plante pas, c'est la copie conforme du premier garde qui tout à l'heure était sorti en courant du placard à balais. Ce lemming lui ne court pas, il marche tranquillement intrigué vers les deux femmes qui incidemment sont armées de lames potentiellement tranchant, et lui n'a apparemment rien dans les mains ni dans la tête : c'est un woket de plus. Ah si, il a une toute petite matraque télescopique, d'une efficacité très limitée face aux lames même copiées sur un modèle antique.

Puis il charge, là aussi, comme un lemming. Incidemment, le public, il s'en fout, il a clairement identifié les deux wokasses comme le premier danger pour... euh, qui exactement ? Certes, la vieille brandit un manche à balai plus ou moins prétrifié, plus ou moins antique, plus ou moins trouvé dans une décharge et très mal protégé. Sans doute devait-il être très bien assuré ?

Et à nouveau, le woket n'était là que pour prendre la pause le temps que la vieille le paralyse d'une passe de la main, puis le soulève et l'envoie fracasser une vitrine de plus, décidément très fragiles. Elles doivent être faites pour être brisées à la fin de la soirée mousse du samedi soir.

Rappelez-moi pourquoi ces « déesses » avec de tels pouvoirs sont restées si longtemps planquées, et pourquoi elles auraient besoin d'un manche à balai antique pour dompter le pouvoir des dieux ? Question rhétorique, je ne doute pas qu'un dialogue d'exposition suivra à ce sujet.

Les gens se bousculent pour se retrouver bloqués par les grilles. Est-ce que les gardes que j'ai cru voir fuir était au contraire entré dans la même salle à présent barricadée ? Alors pourquoi on n'en a vu aucun dans les plans précédents alors que la salle n'est pas si grande et qu'il aurait été impossible de manquer l'arrivée de la petite meute de garde ? Pourquoi avoir abaissé ces grilles alors que le public était en danger ? Pour protéger les œuvres qui ont été fracassées ? Que pourrait-on voler dans cette exposition sans être équipé d'engins de

levage ? Plus tout est en pierre donc potentiellement des moulages ou des impressions 3D : les faux islamistes d'Isis fondés par Lafarge et venus de France armés d'armes et d'explosifs français nous avaient déjà fait le coup en Syrie, et avant eux les pilleurs de musée à la solde des collectionneurs américains. et incendiaires de bibliothèques remplis de corans déplaisant à l'Arabie saoudite.

Seulement parce que le scénariste a dû trouvé que les effets spéciaux feraient jolis à ce point du film, les deux femmes changent de direction pour se planter devant le guide, qui inexplicablement est sorti de sa planque pour aller à leur rencontre. La vieille fait un geste vers un modèle 3D qui se faisait passer pour une statue physiquement présente du Dieu Atlas soulevant une mappemonde. La magie des effets spéciaux fait s'effriter la statue et éjecter des particules déguisées en nuage de poussière, imité par toutes les autres statues et plongeant la salle dans un brouillard numérique.

Et là encore, parce que cela faisait genre, tous les touristes et le guide se reouvent transformés en statue de terres cuites très fragiles. Plus de poussière du tout : le moment est venu pour le dialogue d'exposition clôturant une scène parfaitement inutile. L'asiatique déclare qu'il s'est avéré que les musées sont amusant. Ce qui serait logique, puisque musée et amusant ont la même racine gréco-romaine, mais passons. L'asiatique propose qu'elles s'amuse à casser d'autres statuts comme le guide, puisqu'elles n'ont que ça à f...tre.

Mais la vieille lui casse son flow et déclare : « Nous ne pouvons rien faire tant que le bâton restera brisé... » Et pourtant, ce n'est pas ce qui les aura gênée quand il s'agissait de vandaliser un musée mondialement connu et d'en massacrer les visiteurs et les quelques gardiens. « Les champions de ce monde nous dépassent en nombre. » Ce à quoi l'asiatique répond que « Les champions humains ne sont que des humains et elles sont des déesses ». Une traduction serait « des dieu·esse·x·s », à moins que ce ne soit des « des dieu·x·esse s » ou un autre mot compte triple que seule l'écriture inclusive pourrait nous donner, si seulement les points médians étaient des jetons de Scrabble.

Ce à quoi la vieille répond — désolé, elles ne se sont toujours présentées et dans ce film, elles voyagent sans aucune prêtresse ni servante, contrairement aux vraies, donc les personnages resteront « la vieille » et « l'asiatique » jusqu'à la fin de ce prélude.

Or donc, la vieille répond « Ne sous-estimez pas le jugement du sorcier. » D'abord elle est une déesse, elle devrait être au-dessus de toute sorcellerie, ensuite elles se connaissent quand même d'avant l'attaque du musée et ont dû discuter un minimum de leur situation, qui pour l'instant semble se résumer strictement à un dialogue d'exposition de trois lignes. Alors dites-moi, pour quelle raison elles se planteraient là à discutailler de quand elles vont s'amuser un peu plus et pourquoi, et comment et pourquoi pas au milieu du massacre, surtout si les champions trop nombreux pour elles deux pourraient appliquer à l'instant pour les mandaler sans façon ?

Mais pour le dialogue d'exposition et poser devant la caméra du réalisateur de ce film, bien sûr ; et la vieille d'ajouter que le sorcier en question aura choisi avec précision méticuleuse le plus fort, le plus appliqué, le plus intelligent des champions.

Et là le gag : Shazam à la sagesse et tout le reste des plus grands héros de tous les temps est vauté à se faire psychanalyser pour rire à répéter qu'il est un idiot et qu'il ne mérite pas ces pouvoirs s'il est honnête. Avec le léger problème que c'est son alter-ego qui devrait parler comme ça, et seulement revenu à son état naturel, privé de la sagesse de Salomon etc. Car s'il avait maintenant la sagesse de Salomon, il aurait déjà réglé son compte aux deux wokasses, mais Shazzam et tous les autres mâles du film ne sont que des wokets de plus, et la totalité des scènes une simple diversion pour piquer du fric au public et lui laver le cerveau avec une propagande qui n'a absolument rien à voir déjà avec le personnage original et probablement rien de plus avec ses différentes adaptations en bandes dessinées.

Créé en 1939, Captain Marvel fut dans les années 1940 plus populaire que Superman. DC accusa de plagiat l'éditeur Fawcett Comics grâce à un procès de DC, prétendant en 1953 que Captain Marvel, le garçon changeant de stature, de vêtement et d'apparence par l'effet d'une

bénédictioin qui concentre en lui les pouvoirs de personnages mythiques invulnérable —était le même personnage que Superman, l'extraterrestre venu de Krypton dont les pouvoirs viennent du Soleil, et qui lance des rayons incendiaires avec ses yeux. Le procès gagné on se demande encore comment par DC — mais on s'en doute très fort — força l'éditeur à laisser utiliser le personnage le plus vendeur par DC en 1972, puis à céder à cet éditeur définitivement tous les droits sur le personnage en 1992, DC céda ensuite le nom de Captain Marvel à Marvel qui avait récupéré la marque Captain Marvel en 1960 profitant de la ruine de l'éditeur Fawcett Comics à cause du harcèlement judiciaire entrepris par DC, parce qu'entre gens de bonne compagnie, il est habituel de se rendre service. La suite de l'histoire, vous la connaissez : DC et Marvel ont été rachetés par Disney, tout le département bd est relocalisé à New-York en attendant la banqueroute et la cession à Apple de la totalité, ce qui permettra d'éliminer tous les créateurs et tous les réalisateurs en les remplacer par des Intelligences Artificielles chargées de continuer les écrans vides au plus bas coût et selon les consignes du nivellement par le bas lessivé littéralement à mort de propagande woke.

DC et Marvel avant ou sans James Gunn aux commandes pour l'instant, c'est kiff kiff. Le film plaira peut-être aux enfants ignorants que leurs parents auront eu l'indélicatesse de planter devant, mais c'est seulement parce qu'ils ne savent pas lire, n'ont pas eu la curiosité ou le goût ou l'amour-propre de se cultiver rien qu'en cherchant à voir bien mieux.

Que le film bombe au box-office indiquerait seulement que tout n'est peut-être pas perdu pour l'humanité ou qu'il y a une limite à truquer le box-office en achetant des critiques et des places de cinéma sur le budget de la promotion du film. Ou peut-être cela s'explique tout simplement parce que Warner Bros dans ce cas est tellement à court de liquidités qu'ils ne peuvent plus se permettre de tromper leur monde et réécrire la réalité.

De tous les films **DC Marvel Disney** annoncés, seuls **Les Gardiens de la Galaxie 3** auraient encore une chance de ne pas être des fours. On évoque aussi Indiana Jones 5 qui pourrait par le seul effet Panurge ramener la première semaine du public et rentrer à peine dans ses

fonds, à la condition que Mangold en retournant une partie du film et en remontant le reste obtienne un divertissement qui ne fassent pas sortir le public en cours de séance et ne donne pas le signal du pire bouche à oreille qui soit. Alors qu'Indiana Jones est déjà précédé du pire bouche à oreille qui soit.

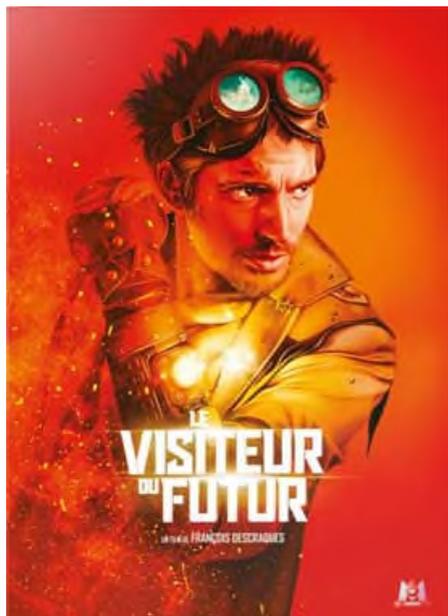
La question se pose encore de savoir si **Les Gardiens de Galaxie 3** bomberont aussi, alors tous les autres films de super-héros de l'année sont des bombes certifiées annoncées. Et si, partant des pertes monstrueuses accumulées, les studios rejeteront la responsabilité des dettes sur le genre Super-héros, plutôt que sur la wokerie, l'incompétence et le choix délibéré de cracher au visage des clients, tromper leurs attentes, faire mentir constamment critiques et bandes-annonces et trahir monstrueusement tous les auteurs et tous les récits qui étaient censés être adaptés.

Et l'autre question qui se pose alors que l'économie américaine (et Européenne) s'apprête à faire un plongeon plus spectaculaire que celui de la crise de 1929 tout en croyant pouvoir se lancer dans une troisième guerre mondiale qui ferait diversion des crimes contre l'Humanité des uns et de la corruption sans nom des autres et des mêmes – alors que leurs armées et leurs économies seront à court de tout, et de sources d'énergie en premier. Un très laid gâchis en perspective, rendu seulement possible par un énorme et constant travail de sape à tous les niveaux de la société, par des élites qui jusqu'à présent ont échappé à tout châtiment pourtant amplement mérité.

Mais peut-être qu'après tout Shazam 3 est la parfaite métaphore filée de la situation actuelle bien réelle : nos déesses élites wokes toute puissante qui saccagent la culture occidentale figurée et massacre la population citoyens touristes et s'inquiètent que l'intelligence puisse les vaincre si d'un coup de bâton elles n'en captent pas tous les pouvoirs. Tandis que le seul qui pourrait intervenir est un mâle adulte infantile persuadé par les wokasses qu'il ne vaut rien et à cause de qui les méchants continuent de massacrer et empoisonner la planète entière ?

LE VISITEUR DU FUTUR, LE FILM DE 2023

86



Le Visiteur du Futur, le film 2022

Promesses tenues***

Sorti au cinéma en France pour le 7 septembre 2022. Sorti en coffret blu-ray+2DVD français collector (le second DVD contient les bonus collectors). **Sorti en blu-ray+4K allemand le 21 avril 2023 chez Caplight Pictures DE.** De François Descaques (également scénariste), d'après sa web-série, avec Florent Dorin, Arnaud Ducret, Enya Baroux,

Raphaël Descaques. **Pour adultes et adolescents.**

(Comédie temporelle prospective) Des explosions lointaines, une tour de centrale atomique qui ventile des flammes bleutées tandis que les alarmes sonnent. Dans les couloirs souterrains, c'est la panique et le personnel en combinaison de protection anti-radiation courent tous dans la même direction.

Et c'est dans la direction opposée que se presse un homme en blouse blanche tandis qu'une voix féminine de synthèse indique la surchauffe du réacteur 3 et l'évacuation du personnel. L'homme s'arrête devant un dispositif qui scanne son visage, ce qui le retarde d'autant. La porte coulisse enfin et il entre dans une pièce où l'un de ses collègues chauves est occupé à manipuler l'écran holographique du Superheater Steam Reactor (NDT : réacteur superchauffeur de vapeur). Dans le dos du chauve, il rappelle qu'ils faut qu'ils se « cassent ». L'autre répond sans broncher : « C'est bon, panique pas, je gère... Regarde, il suffit juste d'appuyer là. »

Et l'écran holographique s'éteint avec l'éclairage principal.

Déçu, et resté mains en l'air tel le mime Marceau, le chauve admet : « ... et je gère plus. » Le premier homme se retourne vers la porte de sortie du local en lui disant de venir, mais il a beau appuyer frénétiquement que le boîtier à hauteur du visage sur le côté, la porte reste fermée, et il constate qu'ils sont coincés. Le chauve, d'un coup plus tendu, lui répond de continuer à appuyer sur le bouton. Puis il affirme qu'ils sont dans une vieille centrale de 2022, il y a forcément un programme analogique pour rebooter (NDT : redémarrer) le système des programmes — et pointer la trappe rouge dans la base du comptoir blanc qui se trouvait sous l'écran holographique.

Il appuie sur la trappe qui s'ouvre et... la trappe ne donne que sur un placard vide avec deux lumières au fond : une jaune et une bleue. « Et merde... » fait le chauve. L'autre demande : « Bouton jaune ou bouton bleu ? » Le chauve répond : « là, d'instinct, je dirais le bleu. — Mais pourquoi bleu ? » — « Mais parce que c'est rassurant, le bleu... — Mais c'est pas rassurant le bleu : le jaune c'est rassurant ! c'est les poussins, c'est la vie, c'est le soleil... — C'est une question de point de vue, je veux dire... »

Le chauve est interrompu par une détonation sourde, suivie d'une nouvelle sorte d'alarme lointaine. Le premier homme regarde alors par la vitre de la porte de leur local. Une autre détonation, accompagnée d'une gerbe d'étincelles et d'un long éclair qui darde depuis le fond du couloir... et apparaît une sorte de clochard en long manteau déchiqueté, avec des mitaines et des lunettes de protection et des hautes bottes de cuir.

Les étincelles s'évanouissent tandis qu'un vent surnaturel semble balayer l'individu, qui se relève lentement et pointe du doigt l'homme en blouse blanche qui le regardait depuis derrière la porte. Le nouveau venu crie : « Surtout, n'appuyez pas sur... » Mais de l'autre côté de la porte, ce que l'inconnu peut dire est complètement étouffé, incompréhensible. Resté un genou à terre, le chauve demande : « c'est quoi ce bordel ? » Son camarade répond : « il y a une sorte de clodo qui vient de débarquer de nulle part, et il essaie de nous parler,

je crois... » Et de hausser le ton à l'intention du nouveau venu, tout en pointant un index à son oreille : « J'entends pas c'que vous dites, M'sieur... »

Pendant ce temps, le nouveau venu achève « ... mettre en péril l'ensemble de l'Humanité. » Puis réalisant que l'homme en blouse blanche est en train de lui parler depuis l'autre côté de la porte : « Hein ? » L'autre lui répond « Vous êtes loin, il y a une porte blindée... » Alors le nouveau venu suggère : « Oh, et si je parle plus fort ? » L'autre lui demande : « Du roquefort ? » et son collègue : « Non mais dis-lui d'venir ! » Et tout en faisant le signe, l'autre lance « Ah m.rde... Venez, c'est la m.rde, là ! »

Le nouveau venu semble circonspect : « Oh p.tain... » Il se met à marcher en direction de la porte en marmonnant : « P.tain, ça commence bien... » tandis que l'autre l'enjoint : « Gourrez, gourrez, gourrez... » (NDT : courez, courez, courez). Puis le visiteur se plante devant la vitre de la porte : « Bon ben c'est bon là, tu m'entends ? » Et l'autre confirme : « Ah ben voilà ! » Et le visiteur de reprendre sa pose impérative : « Surtout n'appuyez pas sur le bouton bleu ! ».



« *Quels sont vos liens avec Axomako ?* »

Coffret collector magnifique, je suis encore en train de visionner. J'ai hélas été trop dérangé pendant la projection, je dois le revoir, je pense avec les commentaires des acteurs. Seul ***Demain c'est aujourd'hui / Mañana es hoy*** (autre comédie temporelle) à mon souvenir semble être au-dessus, à vérifier sur **Prime Video** (enfin je l'espère car le streaming est beaucoup plus volatile qu'on n'aurait pu l'imaginer).

La production impeccable, dialogues excellents, vraiment drôles et pertinentes, parfaite continuation de la série. Les acteurs principaux ressemblent toujours à leur personnage – il faut se féliciter que ***le Visiteur du Futur : Le Film*** se soit fait et soit sorti seulement huit ans après la saison 4 — on ne peut pas en dire autant de ***Teen Wolf : le film*** ou même des films Star Trek : La nouvelle génération, ne parlons même pas de la série faux Star Trek : Picard, dont je ne suis toujours pas arrivé à chroniquer les saisons, non pas que les acteurs de la série originale aient vieilli, mais parce que les scénarios, les messages, la mentalité est atrocement à l'envers de La Nouvelle Génération originale.

Il manque encore du budget pour rivaliser au niveau des films de SF des années 1980-2000 et l'armée de départements techniques qui va avec, ce qui explique que le film doit faire avec les mêmes limites en nombre de décors, d'acteurs secondaires et de figurants que dans les saisons précédentes, mais nous sommes bien déjà quelques crans au-dessus des web-séries.

En revanche, question niveau d'écriture de comédie, et d'écriture Science-fiction, toute la production française de 2022 et précédentes est largement dépassées, je pense en particulier au décevant ***Kaamelott première partie 2021*** — de Simon Astier qui a également commis en 2022 une bien triste comédie série de Science-fiction curieusement intitulée en anglais dans le texte, ***Visitors 2022*** (en français, les visiteurs) — alors que le film ***Le Visiteur du Futur*** était annoncé plus tard la même année. Ni ***Kaamelott***, ni ***Visitors*** — qui semble s'inspirer de ***Wellington Paranormal 2018*** — une production fauchée, humour atone, prétexte fantastique — n'ont le début du niveau de caractérisation des personnages et développement des

intrigues, ou pire, le niveau d'action dialoguée du **Visiteur de Futur** (le film et la série) — alors même que pour **Kamelott** le film, l'humour des dialogues est censé être son atout maître.

Ne comparons même pas avec le critère de la pertinence, **Kamelott** ne visant qu'à détourner les yeux du public des réalités françaises, alors que les comédies françaises les plus réussies et les plus populaires osaient sans arrêt la caricature et la dérision vis-à-vis des puissants ou des nantis, sans oublier les travers d'à peu près tout le monde représenté dans la comédie – avec justesse et jubilation.

Le Visiteur du futur : le film est un véritable récit de Science-fiction, complètement branché sur l'actualité — et qui sort au moment même où le tout nucléaire est exalté, en particulier des modèles de centrales nucléaires qui ne fonctionnent toujours pas depuis plus de dix ans, prétendue non expérimentales, et dont le prototype censé fonctionner en Chine semble avoir de très gros problème de valves qui cèdent à cause de la puissance de la réaction générée. Ecoutez avec attention la récente audition de Loic LeFloc-Prégent au Sénat sur le pourquoi du comment de l'effondrement énergétique actuel de la France, et donc des choix des présidents successifs depuis plus de trente ans, strictement identiques et complètement opposés aux intérêts des français et de Humanité en fait.

La bonne nouvelle, c'est que contrairement à tant de films de Science-fiction raisonnant de manière prospective par annoncés sous Sarkozy ou Hollande, **Le Visiteur du Futur : le Film** n'a pas vu sa sortie interdite ou reportée sans date. Peut-être parce que c'est une comédie, et par la grâce de Carlito et McFly, les youtubeurs qui ont soutenu la production, et sur lesquels le président actuel s'appuie pour tenter de convaincre l'électorat jeune de soutenir le programme manifeste de leur propre anéantissement.

Et peut-être aussi que les limites que la production du **Visiteur du Futur** se sont eux-mêmes fixées pour ne pas risquer de vexer en haut lieu ont pu aussi brider le résultat à l'écran. Cela ne m'empêchera pas d'applaudir debout l'exploit de produire et diffuser un tel film — et la passion (de la Science-fiction) que portent les auteurs, et leur équipe. Et d'espérer une suite et tout ce que la même équipe ou les mêmes

participants à cette équipe tournent et diffusent de nouveaux films et séries de n'importe quel genre, au moins de ce niveau d'écriture et respect des spectateurs.

47 RONIN, LE FILM DE 2023

91



47 Ronin 2023

Princesse Kimono no Ke**

A ne pas confondre avec le film Blade Of The 47 Ronin 2022. Sorti au Japon le 6 décembre 2013. Sorti aux USA le 25 décembre 2013. Sorti en France le 2 avril 2014. Sorti en blu-ray 3D anglais le 12 mai 2014 UNIVERSAL UK. Sorti en blu-ray+4K anglais le 4 mai 2020 exclu Zaavi, et américain le 5 mai 2020 (édition multi-régions, français inclus y compris pour le blu-ray) UNIVERSAL US. De Carl Rinsch, sur un scénario de Chris Morgan, Hossein Amini, Walter Hamada ; d'après

Chūshingura (le trésor des gardiens

loyaux, ou les 47 ronin, légende historique nationale japonaise) ; avec Keanu Reeves, Hiroyuki Sanada, Tadanobu Asano, Rinko Kikuchi, Ko Shibasaki. **Pour adultes et adolescents.**

(légende, fantasy asiatique) *L'ancien Japon féodal, une terre enveloppée de mystères, interdite aux étrangers, un groupe d'îles magiques abritant sorciers et démons, une nation de provinces rivales dont les seigneurs sont dirigés par un Shogun, dont le pouvoir est absolue.*

La paix dans le royaume est gardée par les Samurai, des maîtres d'armes dont la mission est de protéger leur seigneur et leur province quel qu'en soit le prix à payer. Qu'un Samurai manque à son devoir envers son maître, alors il subira la plus grande honte connue de toute la société japonaise : il devient Ronin. Et pourtant, connaître l'histoire des 47 ronin, c'est connaître l'histoire de tout le Japon.

L'histoire commence avec un garçon. Personne ne savait d'où il venait ou comment il trouva son chemin jusqu'à Ako. Certains disent qu'il était un changelin, pas mieux qu'une bête. Beaucoup crurent qu'il avait été élevé par les Tengu, les démons de la forêt, qui lui auraient enseigné leurs pouvoirs ténébreux et qui l'auraient entraîné à la pratique meurtrière de leurs arts de tuer.

La malfaisance qu'il avait fui avait laissé sa marque sur lui, une cicatrice de griffures sur son crâne rasé. Un Samurai le trouve évanoui dans un ruisseau, va pour lui mettre la tête sous l'eau, mais le garçon sursaute et tire la dague du Samurai pour se défendre, mais retombe inconscient. Le Samurai va pour poignarder le garçon, mais il est rappelé à l'ordre par son seigneur.

Le Samurai, Oishi, assure que le garçon est un démon. Mais son Seigneur s'approche, soulève en douceur la tête du garçon et déclare qu'il s'agit d'un enfant, comme l'enfant que le Samurai est encore. Puis le seigneur demande à Oishi de l'aider à relever le garçon, qui est jeté en travers du dos d'un cheval.

Le Seigneur, c'est Asano, de la province Ako. Asano sauva le garçon ce jour-là, parce qu'il avait vu quelque chose dans le garçon, que Oishi n'avait pas vu. Et Mika, la fille du Seigneur Asano, le vit aussi.

47 ronin 2013 était à l'époque réputé pour ses gros retards de production et la nécessité de retourner un certain nombre de scènes : le tournage commença en 2011, le montage en 2012, les scènes nouvelles ajoutées ensuite visaient à insister sur la présence de Keanu Reeves à l'écran, sans doute pour booster les recettes aux Etats-Unis et en Europe et dont le premier effet est de ralentir l'action. Le film a néanmoins bombé aussi bien au Japon qu'aux Etats-Unis. Les japonais auraient rejeté l'appropriation culturelle de leur légende nationale, et **47 ronin** se serait fait écrasé par rien moins que le trio **The Hobbit 3, Frozen 1 et The Hunger Game 2.**

Le film m'avait laissé indifférent à sa sortie, d'abord parce que je ne goûte pas les récits pro-morts qui vantent un sacrifice de gens honorables simplement parce d'autres ont mis en place des règles de sociétés qui, non seulement en font des esclaves et de la chair à

canon, mais en plus les torturent et les poussent au suicide. Certes, il faut bien des histoires tragiques en fiction, et il faut bien rappeler le triste sort des héros des passés, quand on veut en éviter la répétition.

Mais au vu de l'Histoire plus ou moins récente, les suicides rituels japonais sont toujours d'actualité, aucune leçon ne semble avoir été retenue, encore que, il faudrait demander leur avis à une variété de japonais — et chose curieuse, pour eux et elles de donner honnêtement cet avis pourrait être interdit par leur propre éducation sans oublier la fierté nationale que là-bas, comme ici, la corruption et les manipulations n'ont jamais cessé de mettre à mal.

L'autre problème est l'empathie extraordinaire que dégage Keanu Reeves, acteur dont la sensibilité extrême n'a jamais cessé d'habiter les films : il pleure à chaque prise, sa rage est un art qu'il communique au spectateur jusqu'à sa plus infime micro-expression, et sexuellement, c'est une bête à l'écran — c'est bien simple, à côté un Strip-tease sur une Rumba de Channing Tatum, c'est un moine trappiste qui ayant fait vœu de silence, vous indique le chemin de la boutique qui vend sa bière. Trêve de plaisanterie : Keanu Reeves est une star qui reste sympathique, et qui a fait le choix de la page blanche pour à la fois se protéger lui-même et servir au mieux les récits dans lequel il joue. C'est beaucoup mieux que beaucoup d'acteurs indigents qui font de grands discours et des sketches à la télévision un soir puis abattent négligemment l'ukrainienne qui tenait la caméra un jour, et poste pour mieux se faire excuser une photo de bébé sur son blog tout en refusant de remettre son téléphone portable à la police. Hollywood est pourrie probablement depuis la naissance, et ce n'est pas la seule Mecque du cinéma à être dans ce cas. Keanu Reeves s'en tient apparemment très loin, tant mieux pour lui et tant mieux pour nous.

En conclusion, 47 Ronin se laisse regarder. C'est une production soignée qui a encore en 2013 le moyen d'offrir à l'écran des costumes, des figurants et des effets spéciaux de qualité. Mais cela un récit froid et en ce qui me concerne frustrant. Le film se donne des airs de films de Samurai par des scènes lentes censées par le dialogue mettre en avant les affres des uns ou des autres, alternant avec des scènes à mouvement de caméra inhumains : le film commence par une vue du Japon depuis l'Espace, comme si à l'époque de ce récit, le narrateur

comme les spectateurs auraient su quoi que ce soit des vues par satellite de la Terre. Les créatures fantastiques censées se faire passer pour des humains sont particulièrement lourdes dans leur regard, leurs attitudes. Ce sont des beaux personnages artificiellement composés dans des plans qui font passer le récit pour toc ou artificiel. Le côté toc s'explique probablement par les choix de la costumière Penny Rose qui a déclaré avoir voulu donner un côté plus « mode » aux kimonos historiques, notamment dans les couleurs. Il est probable que la même approche aura été suivie au niveau des décors, si tant est qu'une vision cohérente ait réellement été suivie, parce que le résultat ne m'en a pas donné l'impression.

Comparez à tous niveaux **47 ronin 2013** avec les **Contes de la Lune Vague après la Pluie** qui pourtant adaptent du Maupassant ou **Rashomon**, ou, soyons fous, les **Sept Samurai** (le film original). La Fantasy des deux premiers n'enraye alors pas une extraordinaire empathie du spectateur envers les personnages — elle l'amplifie au contraire. C'est ce qui devrait toujours arriver. Quant aux **Sept Samurai**, et ce, sans aucun effet spécial numérique, le souffle épique et la fascination est de tous les instants.

La légende des 47 ronin tenait debout sans lui ajouter des éléments de Fantasy, et alors qu'il est parfaitement possible de transformer n'importe quelle histoire réaliste en récit de n'importe quel autre genre, encore faut-il savoir le faire, ou avoir la volonté de bien le faire. Le réalisateur est un « débutant » en la matière, et il ne récidivera apparemment pas.

Les scénaristes sont trois : Chris Morgan, Hossein Amini, Walter Hamada. C'est le seul scénario de Walter Hamada, qui aura coproduit aussi bien l'excellent **Suicide Squad** de James Gunn que les daubes sur daubes que sont **Shazam 2023**, **Black Adam 2022**, **The Batman 2022**, **Wonder Woman 1984 - 2020**, **Birds Of Prey 2020**, **Joker 2020**, **Shazam 2019**, **Aquaman 2018**, et avant cela quelques films d'horreur kilométriques à la **The Nonne 2018**, **Annabelle 2 – 2017**, le remake de **It (ça) 2017**. Il s'agit donc d'un (bon) faiseur, mais qu'aura-t-il ajouté de bon à la production exécutive d'une telle série de daubes. Peut-être des nerfs d'acier face aux ingérences des cadres supérieurs incompetents du studio ?

95

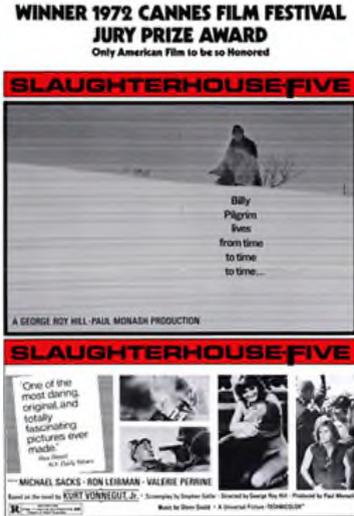
L'éclectique Hossein Animi signe en 2011 le scénario de **Drive**, autre film froid, ultraviolent, palmé au Festival de Cannes. Il a été crédité depuis pour quatre épisodes de l'immortelle série Disney Plus **Obi Wan Kenobi**, mais il me semble que c'est parce que la production en manque d'idées avait recyclé son scénario pour un film **Star Wars** abandonné depuis, donc difficile de le blâmer. Il écrit surtout du polar télévisé plus ou moins violent : l'exploitativ Alienist, le barbant McMafia. Enfin, en fantasy, il signe le scénario d'un autre sommet récent de ce genre au cinéma : **Blanche-Neige et le Chasseur**. Je pense que Hossein Animi pourrait être classé dans la catégorie « compétent mais pas en contrôle de l'ère du nivellement par le bas ». Et à moins de le découvrir auteur à succès de romans ou nouvelles de Fantasy et autres Science-fiction, il aurait encore tout à prouver dans ce domaine.

Reste le troisième larron de l'affaire, Chris Morgan : il se fait remarquer avec le captivant et astucieux **Cellular** en 2004, signe le scénario de Fantasy par balles **Wanted** en 2008, puis va enchaîner les scénarios des films **Fast & Furious**. Chris Morgan est donc un scénariste et désormais producteurs de films d'action populaire, une valeur refuge pour le studio quand il s'agit de sauver une franchise qui bat de l'aile : c'est à Chris Morgan que la Warner fait encore appel pour signer le scénario de **Shazam 3**, la rage des dents dieux. Il faut croire qu'il y a une limite à tout, et ce dernier film de superhéros a floppé comme les précédents.

Et plus je (re)visionne **47 ronin 2013**, plus je soupçonne un travail de commande de la production, dénué de passion, dénué d'un vrai talent au-delà de « faire son boulot » : filmer, monter, truquer, et c'est fini, on passe à autre chose. Pour être juste, le même problème existe pour toutes les productions de fantasy ou historique authentiquement asiatique en ce moment : pour deux chapitres de **Journey to The West 2013** ou **The Mermaid 2016** dantesques (reconnaissance éternelle à Stephen Chow), véritables hommages aux saltimbanques du passé et sommet des effets spéciaux et de la comédie, vous émerveillant et vous émouvant constamment, combien de daubes désormais COVID peut-on encore endurer sans jeter l'éponge, et l'eau de la serpillière avec ?

ABATTOIR 5, LE FILM DE 2023

96



Slaughterhouse Five 1972

Ceci n'est pas de la Science-fiction**

Toxique : pro-mort. *Le film persuade de fait le spectateur laisser mourir et se laisser mourir face aux dictatures et prétend que les actions individuelles ne compte pas, alors qu'en réalité, c'est la seule chose qui compte dans une vie.*

Révisionniste : *Le film occulte la responsabilité américaine criminelle contre l'Humanité dans le bombardement de Dresde. Ce film a remporté le Prix du*

Jury du Festival de Cannes 1972 ; le Prix Hugo 1973 et le Prix Saturn 1972. Sorti aux USA le 15 mars 1972 ; en France le 24 mai 1972. Sorti en DVD français le 1er juin 2011 ; le 4 mars 2014. Sorti en blu-ray anglais le 26 juin 2017. De George Roy Hill ; sur un scénario de Stephen Geller ; d'après le roman de 1969 Kurt Vonnegut Jr. ; avec Michael Sacks, Perry King, Ron Leibman, Eugene Roche, Kevin Conway, Holly Near, Valerie Perrine, Sharon Gans, Friedrich von Ledebur, Sorrell Booke, Roberts Blossom, John Dehner, Gary Waynesmith, Richard Schaal. **Pour adultes.**

(Guerre et baratin SF) Une femme descend précipitamment d'une voiture avec chauffeur et frappe à la porte d'une grande maison en appelant son père, sans succès. Elle fait alors le tour de la maison, suivi d'un certain Stan qui peine à la suivre, en répétant qu'ils n'auraient pas dû laisser son père seul. Elle finit par trouver une porte ouverte et entre dans la maison.

Pendant ce temps, dans l'atelier, un homme – Billy Pilgrim – tape à la machine une page qu'il intitule « Lettres au rédacteur en chef du quotidien Ilium ». Il écrit qu'il a peur de ne pas avoir complètement expliqué dans ses précédents courriers, ce qui lui est arrivé. Billy est blond aux cheveux très court, et porte de grosses lunettes. Il ajoute qu'il est « décoincé du

temps » et que toute sa vie il a sauté d'une époque à l'autre sans aucun contrôle de sa destination.

Comme Billy relève la tête, il se retrouve bien plus jeune dans une forêt enneigée à voir passer un tank et une troupe de soldats nazis. Il prend alors la fuite à travers la poudreuse, se protégeant du froid avec une couverture. Il sort de la forêt et traverse l'étendue neigeuse, passant devant les conifères isolés, tandis que le vent se lève et que la visibilité décroît. Soudain, quelqu'un l'attrape par le pied et le fait tomber.

97



Et en chutant, Billy est de nouveau âgé se retrouve derrière sa machine à écrire, dans son atelier, à ajouter que par exemple, ce matin, il vient de se retrouver sur la planète Tralfamadore. Il sourit alors au souvenir d'une jeune femme qui lui sourit en lisant le magazine Life alors qu'il se trouve encore plus vieux enfoncé dans un fauteuil sous un dôme dont les baies vitrées donnent sur un paysage lunaire.

Et comme Billy ajoute qu'il était en même temps coincé derrière les lignes de feu germaniques en pleine guerre mondiale, deux soldats américains de la seconde guerre mondiale lui demande ce qu'il fiche là, alors qu'il est tombé dans la neige, à nouveau jeune. Comme Billy bredouille qu'il ne sait pas ce qu'il fait là et qu'il est américain, les soldats ne veulent pas le croire. Et quand on lui demande où est son arme, il répond qu'il n'en a pas, il est assistant chapelain. Arrive un troisième soldat, caporal en chef, qui lui

demande son nom, et sans attendre la réponse, lui ordonne de prier – ce que Billy fait.



Un homme raconte ses souvenirs – en majorité de la seconde guerre mondiale, par association d'idée, et prétend avoir été enlevé par des extraterrestres qui ne se montrent jamais et veulent seulement le voir en train de se reproduire avec son actrice érotique préférée. Il n'y a aucun voyage dans le Temps et vous ne verrez aucun extraterrestre dans ce film.

Les scènes science-fiction sont fortement inspirée de l'épisode La Ménagerie de la série Star Trek, et ce n'est qu'un prétexte pour raconter des souvenirs de guerre parfaitement réalistes, un procédé du romancier Vonnegut pour vendre son roman de guerre à ses fans de Science-fiction, et qui permet au réalisateur de rafler divers prix en censurant encore tous les aspects SF histoire de vendre à Cannes un film de guerre.

Donc si vous aimez la SF et les voyages dans le Temps, passez votre chemin. Si vous aimez les films historiques ou les biographies qui ont des messages riches d'enseignement pour la vie réelle, passez également votre chemin : le message répété au cours des aventures du héros passifs et impuissant (sauf sexuellement apparemment) est qu'il faut se résigner, et subir : rien n'a de sens, vous ne pourrez rien changer.

Seulement à chaque scène les gens méchants, bêtes, psychopathes et destructeurs, eux, ne cessent de changer le monde du héros, en pire, évidemment – et nous sommes bien d'accord, la seconde guerre mondiale n'a pas été gagnée par des gens qui répétaient qu'il faut tout laisser faire. Donc le message dominant et hypnotique du film est parfaitement faux, et parfaitement néfaste s'il s'imprime dans l'esprit du spectateur.



Les anecdotes — que la production à l'instar de Vonnegut dans son roman enfilent en rang de perles — sont effectivement édifiantes et loin d'être absurdes. Mais le film les présentent comme telles, et ne montre jamais ceux qui réussissent à triompher par ingéniosité, force de caractère et compétence de ce genre d'obstacles. Or j'ai pu entendre au collège le témoignage d'un résistant de la seconde guerre mondiale, qui nous avait expliqué en partie comment on survivait dans un camp de concentration. Ce n'était pas dû au hasard.

Même la partie consacrée à l'ignoble bombardement de Dresde n'est pas l'hommage mémoriel vanté dans les fiches consacrées au film **Abattoir 5** (**Slaughterhouse-Five**) — qui n'est que le nom du bâtiment dans lequel les prisonniers de guerre étaient hébergés à Dresde, où ils étaient utilisés comme main-d'œuvre, et dont l'abri anti-bombes sauve leurs vies — tandis que tant de civils meurent, sous les mêmes bombes.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 17 avril 2023

Les seules images d'archives utilisées dans le film sont celles filmées de nuit depuis les bombardiers – rien de l'horreur réelle n'est rappelée au spectateur. Les ruines qui sont ensuite montrées ne sont qu'un décor. Pire, personne dans le film n'explique ou ne montre que Dresde a été détruite par les américains, pour que les Russes qui allaient la libérer ne récupèrent qu'un tas de cadavres et des ruines – et certainement pas pour sauver le monde libre des nazis.

100



Non seulement le film cache avec la diversion des horreurs de la guerre le mal absolu perpétré impunément par le pouvoir américain qui ordonna le bombardement de Dresde, mais il donne la parole à quelqu'un qui prétend qu'il s'agissait d'un bombardement juste, parce que les nazis avaient bombardés l'Angleterre et créés des camps de concentrations. D'abord les anglais ont inventés les camps de concentration moderne, notamment en Afrique du Sud pour exterminer les Boers qui y avait établi cette colonie les premiers, bien avant que les populations noires-africains voisin arrivent.

Ensuite, cela implique que bombarder et créer des camps de concentrations, c'est seulement juste quand les américains le font. Le héros, comme à son habitude, ne répond rien à cela : non seulement il a laissé faire, mais il a laissé dire, et c'est à nouveau le message dominant du film : *laissez-faire, laissez-dire, laissez-vous égorger*, c'est la vie qui selon les extraterrestres n'est qu'une suite de moments aléatoirement

reliés entre eux, et non une chaîne de causalité, une lutte, une quête, un moyen pour chacun d'entre nous de faire le bien plutôt que le mal.



C'est la vie, prétend le film et probablement le roman **Abattoir 5**, mais en réalité, c'est la mort – pas la mort réelle dont Vonnegut comme la production n'a aucune idée, mais la mort de l'âme, dans le sens le renoncement, l'abdication totale du libre-arbitre, la soumission à l'opresseur quel que soit l'uniforme qu'il porte, l'idéologie qu'il prétend défendre.

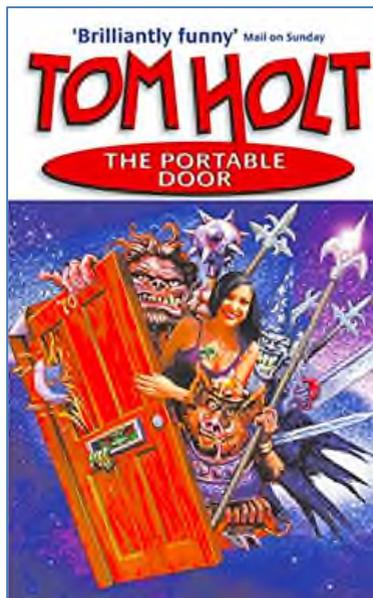
*

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

*

LA PORTE PORTABLE, LE ROMAN DE 2004

102



The Portable Door 2003

Hélas, pauvre Yorick... **

Ce roman est le premier des six de la série J. W. Wells & Co. Sorti le 3 mars 2003 chez Orbit UK, le 3 avril 2008 chez Paw Print US. De Tom Holt. Pour adultes et adolescents.

(Fantasy urbaine, magie, presse) *Paul Carpenter et Sophie Pettingel sont d'humbles stagiaires qui débudent dans la mystérieuse société londonienne J.W. Wells & Co. Ils se rendent peu à peu compte que leurs employeurs sont tout sauf conventionnels. »*

*

Le texte original de Tom Holt pour Orbit UK paru en mars 2003.

CHAPTER ONE

After a very long time, the door opened, and the tall, Aryan-looking bloke came out. He was smiling, and shaking hands with the grim-faced man. Not a good sign, by any stretch of the imagination. But then, Paul told himself, as the grim-faced man called out another name and the girl with the Pre-Raphaelite hair stood up and followed him into the interview room, *I wouldn't have wanted this rotten job anyhow.*

The Aryan took his coat from the rack and left, leaving Paul alone in the waiting room with the thin girl. *Pointless*, he told himself; *we might as well both go home now and save ourselves the humiliation*. If someone had offered to bet home money on which of the ten candidates who'd passed through the door since he'd arrived was going to get the job he'd have refused to play, since there wasn't a lot to choose between the eight who'd already been called. They were all, as far as he could tell, perfect: superbeings, almost certainly with superhuman powers and quite possibly from the planet Krypton. The only dead certainty on which he'd have been tempted to wager was that he didn't stand a chance; and the only consolation was that the thin girl probably didn't, either.

He glanced at her out of the corner of his eyes. She was small and dark, with a drawn, bony face and enormous eyes, like one of the small, quick moving animals at the zoo that have to be kept in subdued lighting. It was saying something that even he hadn't been tempted to fall in love with her at first sight. Not that she wasn't attractive, in a sort of a way (to Paul, all females under the age of forty and still alive were attractive in a sort of a way, and also unspeakably terrifying); what had put him off was the chilling aura of hostility that she contrived to project. *You could cut yourself to the bone on someone like that*, he decided, *and she wouldn't even notice*.

Nevertheless, he glanced again. She was perched on her chair at an angle, cleaning under her fingernails with the cap of a ballpoint pen. Earlier she'd picked her nose and reamed out her left ear with her little finger. Her hands were tiny, like little claws, poking out from the sleeves of her suit jacket. She reminded him of a bat.

‘I know,’ she said suddenly, not looking up as she wiped the pen cap on the knee of her skirt. ‘Disgusting habit.’

He winced. ‘No, that’s fine,’ he said, looking away immediately. ‘You carry on.’

104

Dead silence. Paul fixed his eyes on the toecaps of his shoes (scuffed and in need of polishing) and tried to think about something else. *All right*, he said to himself, *so which of them would you choose?* He considered the question for a moment or so, narrowing it down to the Pre-Raphaelite, Intense With Glasses, Young Indiana Jones and the Dog Boy. On balance, he decided, he’d have to plump for the Dog Boy, simply because he’d hated him most of all, and so it was inevitable that he’d be the one to succeed. Not that he’d ever know the outcome. Not that he cared. If he had any sense, he’d get up right now and walk out; with luck and a following 75 bus, he’d be back in Kentish Town in time for the second half a *Buffy*.

But he stayed where he was, while the thin girl excavated the talons of her hand, like Carter and Caernarvon questing for dead Pharaohs. He couldn’t hear anything though the interview room door — like all the other fixtures and fittings in this place it was solid, chunky and antique — but it didn’t take much imagination to picture the Pre-Raphaelite smiling demurely as she gave concise, intelligent answers to the panel’s well-chosen questions. Maybe he’d change his bet and go for her instead; after all, if it was up to him he’d hire her like a shot, for any post up to and including President of the UN or Queen of the Elves.

‘You’re probably right,’ the thin girl said without warning. ‘Specially if the interviewers are men.’

This time he couldn't help staring straight at her. She grinned sardonically at him.

105

'Oh, it's obvious what you were thinking,' she said, 'from that soupy expression on your face, and the way your shoulders are sagging. Like someone had sat you down in front of a radiator, and you're beginning to melt.'

He couldn't think of anything to say to that, so he said, 'Oh,' instead. She pulled the grin back into a little wry frown, like someone reining in an unruly terrier, and scratched under her right armpit.

'I wish I could do that,' Paul said.

'What, scratch? It's easy, look.'

'No,' he replied, 'guess what people are thinking just by looking at them. It'd come in handy, being able to do that.'

She shrugged. 'Not really,' she said.

La traduction française au plus proche.

CHAPITRE UN

Au bout d'un très long moment, la porte s'ouvrit et le grand type à l'allure aryenne sortit. Il souriait et serrait la main de l'homme à la mine renfrognée. Pas un bon signe, loin s'en faut. Mais alors, se dit Paul, tandis que l'homme au visage sinistre appelait un autre nom et que la fille aux cheveux préraphaélites se levait et le suivait dans la salle d'entretien, *je n'aurais pas voulu de ce travail pourri de toute façon.*

L'Aryen ôta son manteau du portemanteau et partit, laissant Paul seul dans la salle d'attente avec la jeune fille mince. *Inutile*, se dit-il, *autant qu'ils rentrent chez eux tous les deux et s'épargnent cette humiliation*. Si quelqu'un lui avait proposé de parier de l'argent sur qui, des dix candidats qui avaient franchi la porte depuis son arrivée, obtiendrait le poste, il aurait refusé, car il n'y avait pas grand choix entre les huit qui avaient déjà été appelés. Ils étaient tous, à sa connaissance, parfaits : des êtres superbes, presque certainement dotés de pouvoirs surhumains et très probablement originaires de la planète Krypton. La seule certitude sur laquelle il aurait été tenté de parier était que lui, n'avait aucune chance, et la seule consolation était que la fille mince n'en avait probablement aucune non plus.

Il la regarda du coin de l'œil. Elle était petite et brune, avec un visage osseux et tiré et des yeux énormes, comme l'un des petits animaux du zoo qui se déplacent rapidement et qui doivent être maintenus sous un éclairage tamisé. Le fait que même lui n'ait pas été tenté de tomber amoureux d'elle au premier regard n'était pas anodin. Non pas qu'elle ne soit pas attirante, d'une certaine manière (pour Paul, toutes les femmes de moins de quarante ans encore en vie étaient attirantes d'une certaine manière, mais aussi indiciblement terrifiantes) ; ce qui l'avait découragé, c'était l'aura glaçante d'hostilité qu'elle s'ingéniait à projeter. *Vous pourriez vous couper jusqu'à l'os sur quelqu'un comme ça*, décida-t-il, *et elle ne s'en apercevrait même pas*.

Néanmoins, il jeta un nouveau coup d'œil. Elle était perchée de biais sur sa chaise, nettoyant le dessous de ses ongles avec le capuchon d'un stylo à bille. Plus tôt, elle s'était curé le nez et s'était alésé l'oreille gauche avec son petit doigt. Ses mains étaient

minuscules, comme de petites griffes, dépassant des manches de sa veste de tailleur. Elle lui fait penser à une chauve-souris.

« Je sais, dit-elle soudain, sans lever les yeux pour essayer le capuchon de son stylo sur le genou de sa jupe. C'est une habitude dégoûtante. »

« Il grimace. Non, ce n'est pas grave, dit-il en détournant immédiatement le regard. Continuez. »

Silence absolu. Paul fixa ses yeux sur le bout de ses chaussures (éraflées et à polir) et essaya de penser à autre chose. *D'accord, se disait-il, lequel des deux choisirais-tu ?* Il réfléchit à la question pendant quelques instants et réduisit son choix au Préraphaélite, à l'Intense avec des lunettes, au Jeune Indiana Jones et à l'Enfant Chien. Tout compte fait, il opta pour le Dog Boy, tout simplement parce qu'il l'avait détesté plus que tout autre, et qu'il était donc inévitable que ce soit lui qui réussisse. Non pas qu'il en connaissât l'issue. Il s'en moquait. S'il avait eu un peu de bon sens, il se serait levé tout de suite et serait parti ; avec de la chance et un bus de la 75 qui suivrait, il serait de retour à Kentish Town à temps pour la deuxième partie de *Buffy*.

Mais il resta là où il était, tandis que la fille mince fouillait les serres de sa main, comme Carter et Caernarvon à la recherche de pharaons morts. Il ne pouvait rien entendre à travers la porte de la salle d'interrogatoire — comme tous les autres équipements de cet endroit, elle était solide, épaisse et antique — mais il n'avait pas besoin de beaucoup d'imagination pour imaginer la préraphaélite souriant d'un air modeste tandis qu'elle donnait des réponses concises et intelligentes aux questions bien choisies du panel. Après tout, s'il n'en avait tenu qu'à lui, il l'engagerait sans hésiter pour

n'importe quel poste, jusqu'à celui de président de l'ONU ou de reine des Elfes.

« Tu as sans doute raison, dit la jeune fille sans crier gare. Surtout si les recruteurs sont des hommes. »

Cette fois, il ne put s'empêcher de la regarder droit dans les yeux. Elle lui adressa un sourire sardonique.

« Oh, c'est évident ce que tu pensais, dit-elle, avec cette expression sentimentale sur ton visage et la façon dont tes épaules s'affaissent. Comme si quelqu'un t'avait assis devant un radiateur et que tu commençais à fondre.

Il n'a rien trouvé à répondre à cela, alors il a dit « Oh ! » à la place. Elle retira son sourire en un petit froncement de sourcils, comme quelqu'un qui dompte un terrier indiscipliné, et se gratta sous l'aisselle droite.

« J'aimerais bien pouvoir faire ça, dit Paul.

— Quoi, se gratter ? C'est facile, regarde.

— Non, il répondit, deviner ce que pensent les gens rien qu'en les regardant. Ce serait bien pratique de pouvoir faire ça. »

Elle haussa les épaules.

« Pas vraiment, » elle répondit.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**